

TOPOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE VALLOIRE

La commune de Valloire est composée d'un ensemble de hameaux aux caractéristiques morphologiques liées à la topographie et aux activités humaines. Egrenés le long de la vallée de la Valloirette, les principaux d'entre eux sont encore habités. Ils ont connu au fil du temps des périodes de grande activité au point de constituer, pour certains, le lieu de vie principal de leur population et de disposer de chapelle et/ou d'école. Pour d'autres, simple regroupement de granges ou de chalets d'alpage, ils sont désaffectés et en ruine.

L'étude de topographie historique a pour objectifs d'analyser, au travers des documents iconographiques et de l'histoire de la commune, la structure bâtie et vraie des plus importants d'entre eux et les transformations récentes et anciennes qui les ont affectés.

La cartographie ancienne (mappe de 1730 et cadastre de 1933) constituent le support de l'analyse que des cartes postales anciennes viennent compléter.



La position du hameau du Col, à l'écart de la route actuelle, ne doit pas faire oublier qu'il était, historiquement sur la voie liant le col du Télégraphe à celui du Gallier. La mappe souligne l'importance de ce chemin : les constructions s'y égrenent, bien loin du hameau. La rudesse du terrain, en particulier à l'arrière de la chapelle Saint-Claude, invitait à occuper le versant en contrebas du sanctuaire. Une implantation en "file", le long de chemins qui devaient la pente, limite le nombre de pignons visibles, du fait de l'adossement. La construction de la route a fait basculer le développement du Col vers elle. La Fruitière-école en est le témoin. A la fin du XIXe s., la facilité des travaux de terrassement a ouvert des brèches dans les talus pour implanter de nouvelles constructions dont on ne peut que regretter la présence. L'importation d'une architecture aux proportions et à la modénature contraires à l'esprit du lieu ne fait que confirmer ce reproche.

Le site et le hameau du Col ne font l'objet d'aucune protection au titre des sites ou des Monuments Historiques.

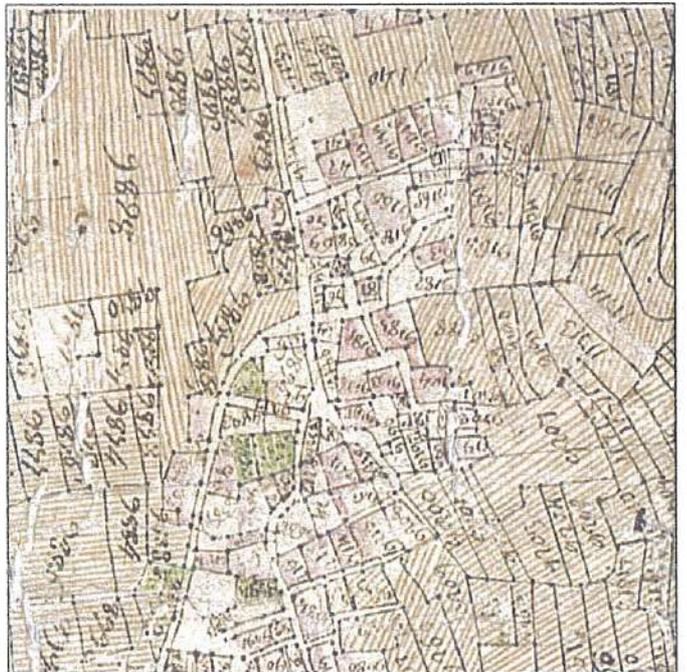
1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



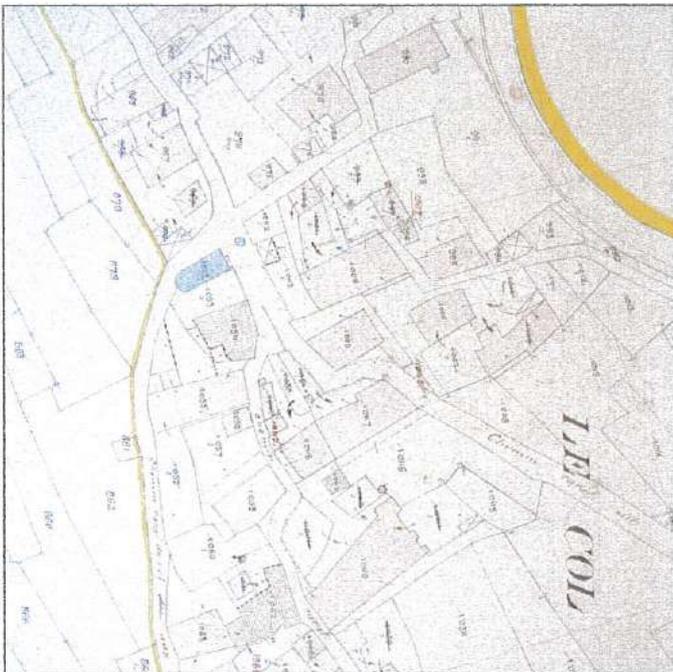
1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1730-Mappe



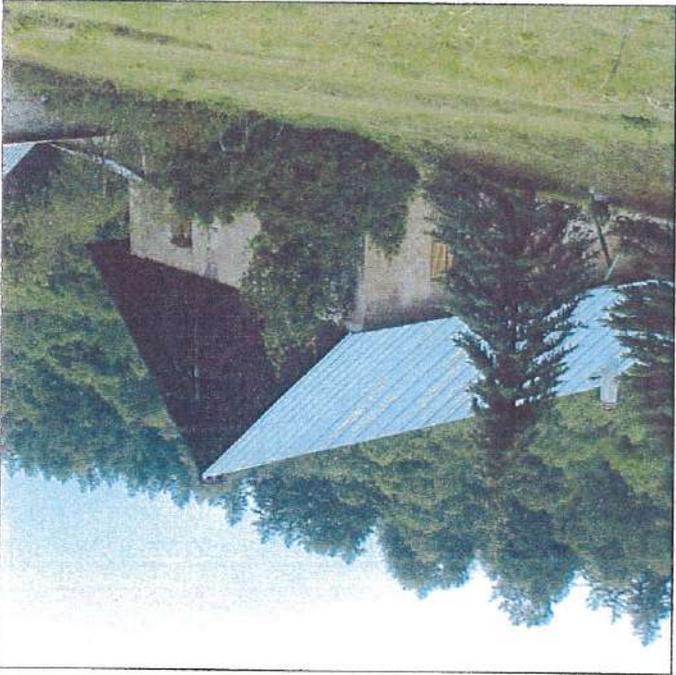
1933-Cadastre



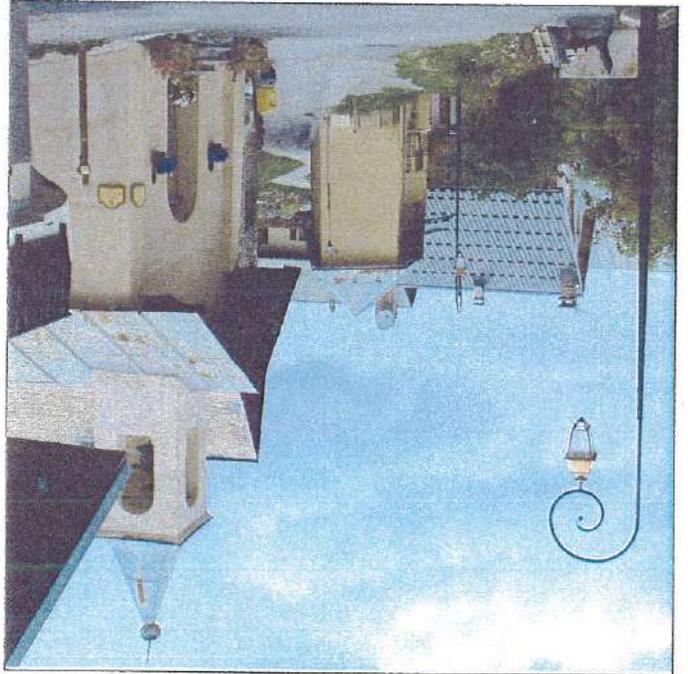
Construction A



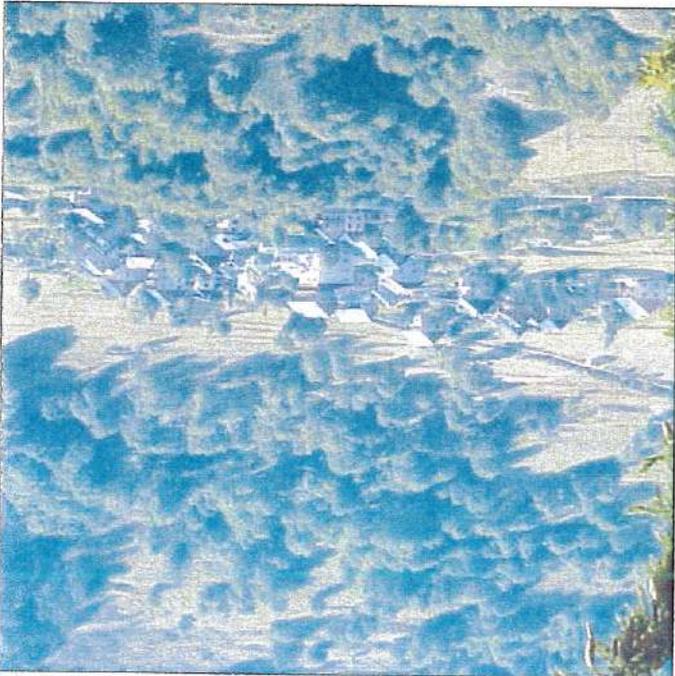
Construction B



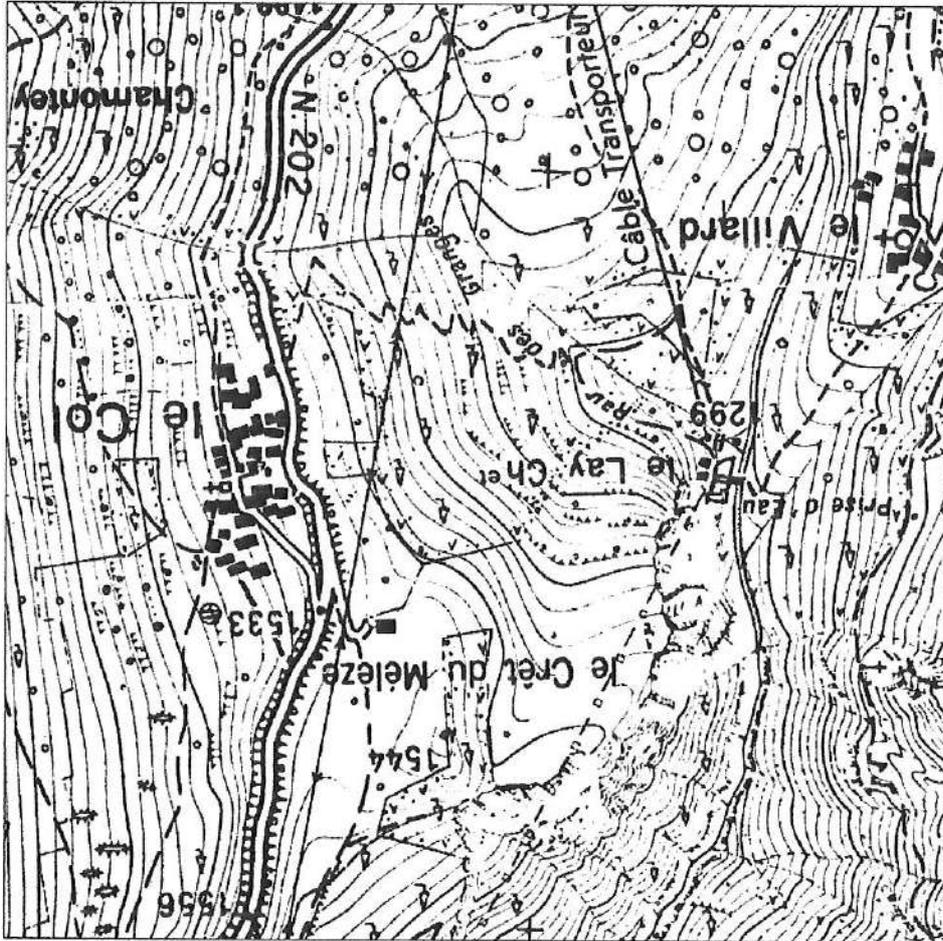
La chapelle Saint-Claude
Bâtie avant 1661
(parcelle 8771 de la mappe de 1730)

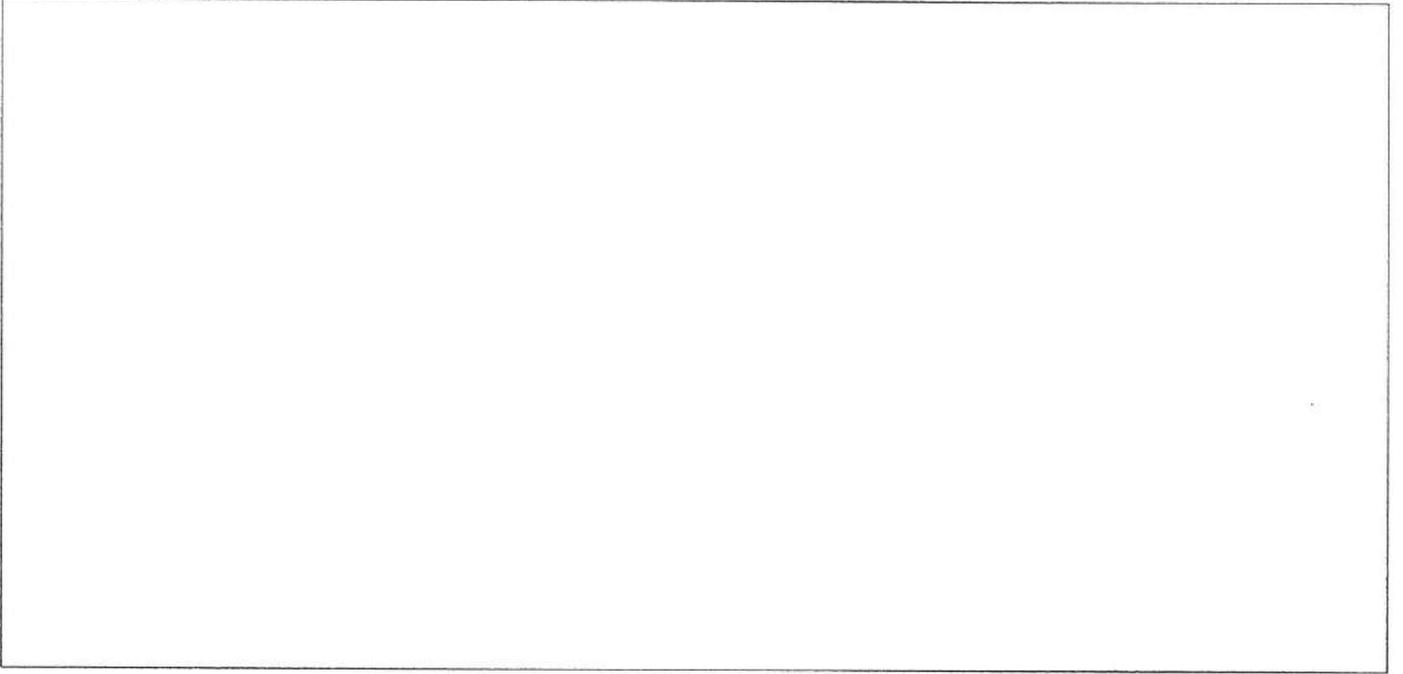


Vue générale depuis la route de Poingt-Ravier



Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"





Vue du hameau du Col
Chambéry - Musée Savoisien
SI n° 5353-1



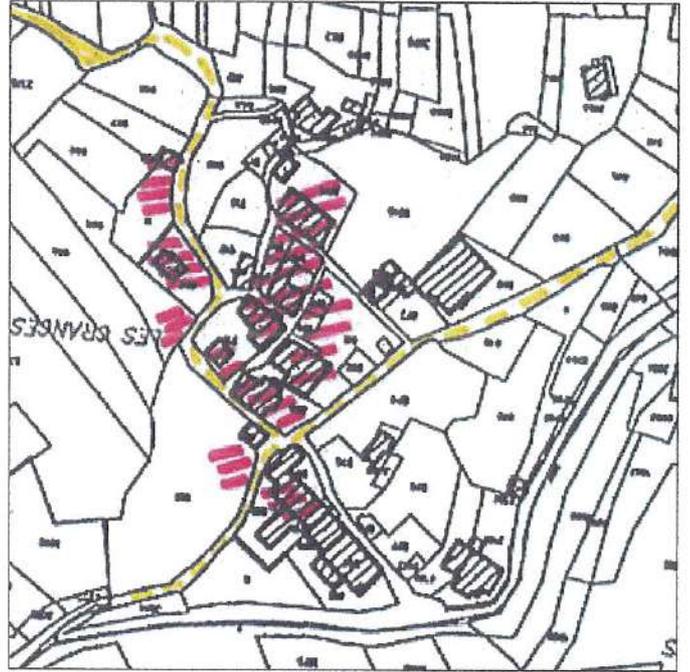
TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

LES GRANGES

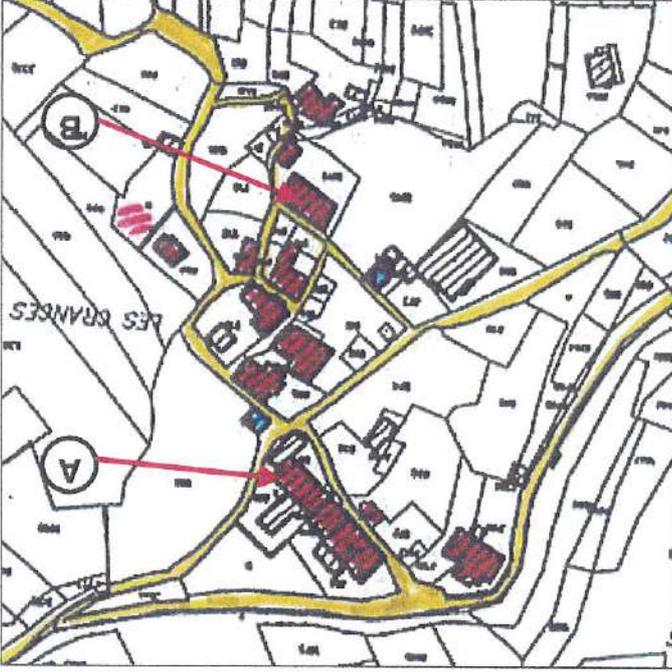


L'ancienne route des cols traversait le hameau des Granges. D'après les historiens, la chapelle Sainte-Marguerite actuelle remplace en 1700 une autre chapelle dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation dont les origines remonteraient au XVe siècle. C'est dire l'ancienneté du lieu. Installées sur un terrain à faible déclivité, les constructions en occupent un replat, dans une configuration relativement concentrée autour du sanctuaire. Ce hameau semble avoir conservé, entre le XVIIIe et le XIXe siècle, son emprise générale et le nombre de ses constructions. On retrouve, en bon état de conservation, des *chambres ou greniers*, annexes de la construction principale, destinés à conserver les biens précieux de la famille. Des adjonctions et des transformations dénaturèrent aujourd'hui l'ensemble. Une construction agricole, située en point haut du site, prend une importance considérable dans le paysage par son installation en rupture avec les règles communes d'implantation du hameau.

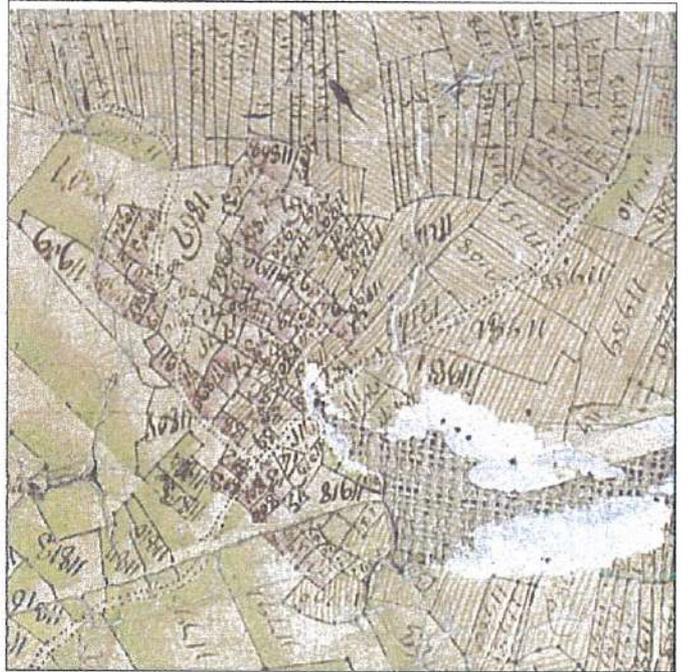
1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



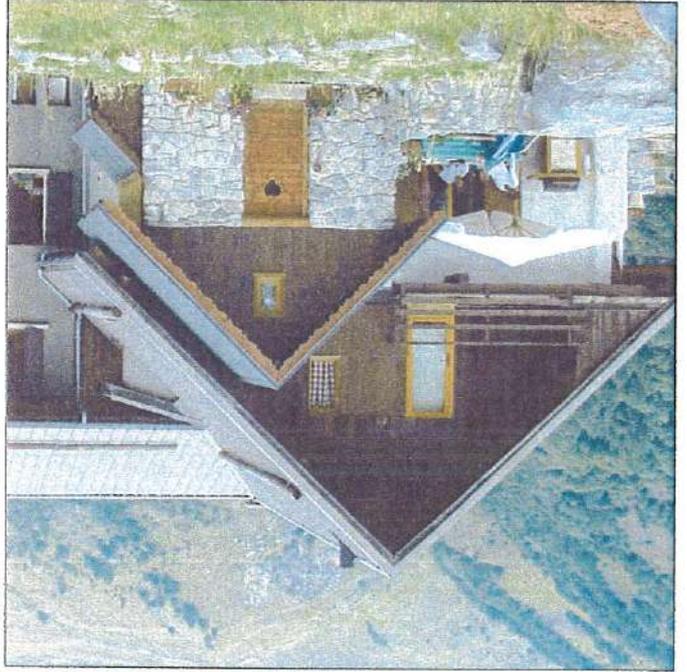
1730-Mappe



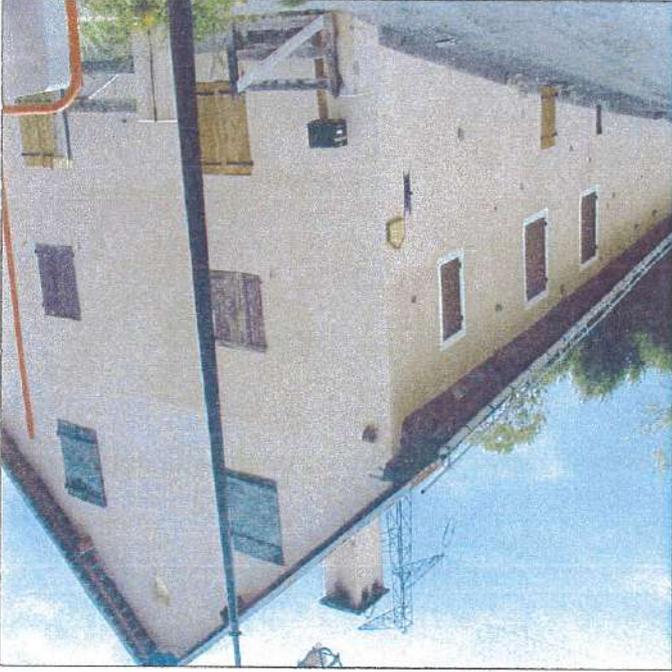
1933-Cadastre



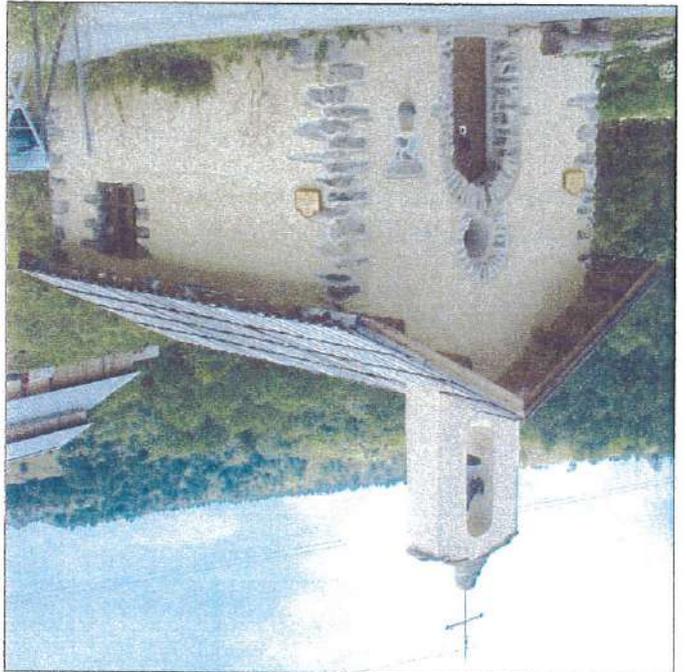
Construction A



Construction B



La chapelle Sainte-Marguerite
Bâtie en 1700
(parcelle n° 11802 de la mappe de 1730)



Vue générale depuis la route de Poingt-Ravier

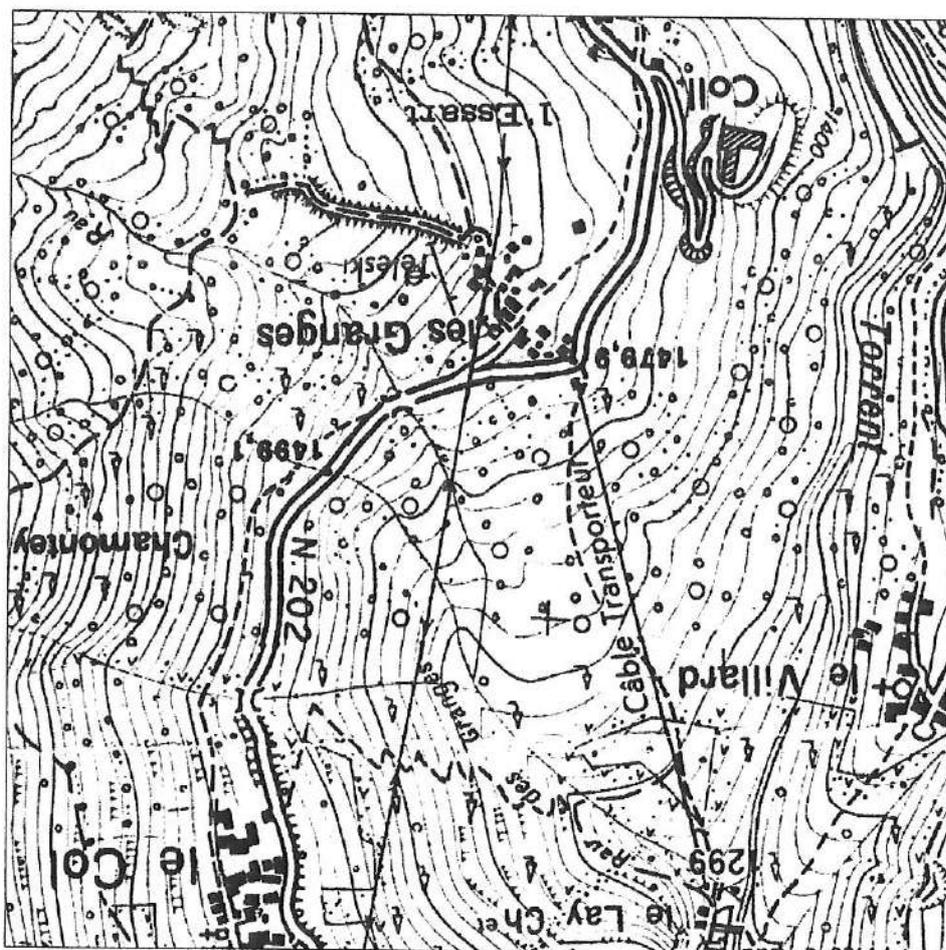


Agglomération des Granges pour le sol des parcelles non bâties, les arbres et les clôtures qu'elles portent et pour les façades et toitures des immeubles bâtis (parcelles n° 1671 à 1681, 1917 à 1930, section B, n° 749 à 753, 757, 758, 760, 763 à 798, 803 à 805, 829 à 855bis, 903, 905, 907 à 921, 923 à 925, 930, section C du cadastre).

Site Inscrit : 29 octobre 1945



Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"



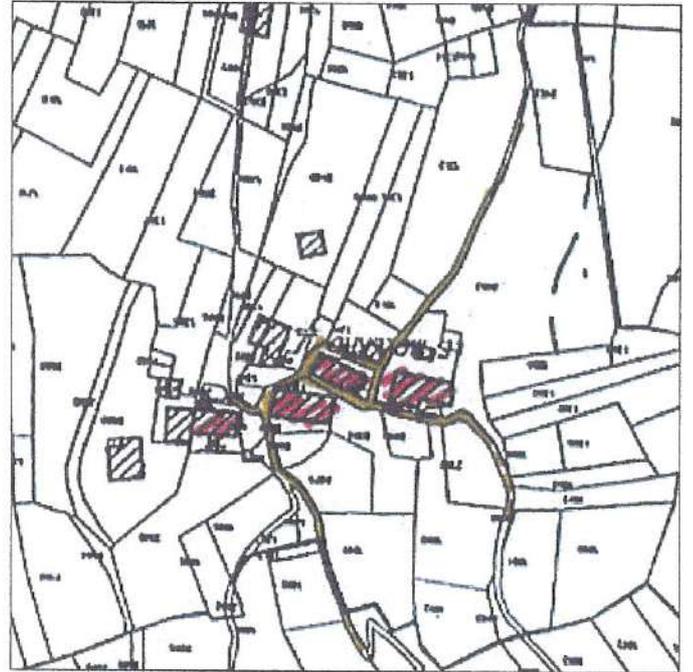
TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

LE MOLLARD

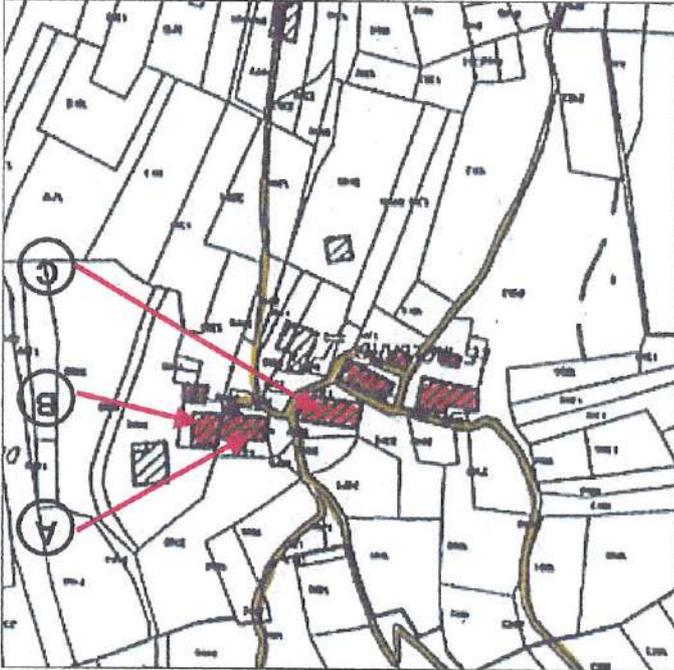


Le Mollard, au XVIII^e siècle, comptait une dizaine de constructions recensées dans les tables. *Maisons en pente*, majoritairement et *granges*, faiblement représentées, constituait, avec leur jardin le noyau de ce hameau, à l'accès difficile. Sans chapelle, les habitants devaient se rendre au Villard pour les services religieux et à partir de 1790 pour rejoindre l'école. Le chemin depuis le fond de la vallée et le bourg de Placé, continuait au nord vers le Villard, au sud, vers un hameau disparu. Cet isolement et l'absence d'intérêt pour le ski de son environnement, lui ont valu sans doute d'être à l'abri de la pression foncière liée à la diffusion des sports d'hiver. Aujourd'hui, les constructions conservées sont adaptées aux besoins actuels et l'on trouve, mêlés, des traces des modes de vie anciens et les signes de la modernité. Le hameau n'est pas protégé au titre des Sites.

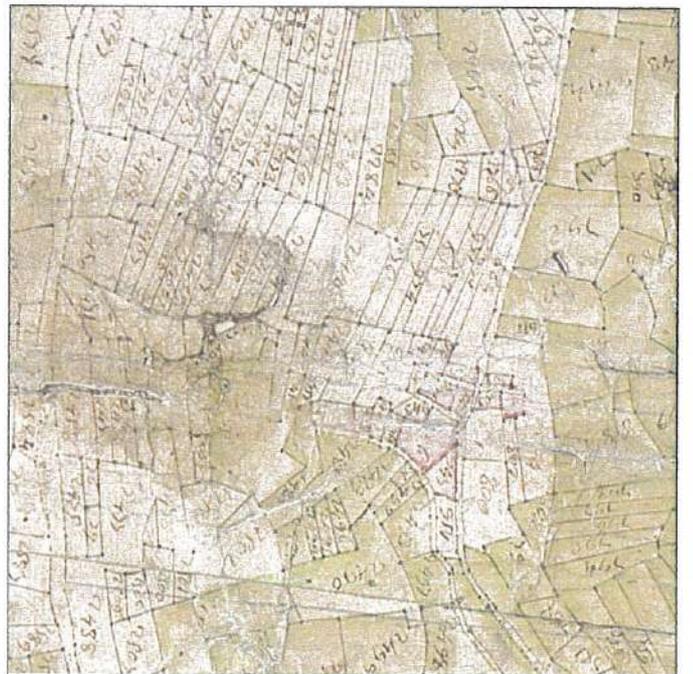
1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



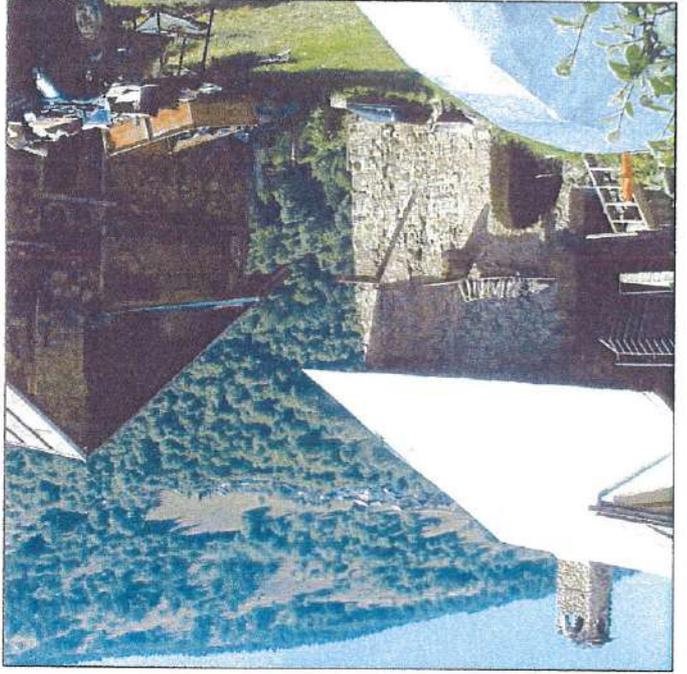
1730-Mappe



1933-Cadastre



Construction B



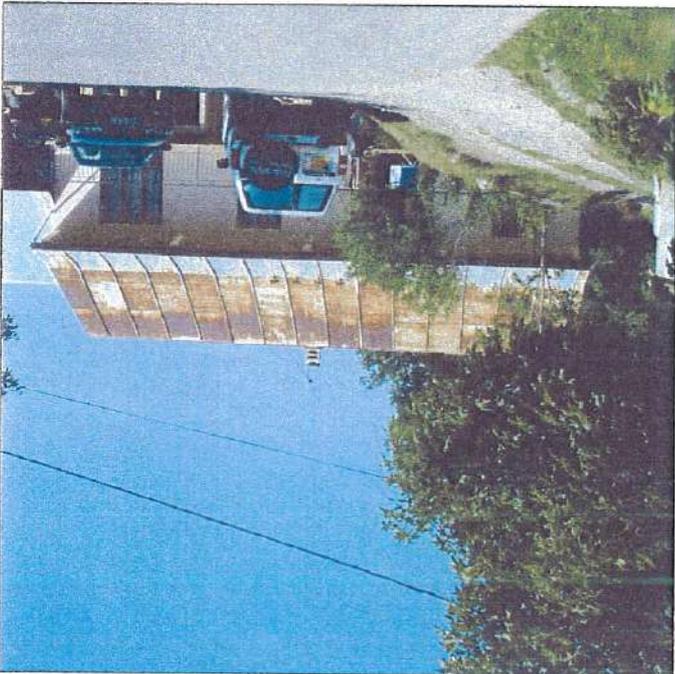
Construction C



Vue générale depuis Le Col



Construction A



TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

LE VILLARD

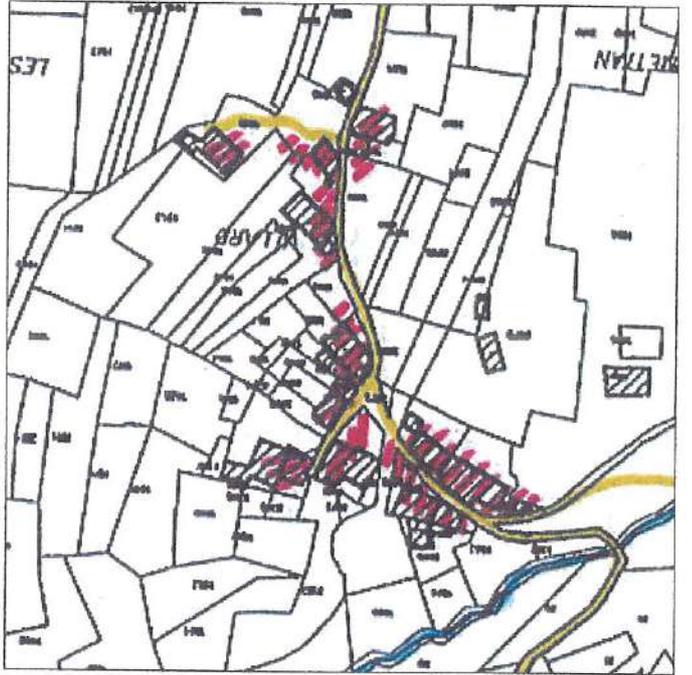


La chapelle Saint-Jacques, fondée en 1669, au cœur du hameau du Villard, s'inscrit dans cet élan de construction "à la gloire de Dieu" qui caractérise en Savoie le XVII^e siècle. Richement dotée, elle conserve des œuvres sculptées et peintes d'une grande qualité artistique. Les constructions alentours s'adaptent à la forte pente du terrain en respectant une parfaite orthogonalité avec les courbes de niveaux. D'autres profitent d'un replat pour développer le linéaire important de leur bâtisse.

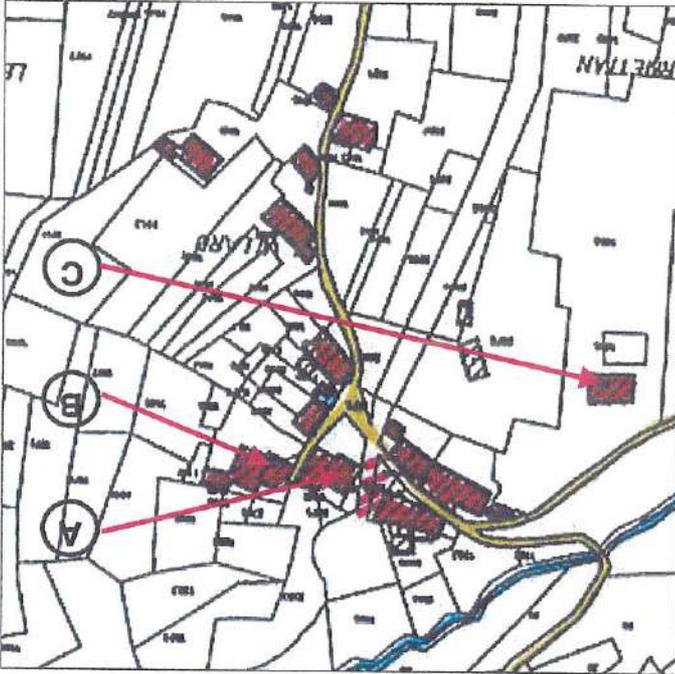
Un comble fermé par une *vannerie d'arçasses*, sorte de paroi en branche d'aïnes tressées, rappelle les techniques anciennes d'oculation et de ventilation des greniers à foin.

Le charme de ce hameau qui conserve l'essentiel de son patrimoine bâti et qui est à la fois proche du bourg-centre et suffisamment distant pour apporter une qualité de vie de village, attire de nouveaux habitants. Ne bénéficiant d'aucune protection au titre des Sites, sa pérennité peut, dans ce contexte, être mise en danger.

1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



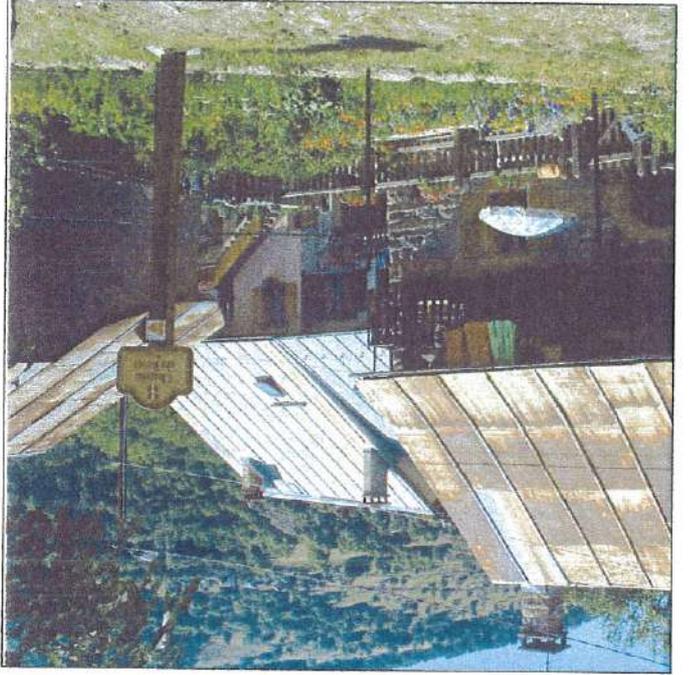
1730-Mappe



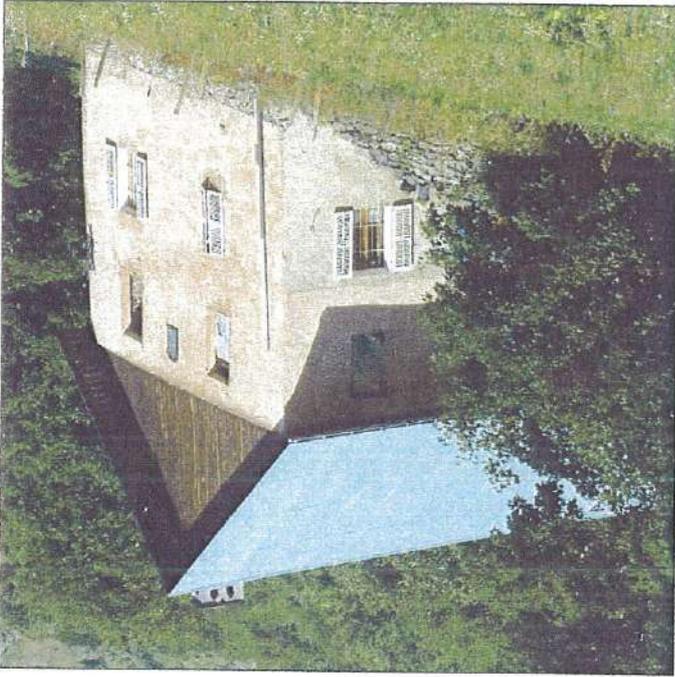
1933-Cadastre



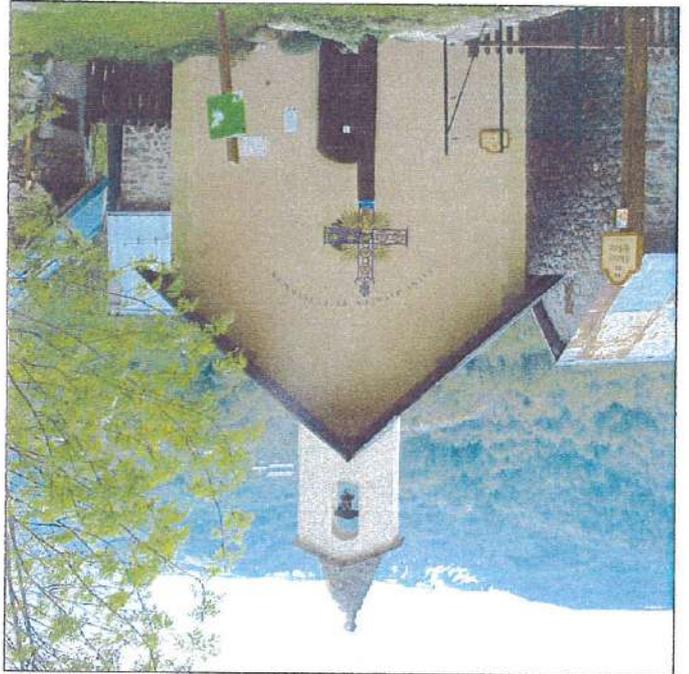
Construction B



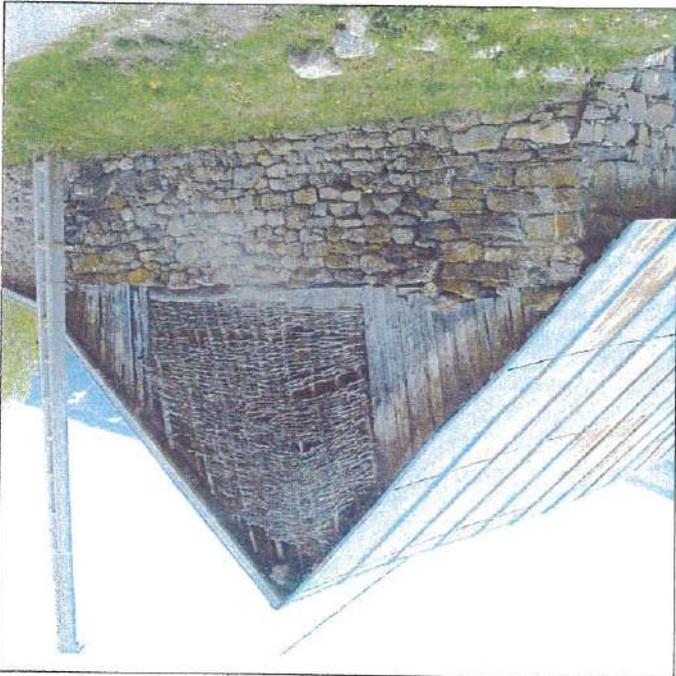
Construction C



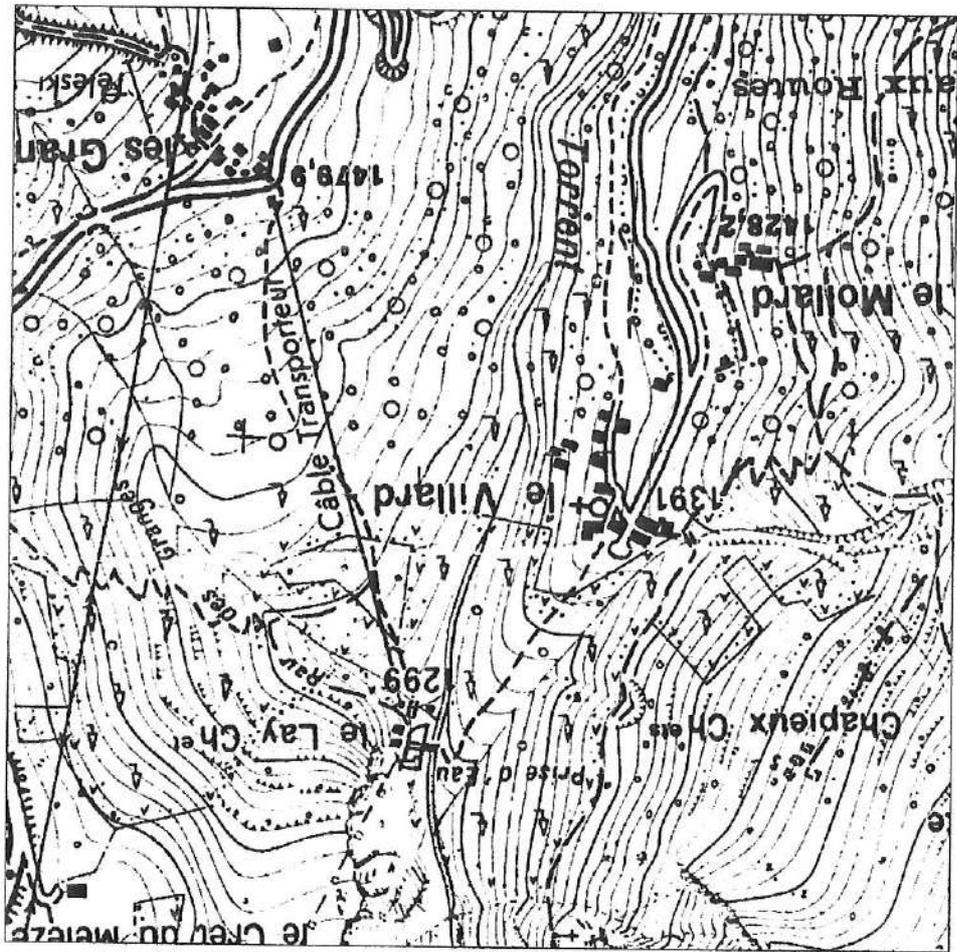
La chapelle Saint-Jacques
Bâtie en 1669

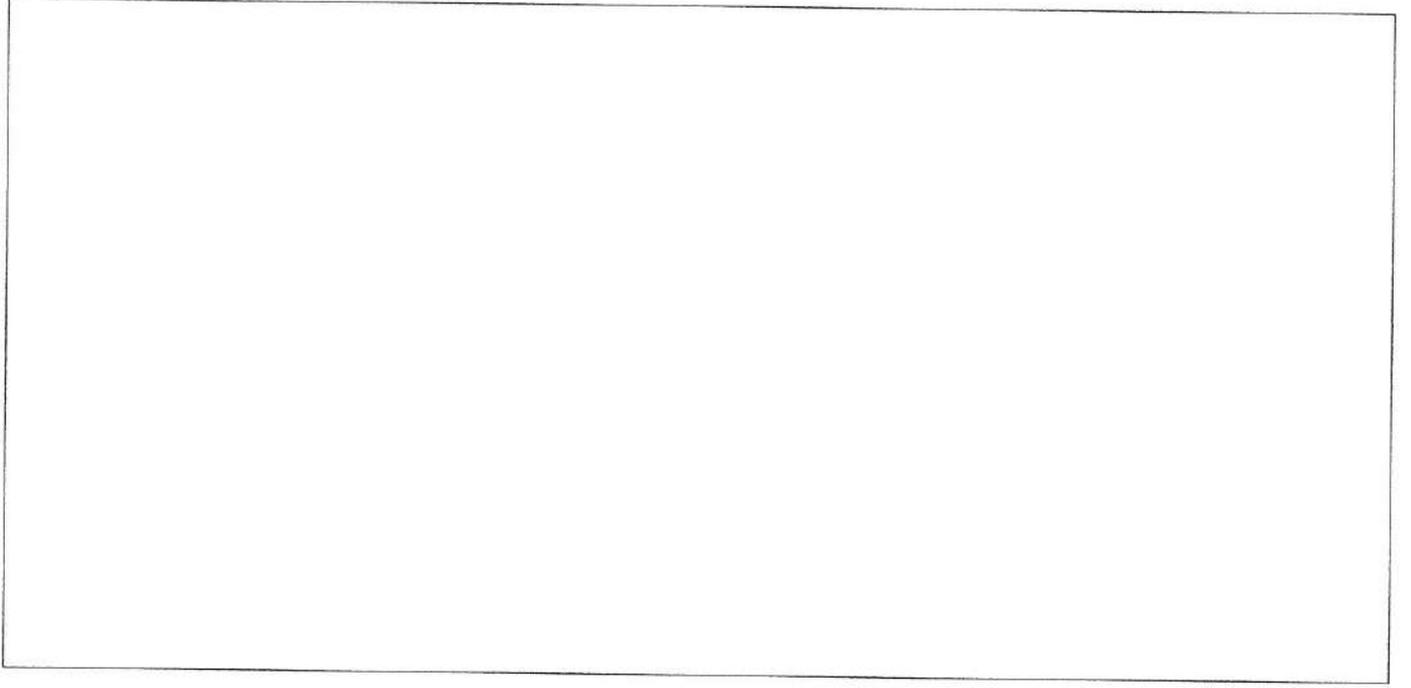


Construction A



Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"





XIXe s. - Copie de la Mappede 1730
Mairie de Valloire

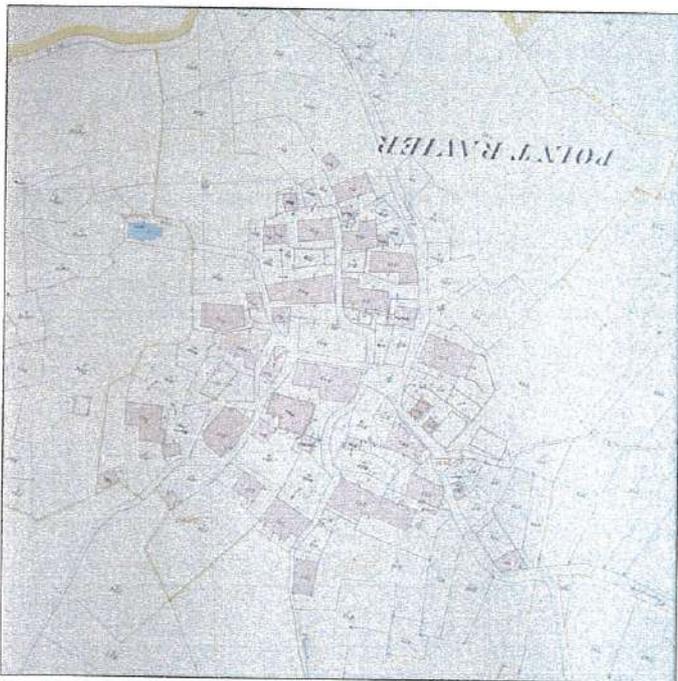


Pongt-Ravler

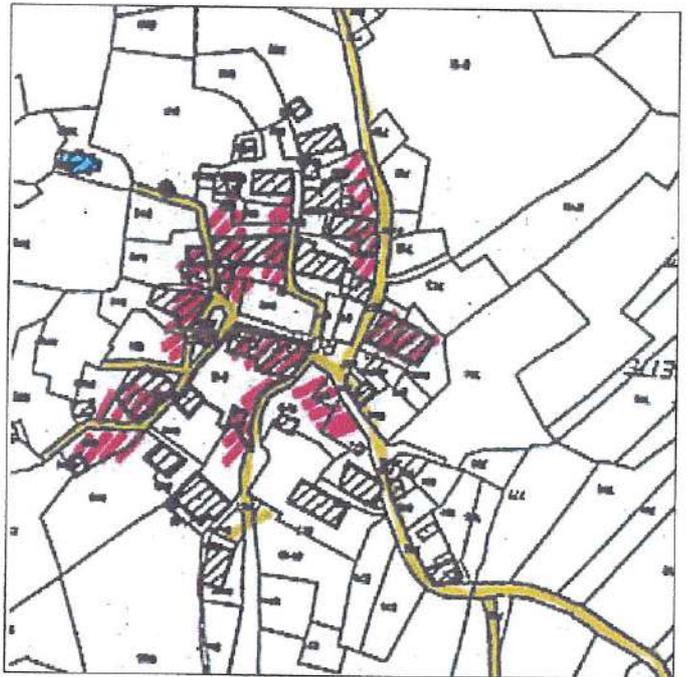
1730-Mappe



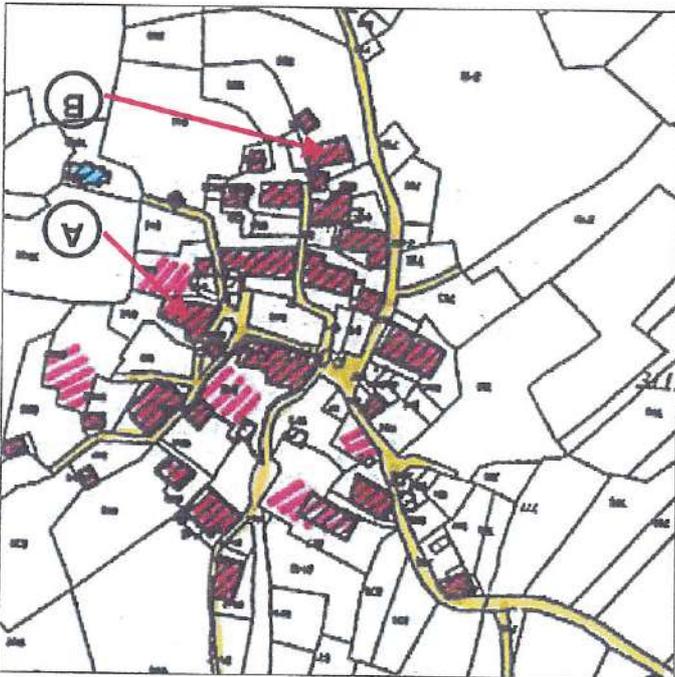
1933-Cadastre



1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

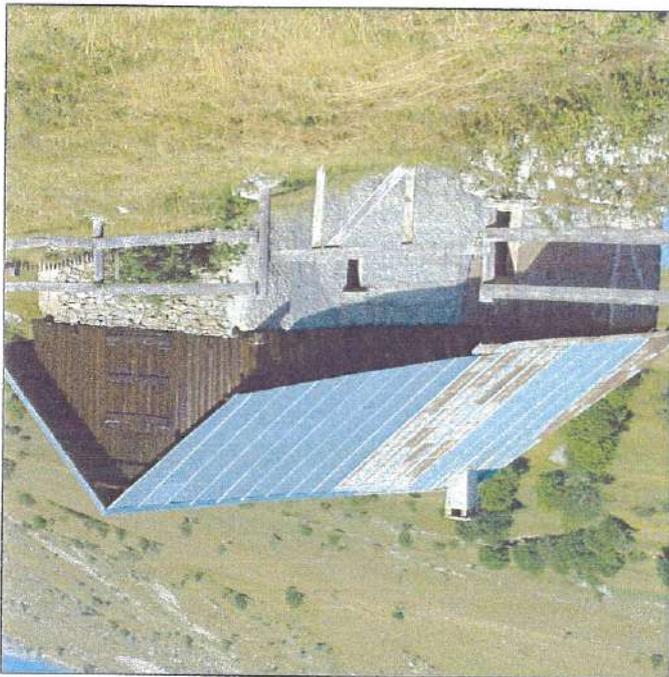


1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

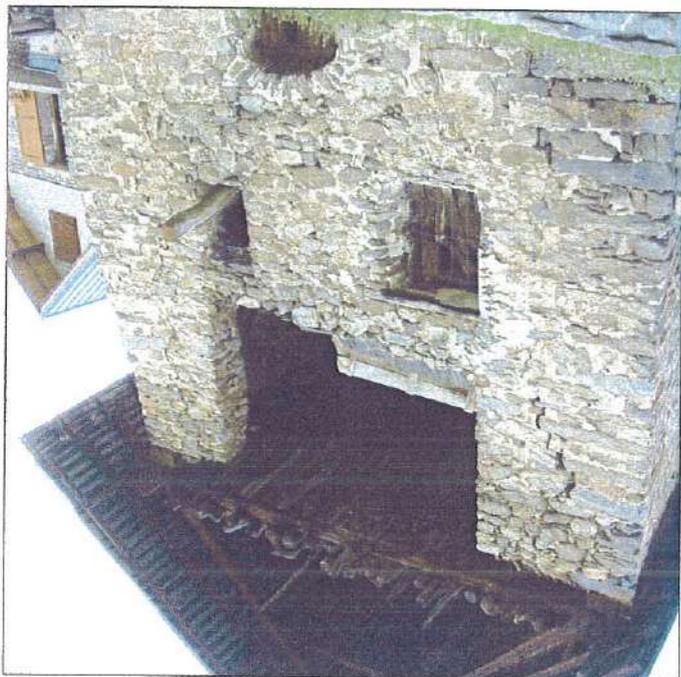


Proche des alpages, à 1650 m d'altitude, le hameau de Pongt-Ravler se justifie historiquement par ses liens avec l'activité agro-pastorale de ce territoire. La chapelle Sainte-Madeleine, excentrée et en point haut du site, est installée sur un replat alors que les autres constructions s'étagent sur le piémont jusqu'au second replat d'où démarre le versant opposé. Cette distribution sur le terrain, où prédomine l'installation du bâti sur le versant oriental, illustre les caractères typologiques propres à "Valloire". Avant la Première Guerre Mondiale, le hameau bénéficiait d'une école. Un "cable" dont il reste les structures en bois et un chemin, au sud, constituait jusque dans les années 1980 les seuls liens avec le bourg-centre. Au début du XXe s., le cadastre représente un hameau qui s'est étouffé de quelques constructions. Aujourd'hui ce développement est stoppé, des constructions ont disparues et d'autres sont réaménagées, sans affecter pour l'instant l'aspect général de Pongt-Ravler qui n'est pas protégé au titre des Sites ou des Monuments Historiques.

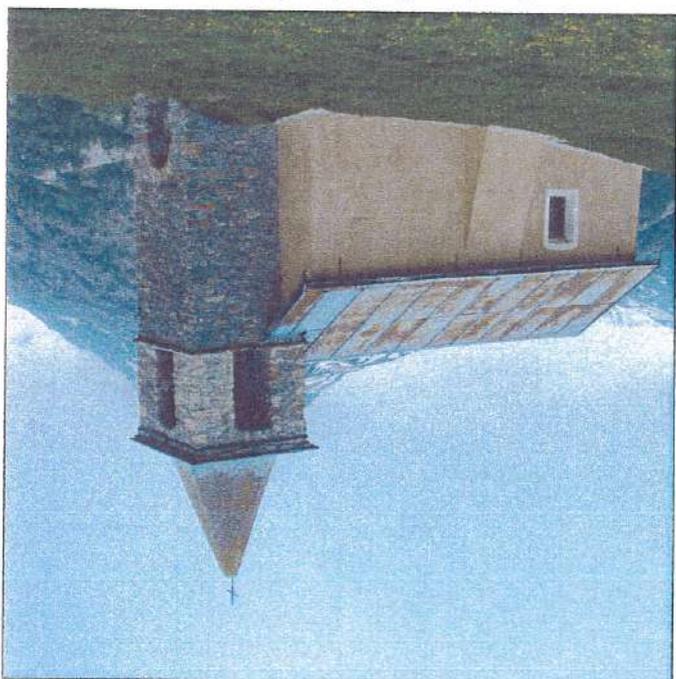
Construction A



Construction B



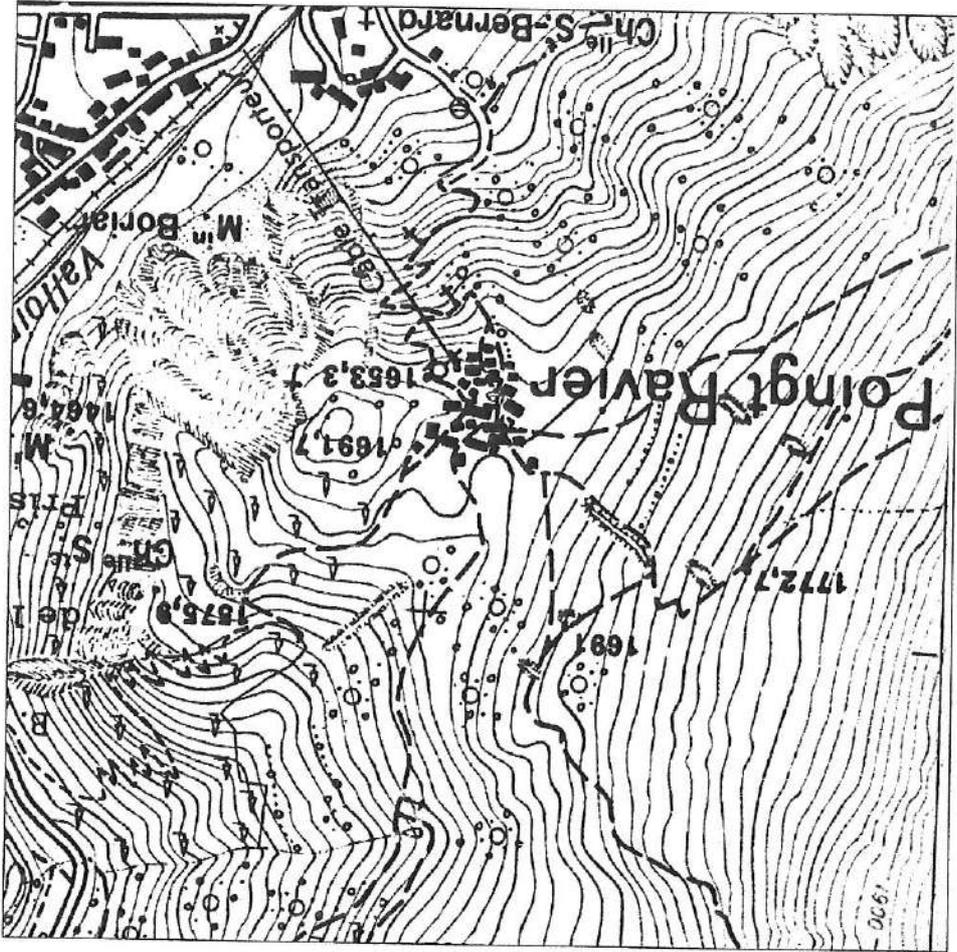
La chapelle Sainte Madeleine
Bâtie vers 1624

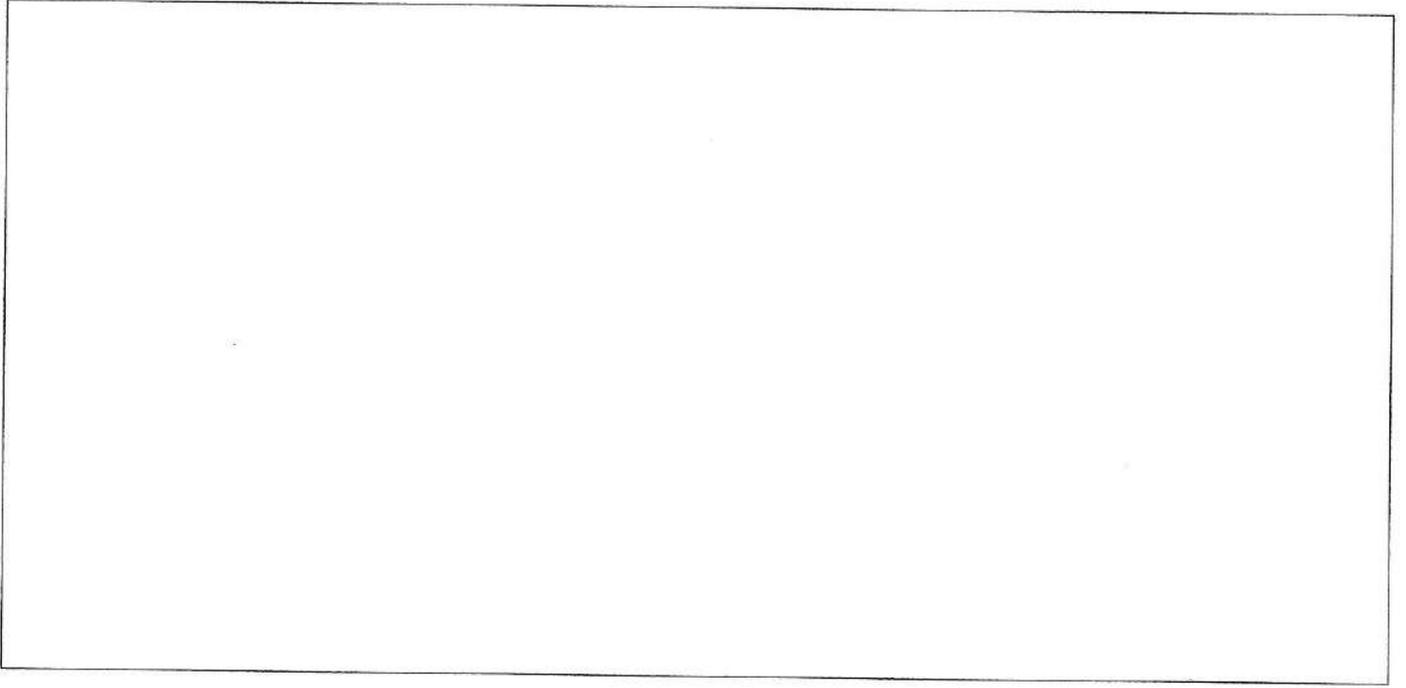


" Le cable"
(supports de bois à proximité de la chapelle)

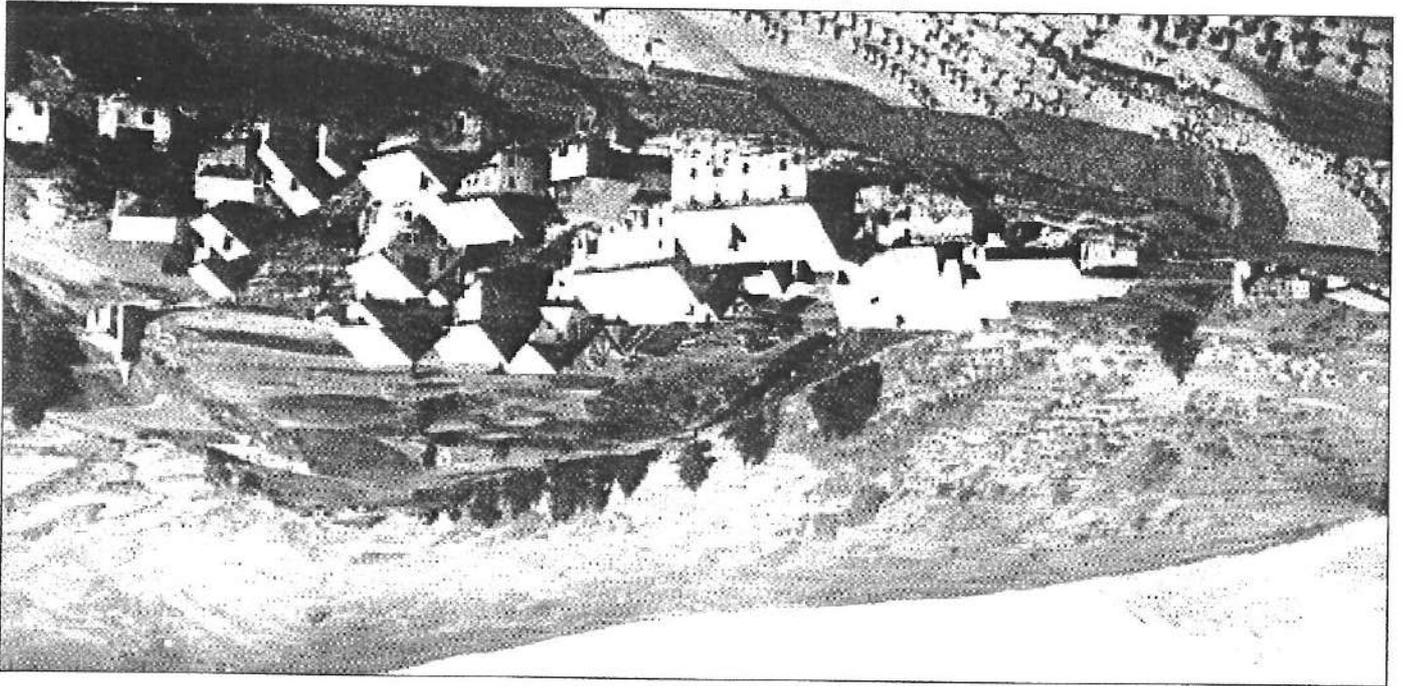


Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"





Vue du hameau de Poingt-Ravier
(Cliché tiré de Valloire, La Vallée d'Or)



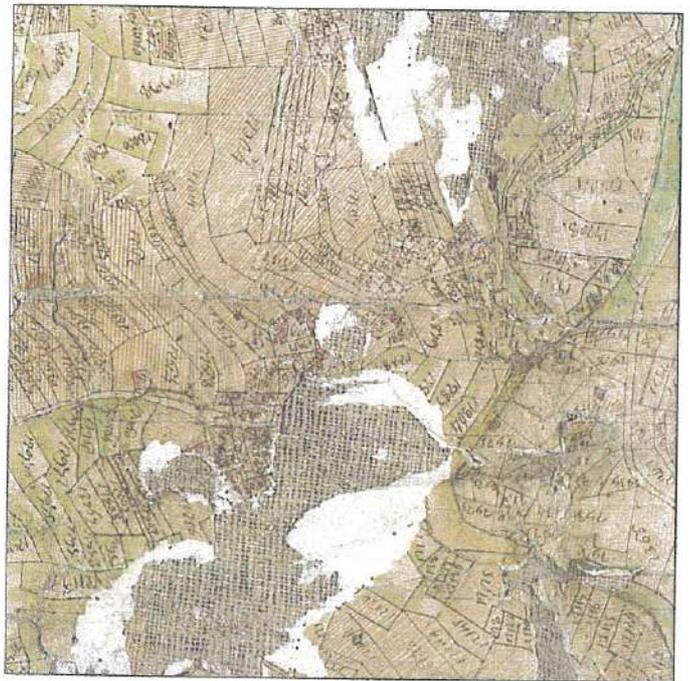
Poingt-Ravier

TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

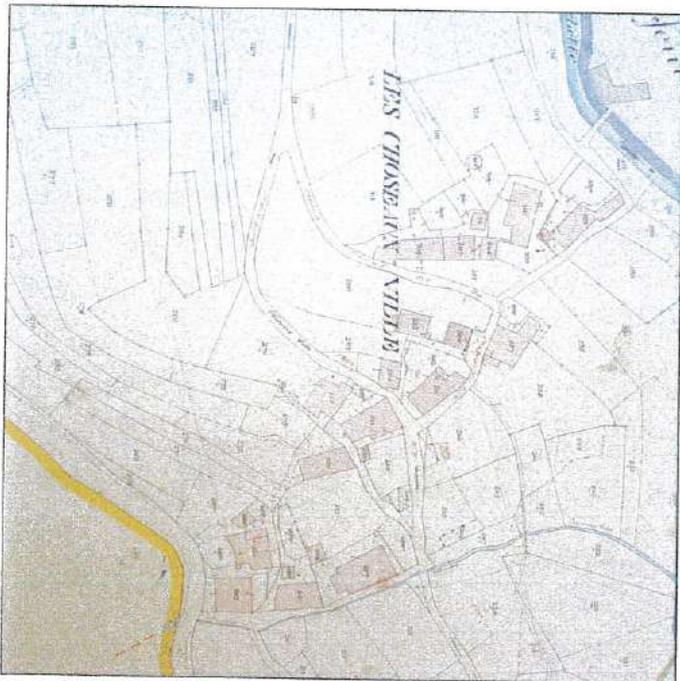
LES CHOSEAUX-VILLE



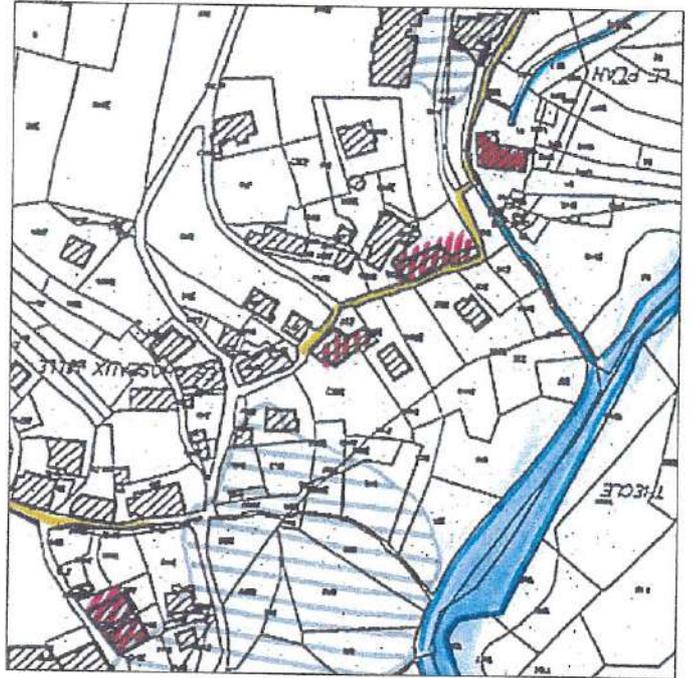
1730-Mappe



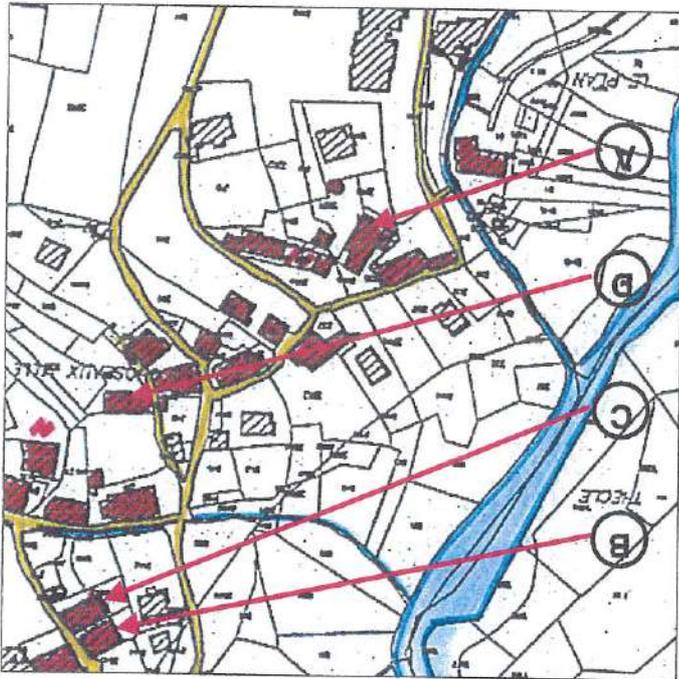
1933-Cadastre



1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

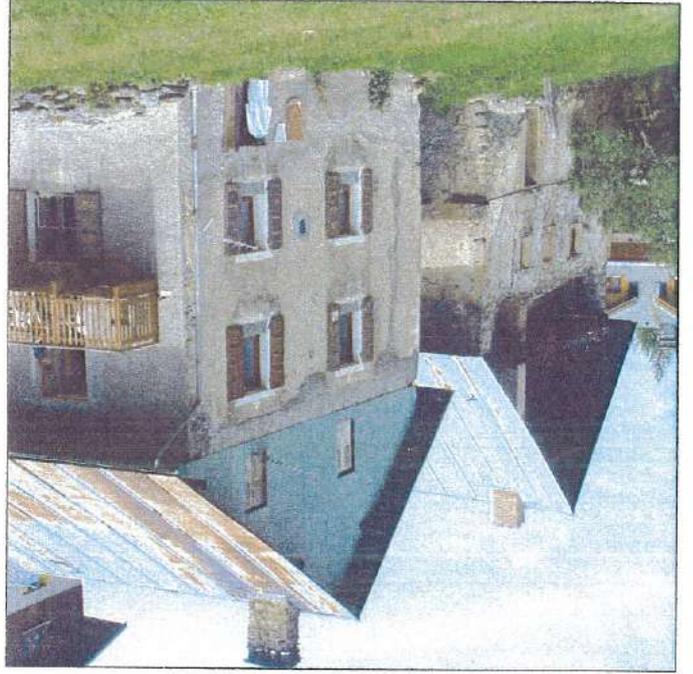


Selon les éléments conservés sur la mappe, extrêmement détériorée sur cette partie du territoire communal, il semble que ce versant de la vallée de la Valloire n'était que très peu bâti. Des trois constructions identifiées, deux s'organisent le long du chemin, perpendiculairement à la pente, la troisième occupe, à proximité du cours d'eau, un terrain plus plat et devait avoir une activité liée à l'eau.

Le développement urbain dont témoigne le cadastre de 1933 affirme encore la relation du bâti avec le réseau viaire et la topologie. L'essentiel des constructions bâties en deux siècles reprend le schéma traditionnel de "Valloire". Toutefois, les premières constructions que se détachent de ce modèle pour répondre à des critères de recherche de la meilleure vue apparaissent et initient le mitage que nous connaissons aujourd'hui.

En 2005, le hameau des Choseaux-Ville est intégré au bourg-centre. Sa position, en contre-bas de la RN 202 ne lui donne pas le statut d'entrée de ville bien que situé au nord de l'agglomération.

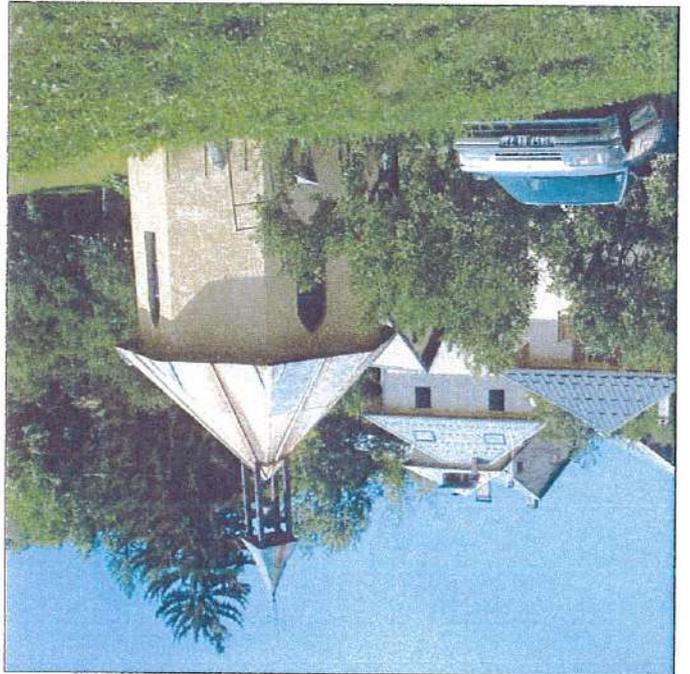
Constructions B & C



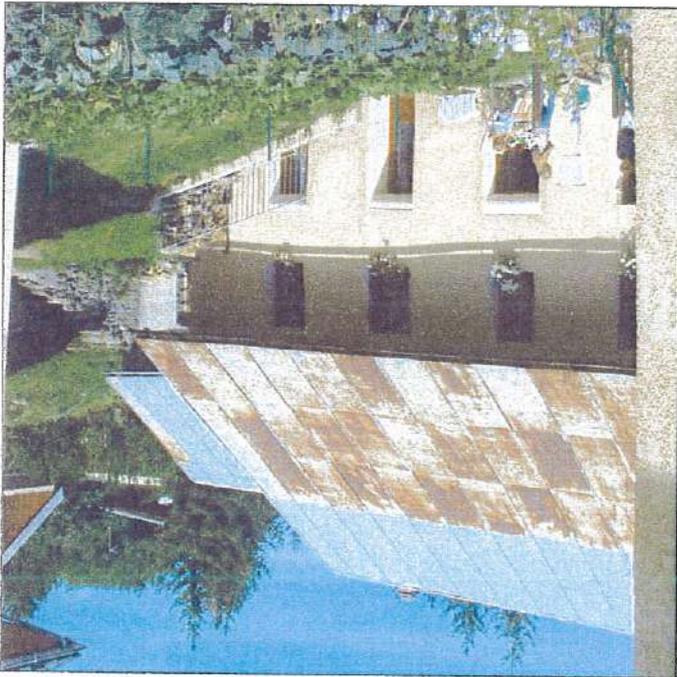
Construction D



La chapelle Saint-Benoît
Bâtie en 1862 en remplacement de celle érigée en 1715
par Antoine Falcoz et dédiée à Saint-Antoine.

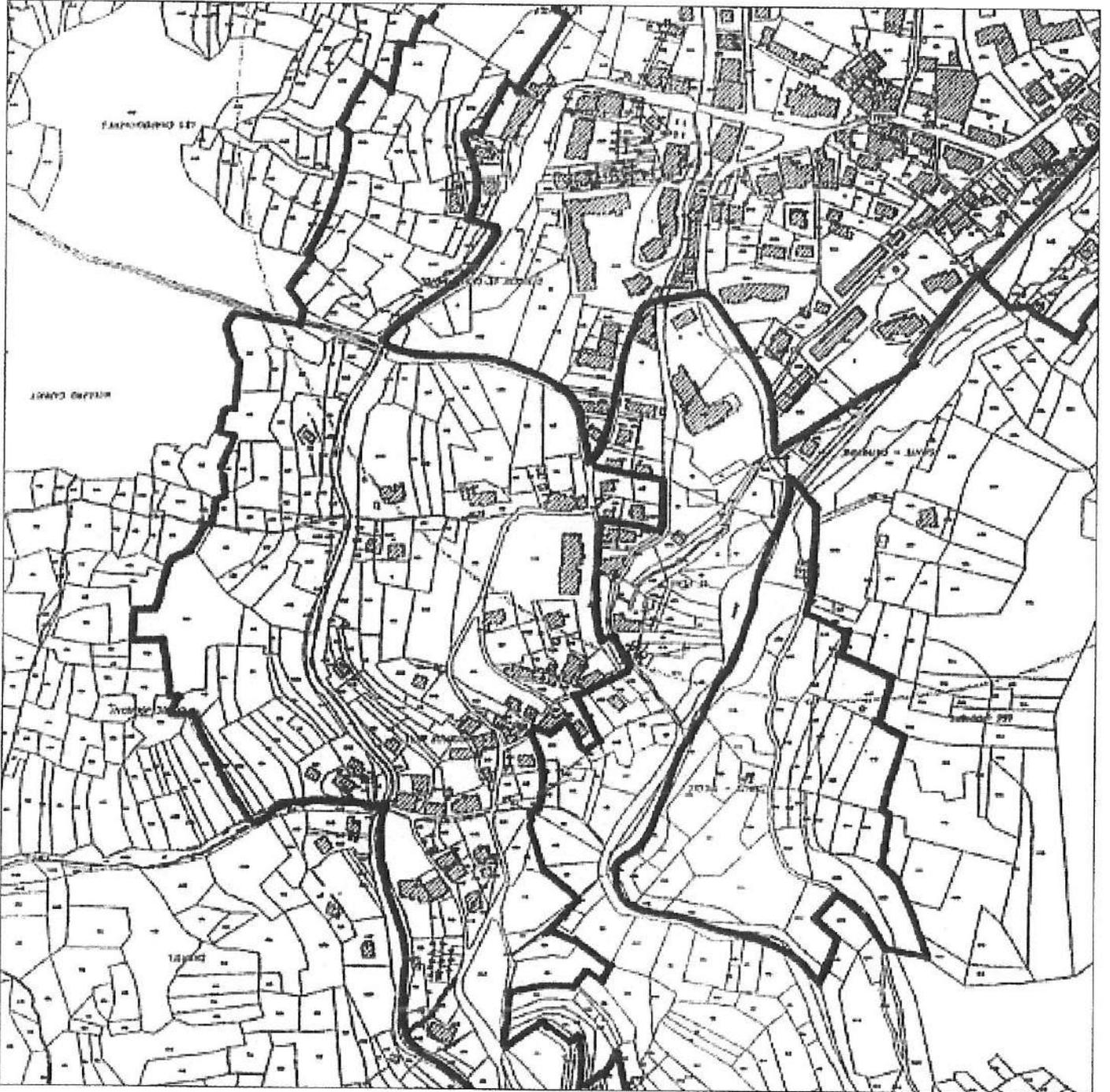


Construction A



Agglomération des Choseaux, pour le sol, les arbres et clôtures des parcelles non bâties et pour les façades et toitures des parcelles bâties (n° 1 à 13, 26 à 36, 99 à 120, 165 à 167, 170 à 181, 183 à 220, 231, 236, 237, 244, à 246, 248 à 325, 338 à 371, 336 bis, 390 à 423, 2267, 2268, 2332 à 2360, section C du cadastre).

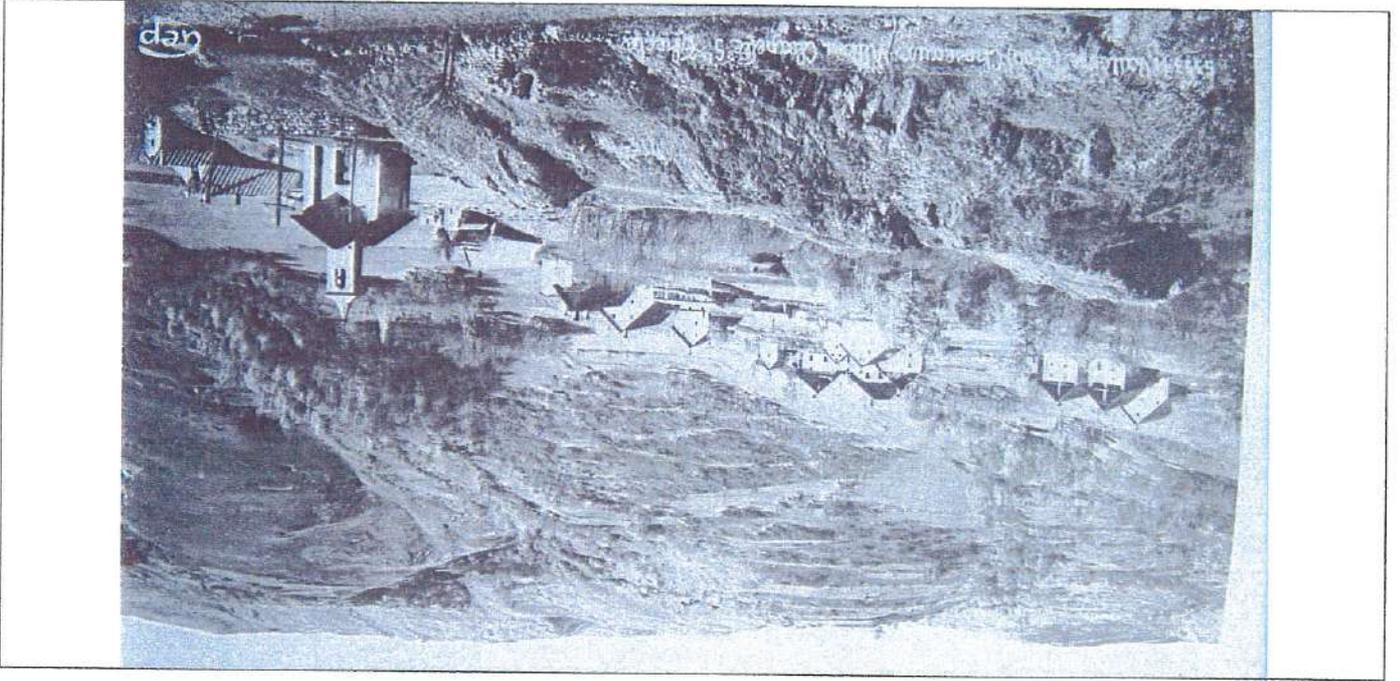
Site Inscrit : 29 octobre 1945



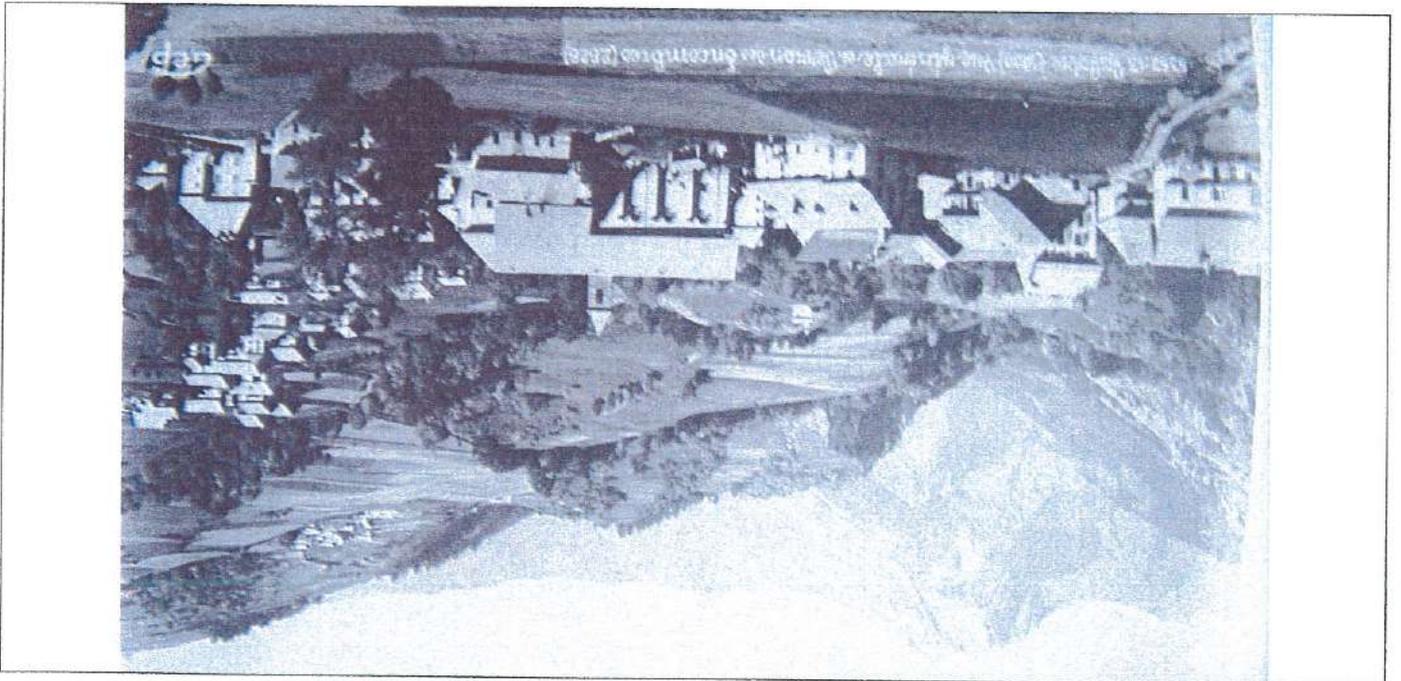
Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"



Vue des Choseaux-Ville
Chambéry - Musée Savoisien



Vue de Place et des Choseaux-Ville
Chambéry - Musée Savoisien

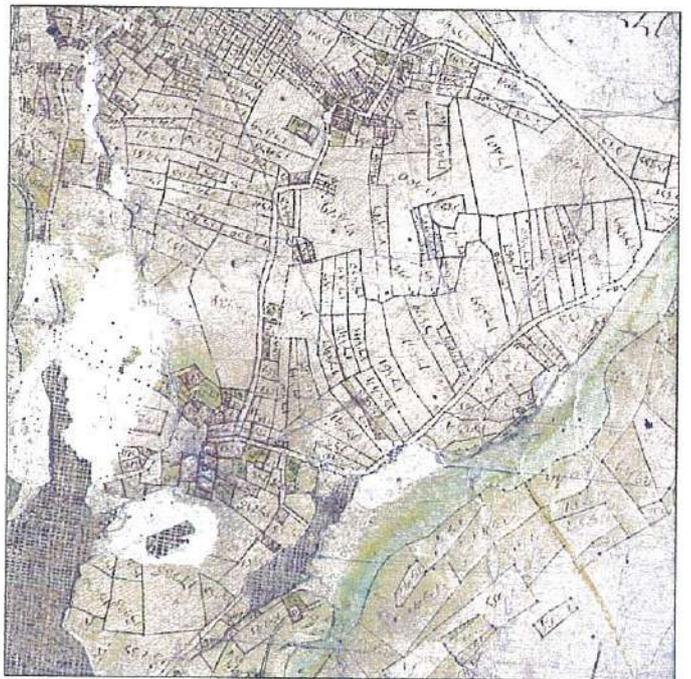


TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

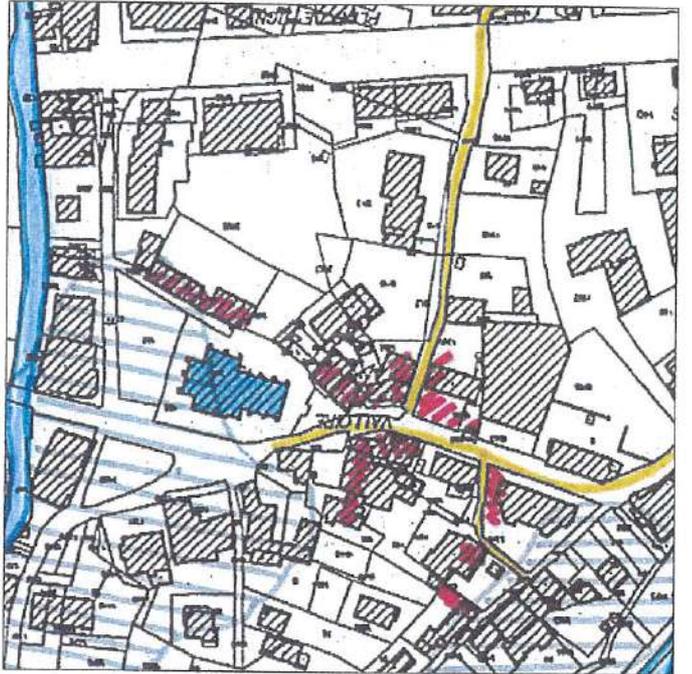
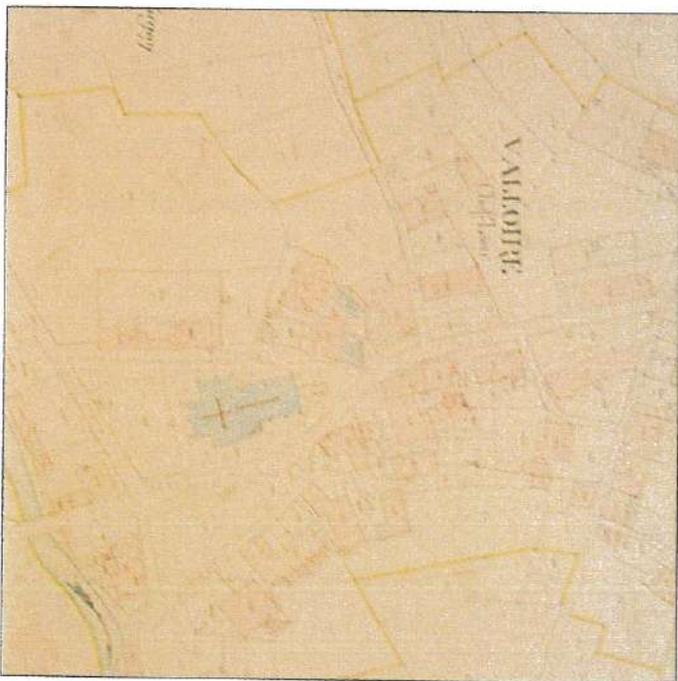
VALLOIRE - HAMEAUX PLACE, TIGNY & LA BORGE



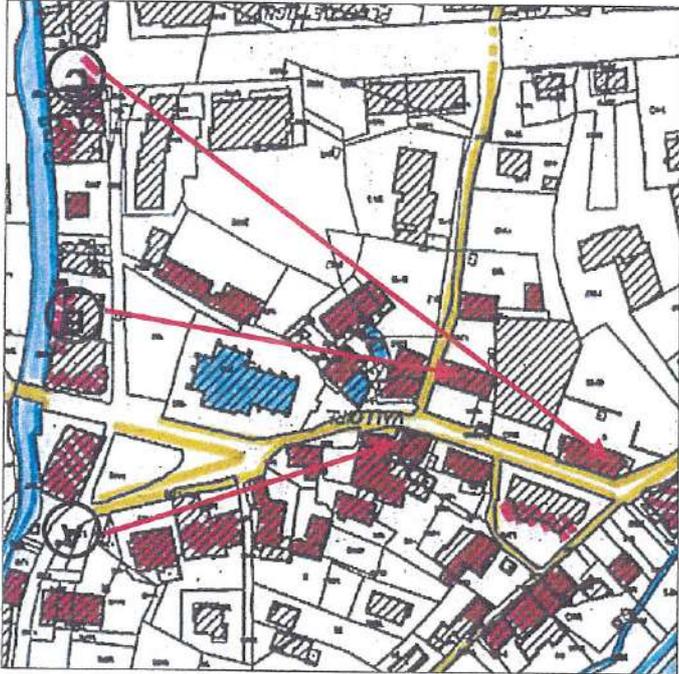
1730-Mappe



1933-Cadastre



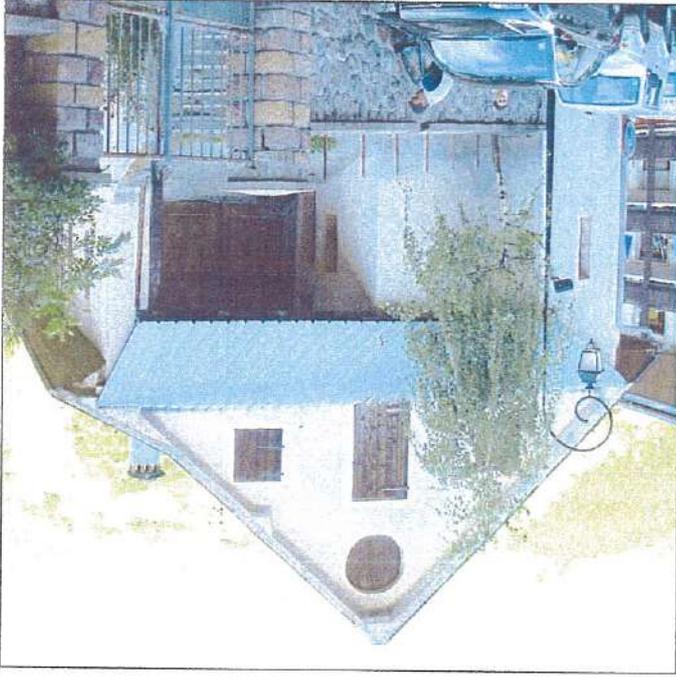
1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



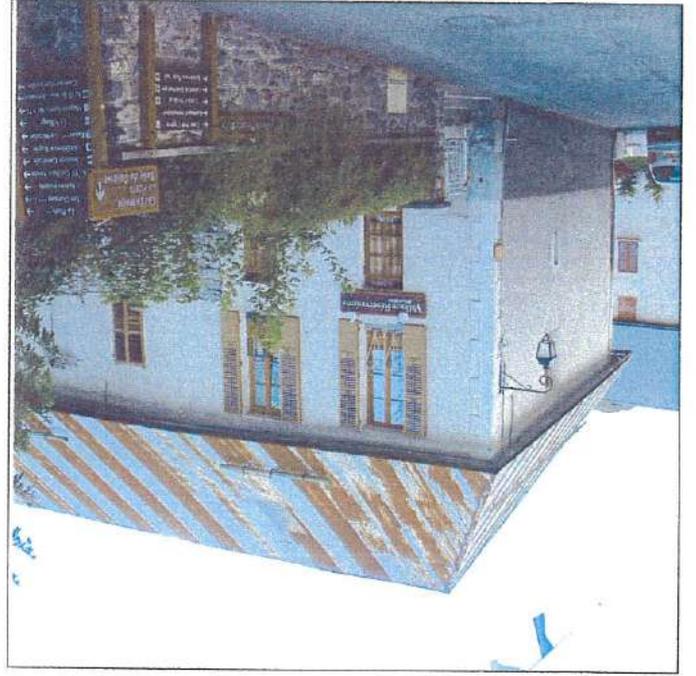
1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

Le hameau de Place a toujours occupé la fonction de chef-lieu : de paroisse sous l'Ancien Régime, de commune ensuite. La mappe, en grande partie détruite du fait des manipulations, révèle très peu d'information sur les dispositions du bâti. Les chemins principaux y sont visibles et peu nombreux. Une copie tardive de la mappe montre qu'elle regroupe au devant d'elle une petite dizaine de constructions. L'église est construite de 1630 à 1682. Il y a peu de emps encore, elle était précédée d'un cimetière, remplacé aujourd'hui par un parvis. En 1933, la distribution des constructions se renforce le long de la route "d'Evian à Thonon". Les grands hôtels furent les premiers à occuper le terrain. Mais c'est l'ouverture de la Vallée d'Or et l'explosion des sports d'hiver qui vont stimuler le développement du hameau et réaliser le rapprochement avec Tigny, le Pontet, les Choseaux et la Borgé. L'urbanisation chaotique qui en résulte, doublée d'une architecture néo-régionaliste déplacée, font disparaître les constructions anciennes fondatrices du hameau.

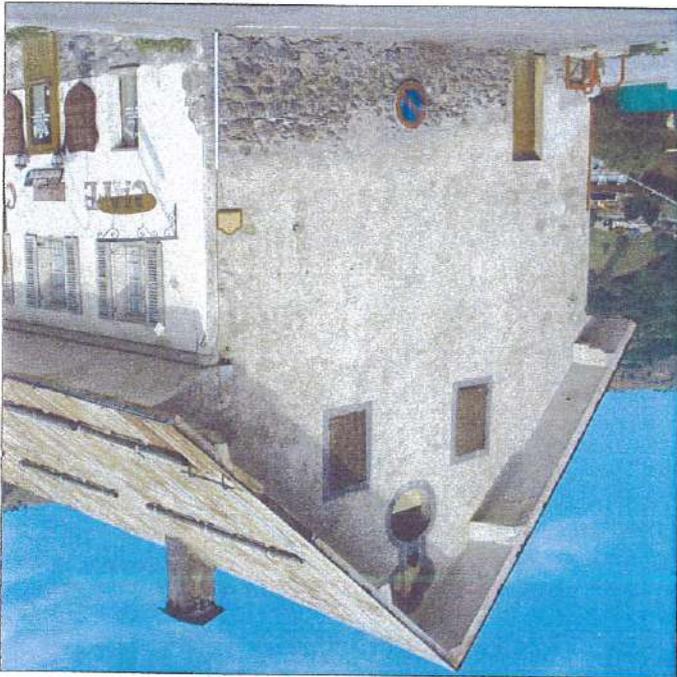
Construction C



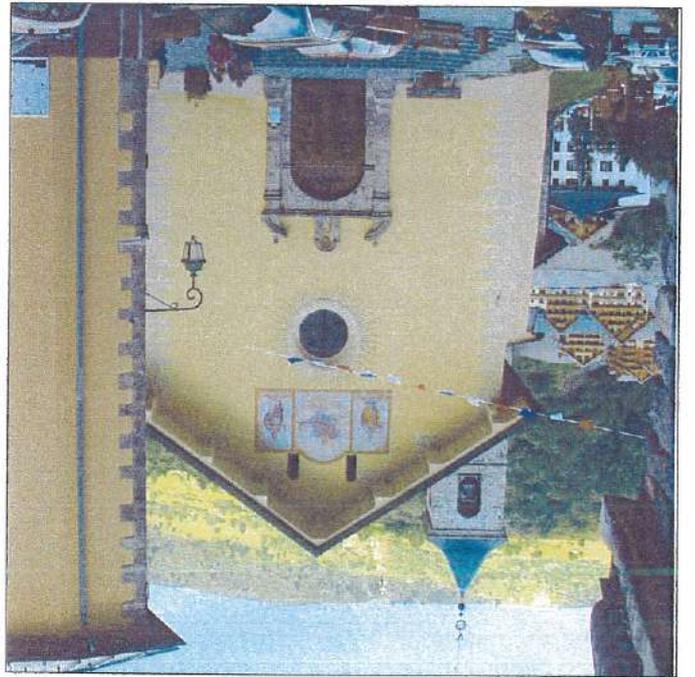
Construction B



Construction A



L'église
Bâtie entre 1630 et 1682
Classée MH en 1945

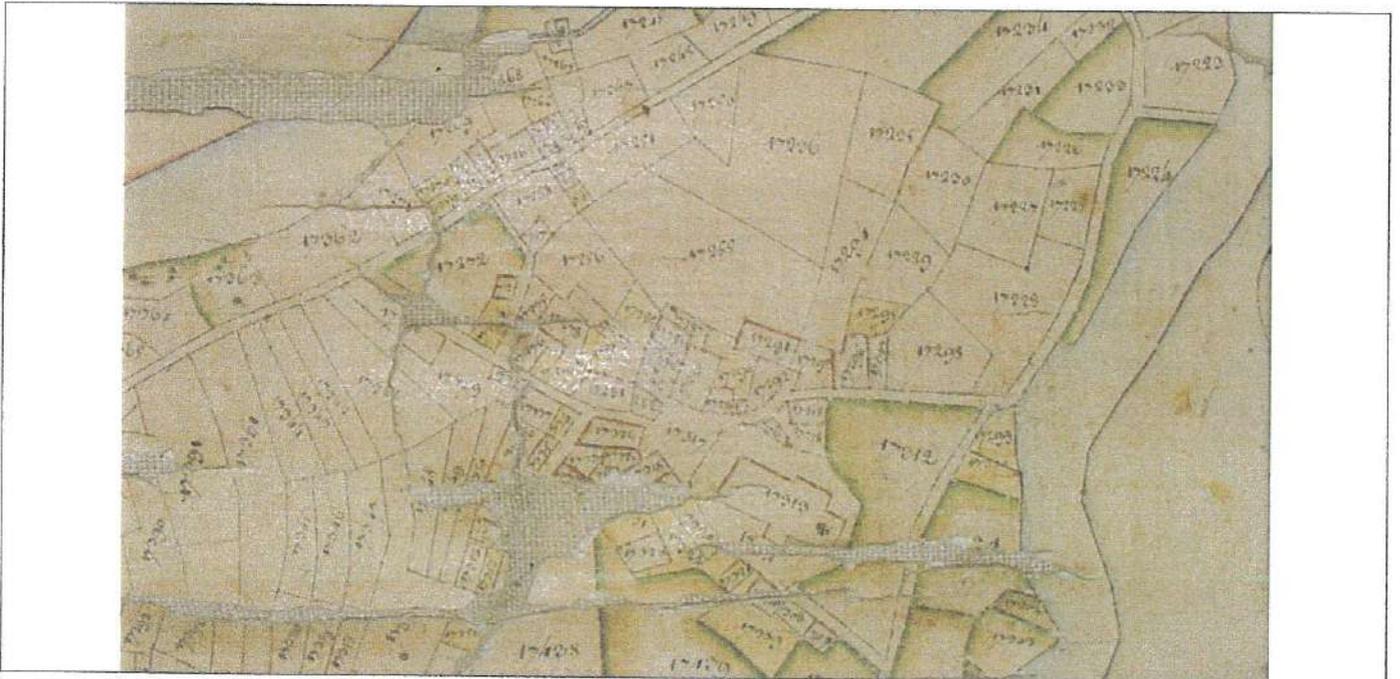


(Extrait de Valloire - Plan topographique régulier exécuté à l'aide des documents Cadastreaux
Dressé et dessiné en 1949 par Mr Deymonnaz, géomètre-expert
échelle : 1/10000)
AD73 - 1 FI 907

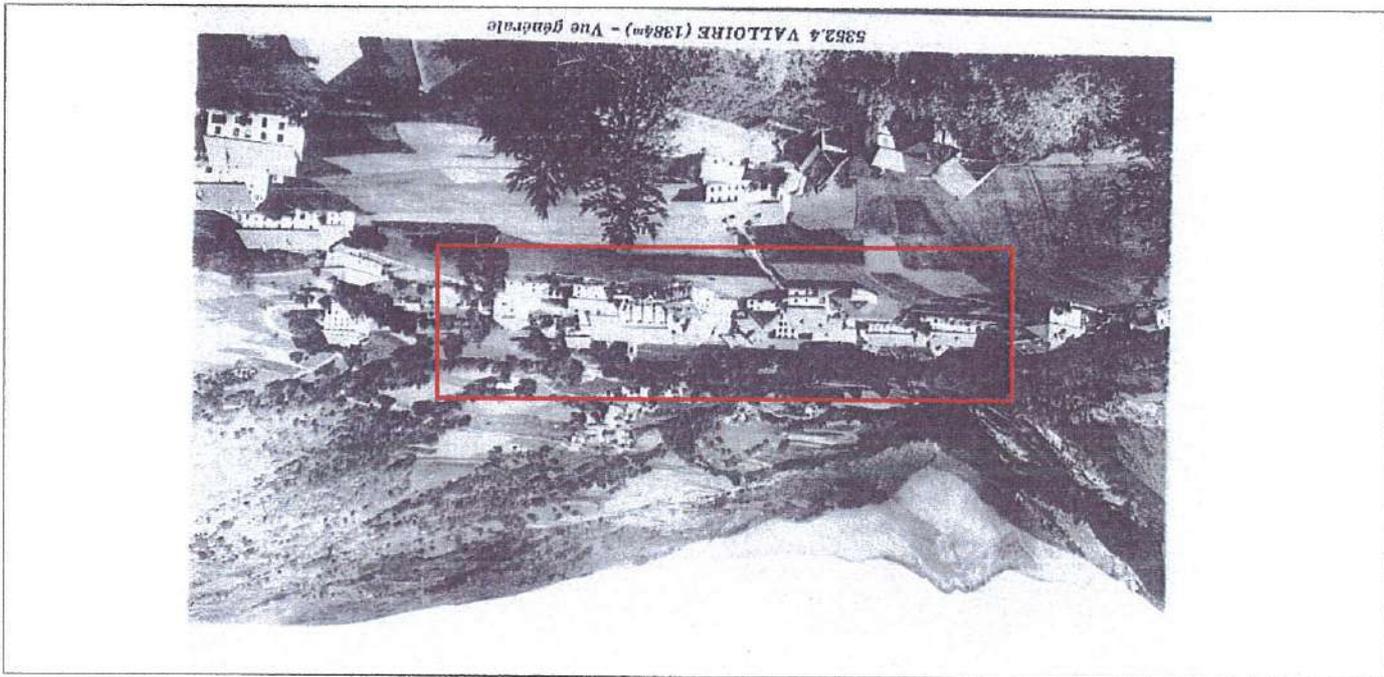
1939 - Hameau de Tigny



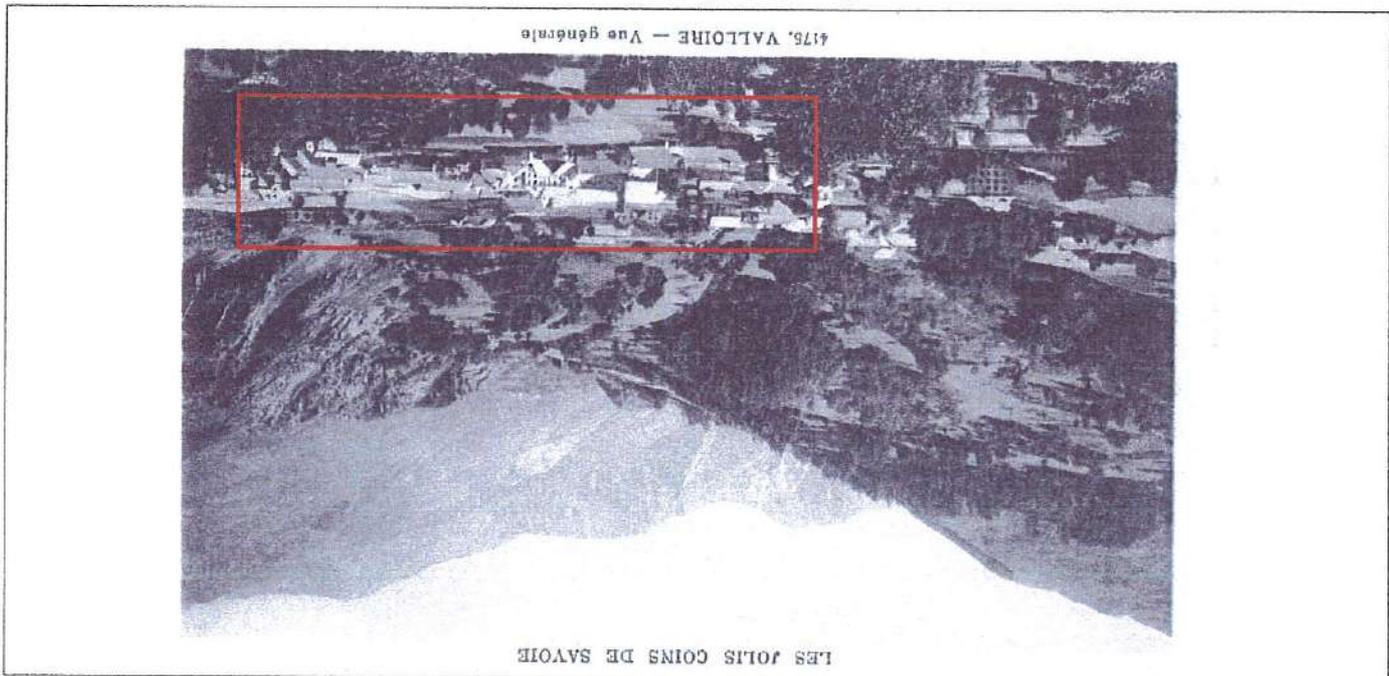
XIXe s. - Copie de la Mappede 1730
Mairie de Valloire



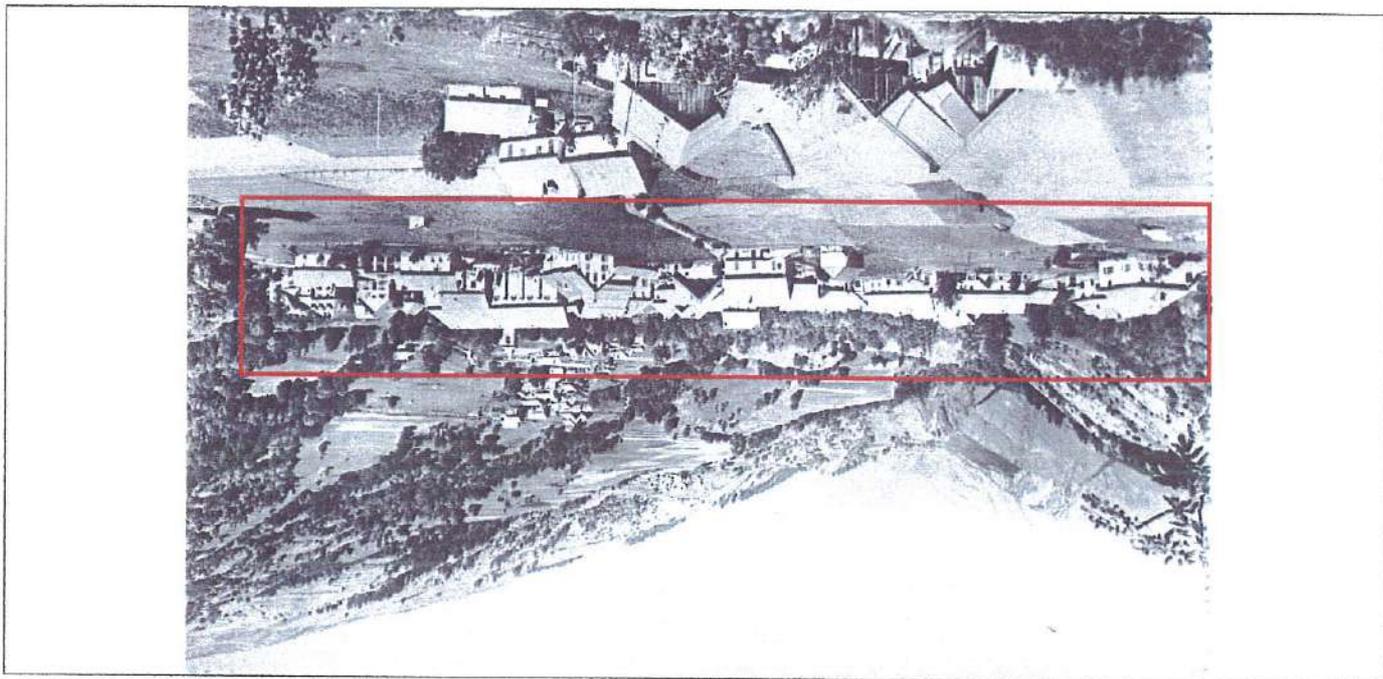
Vue générale du hameau
Collection privée



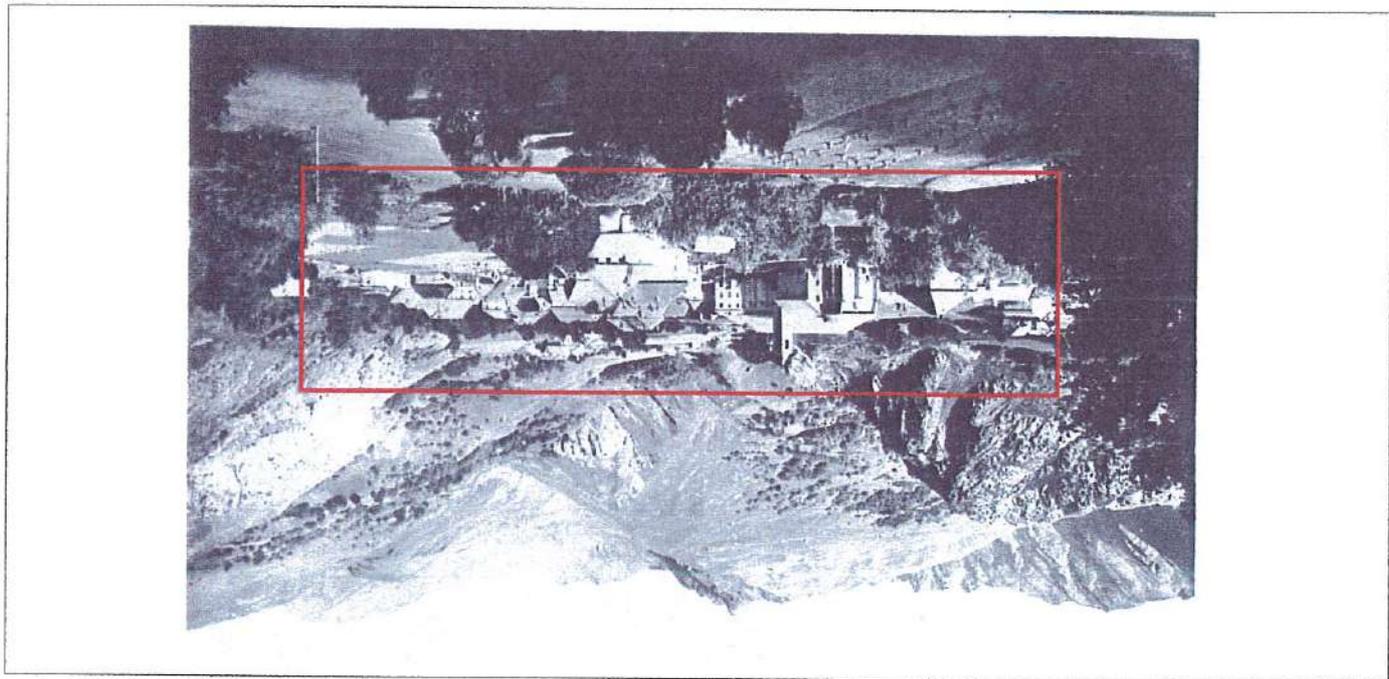
Vue générale du hameau
Collection privée



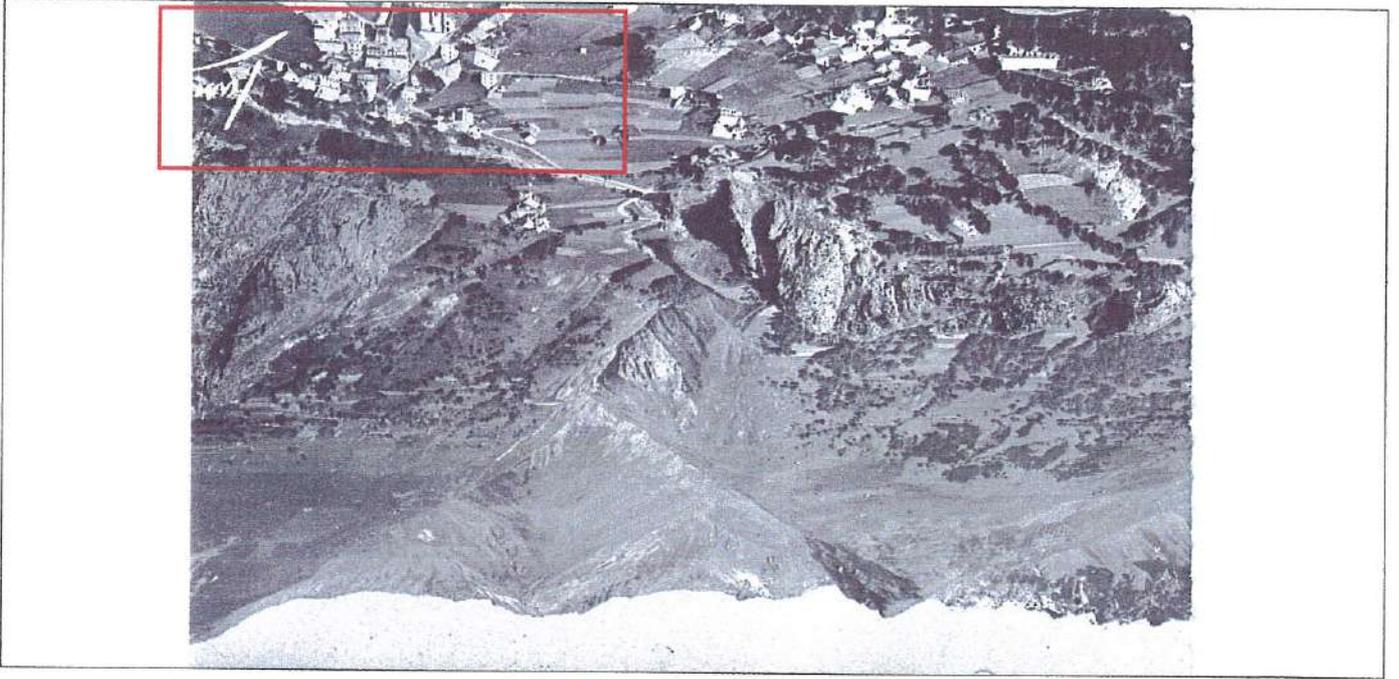
Vue générale du hameau
Collection privée



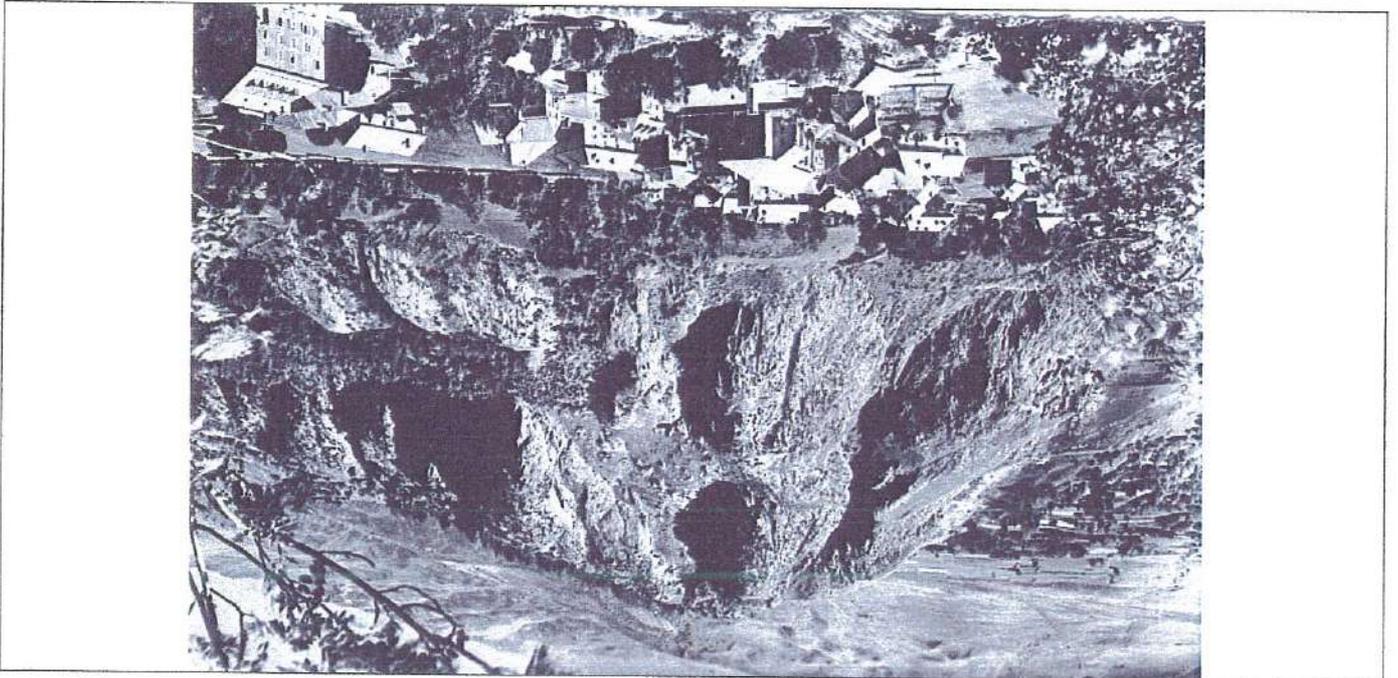
Vue générale du hameau
Collection privée



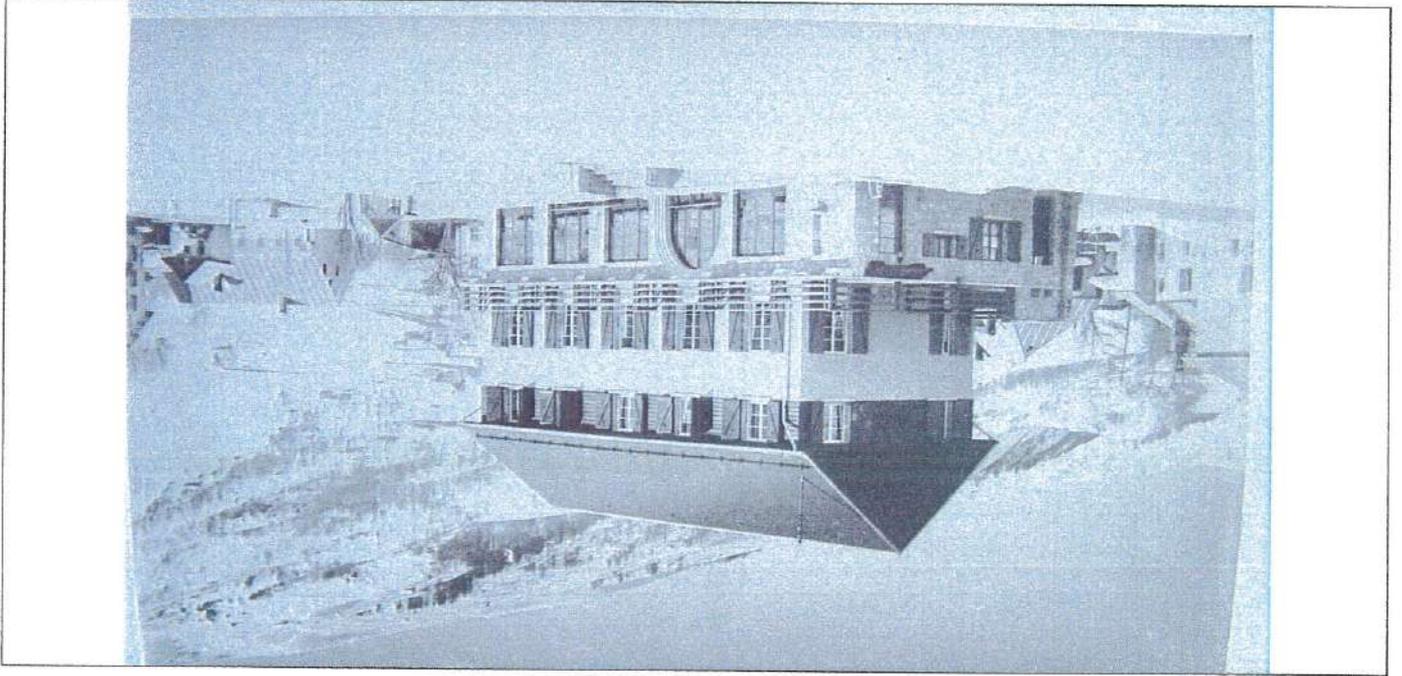
Vue générale du hameau
Collection privée



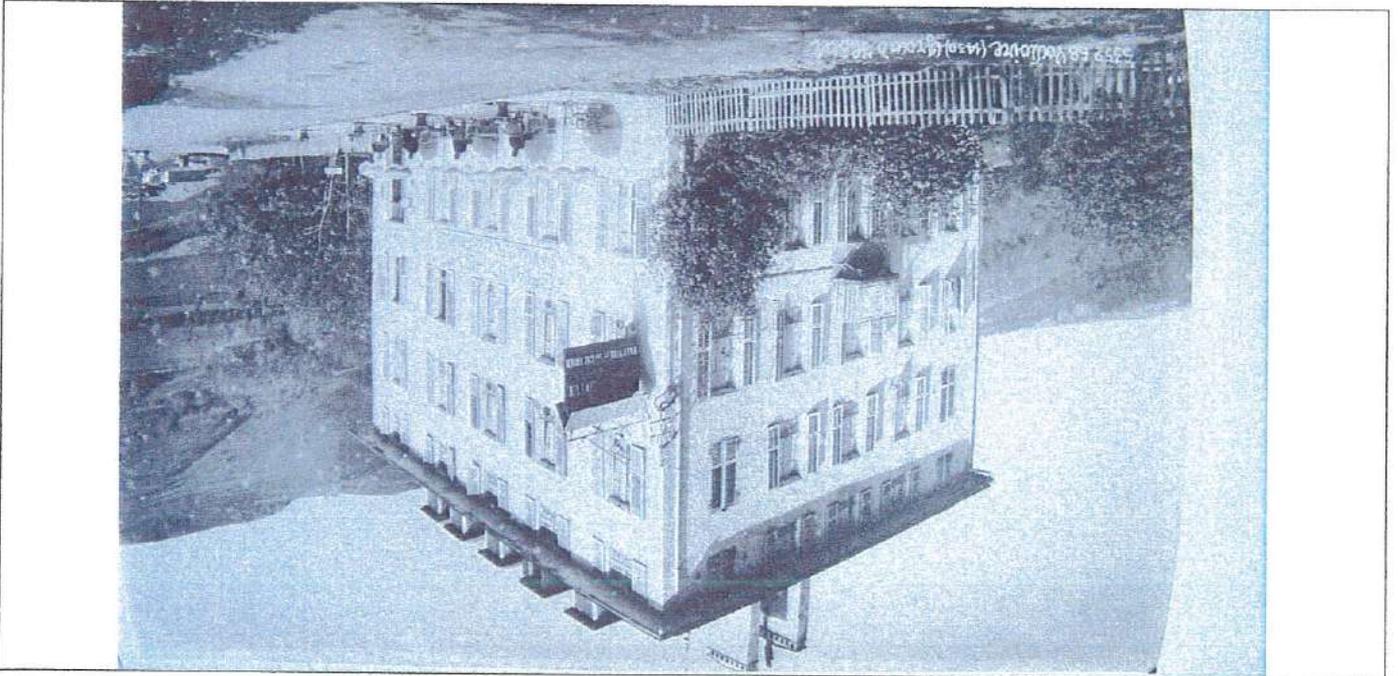
Vue générale du hameau
Collection privée



Hôtel Rapin vers 1937
Chambéry - Musée Savoisien
SI n° 5352 - 201



Grand Hôtel vers 1938
Chambéry - Musée Savoisien
SI n° 5352 - 68

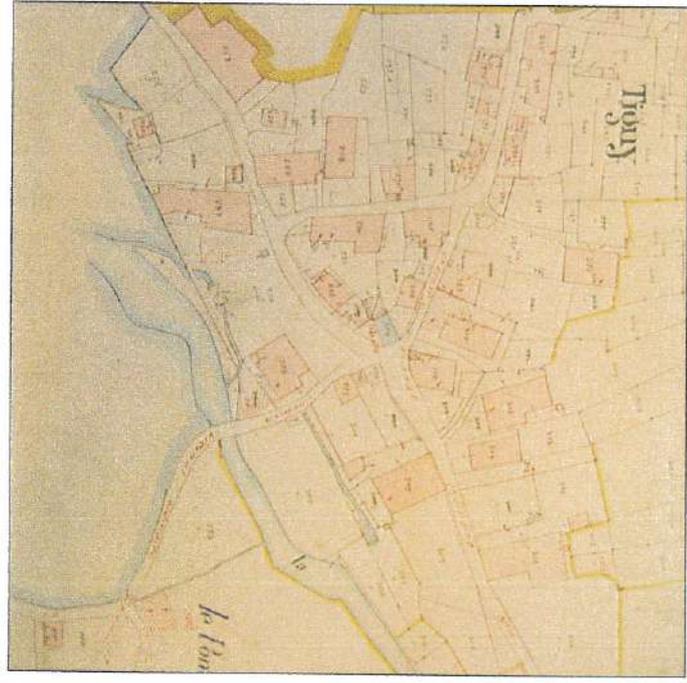


Valloire - Hameau de Tigny

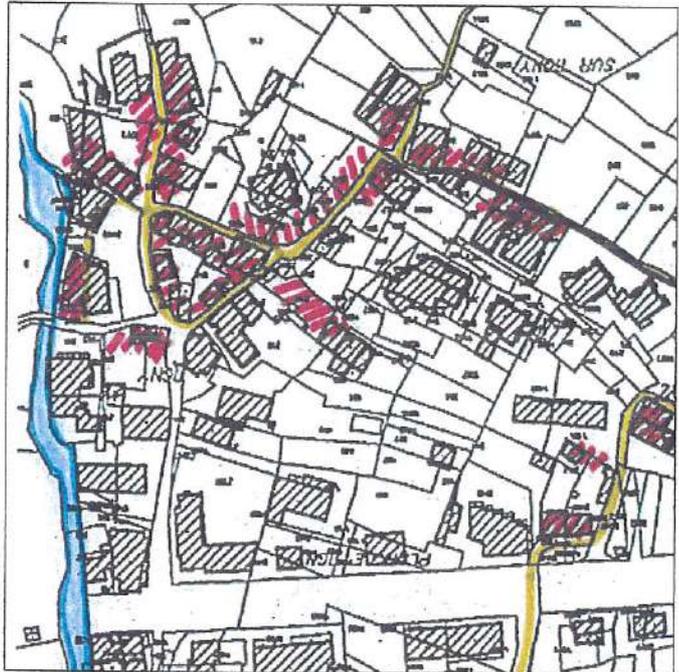
1730-Mappe



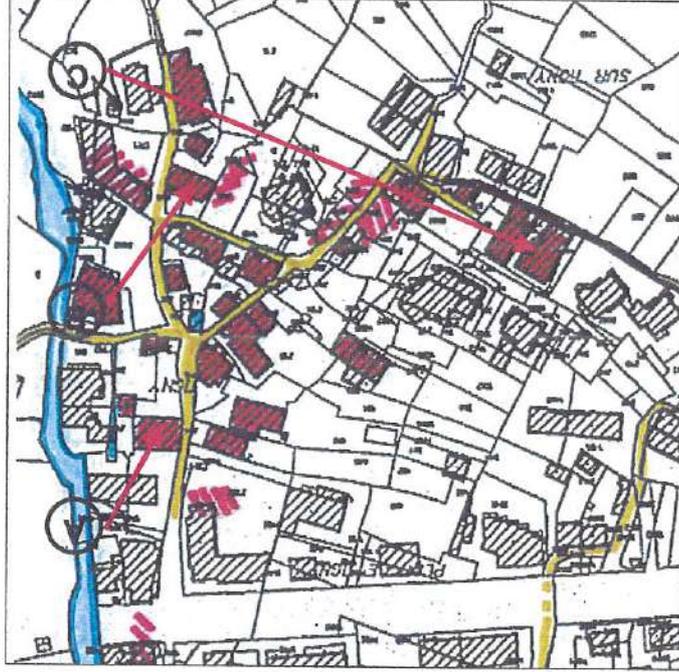
1933-Cadastre



1730-Mappe
Interpretation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

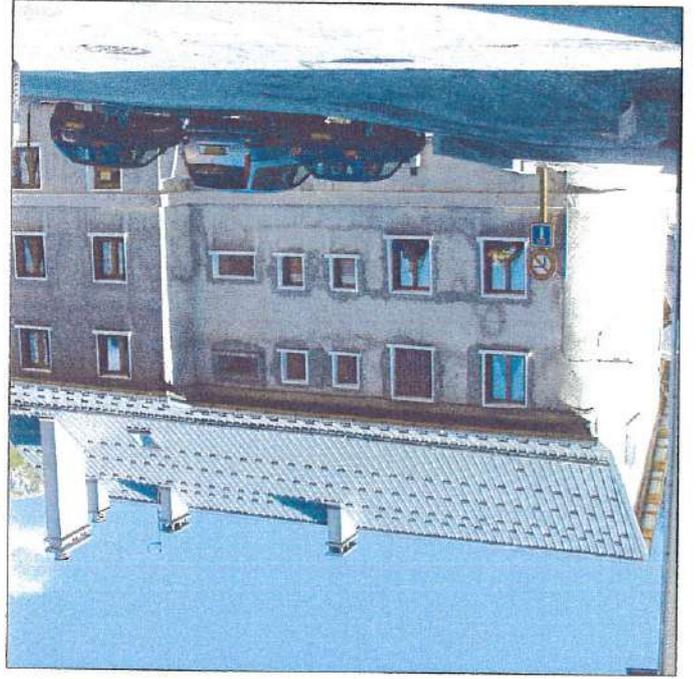


1933-Cadastre
Interpretation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

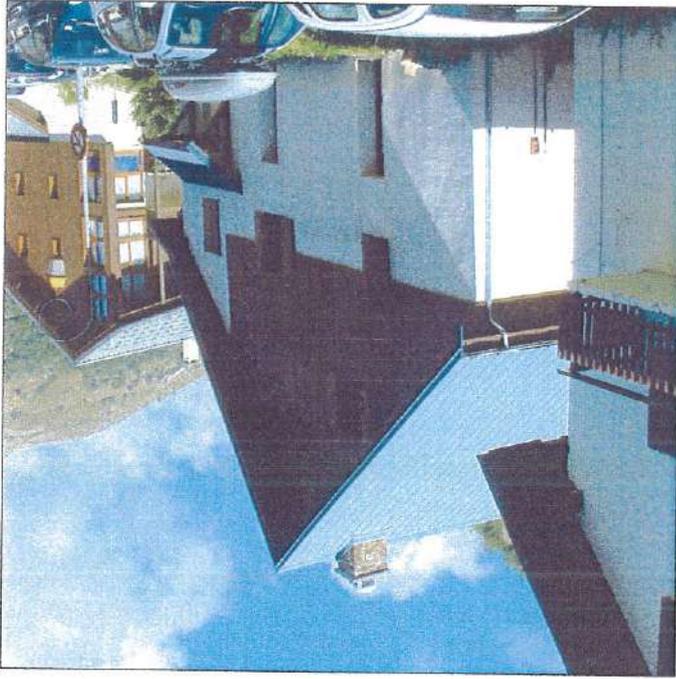


Le hameau de Tigny constitue une des composantes du bourg-centre de Valloire. Situé à l'extrémité méridionale de la vallée qui abrite l'agglomération principale, il s'est construit de part et d'autre de chemins distribués à partir de la chapelle ND du Bon Secours, non loin de la Vallotière sur le piémont du roc Saint-Pierre. Le parcellaire, extrêmement fragmenté de part et d'autre d'une limite séparative continue, caractérise une occupation des sols par de petits potagers. Le début du XXe s. a vu une progression du bâti vers le nord, en direction du hameau de Place. Il n'est pas alors question de densification de l'espace mais de l'établissement de constructions toujours liées à l'activité agro-pastorale. En 1949, l'urbanisation stagne et le lien bâti avec le hameau de Place n'est toujours pas établi. Le tracé de l'actuelle av. de la Vallée d'Or est le point de départ d'une densification anarchique du territoire communal en relation avec le tourisme d'hiver et ses besoins.

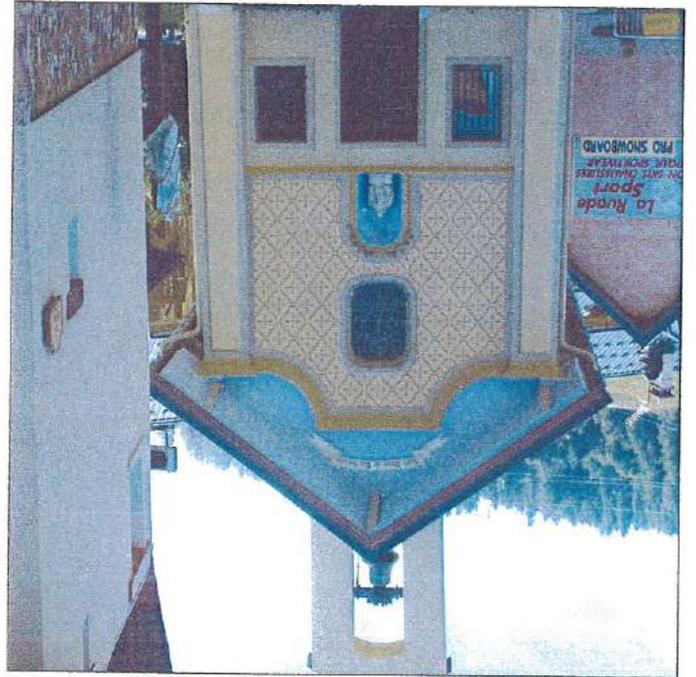
Construction B



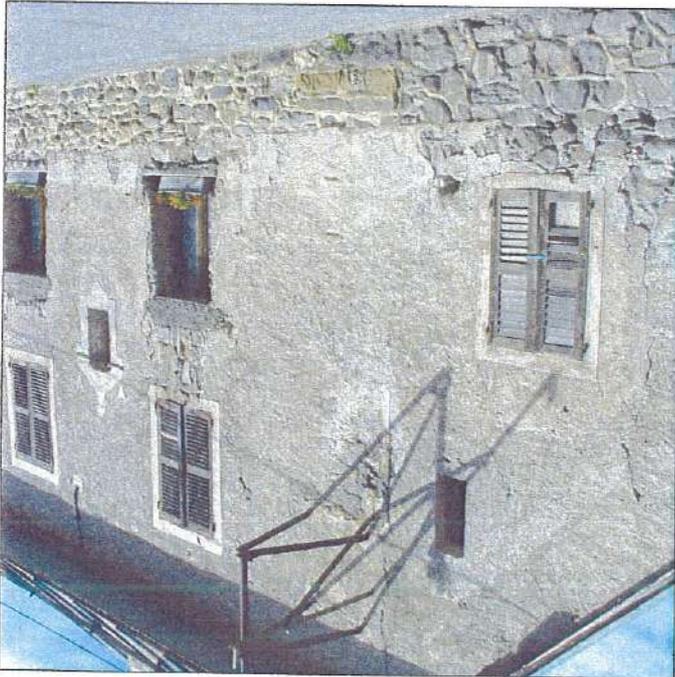
Construction C



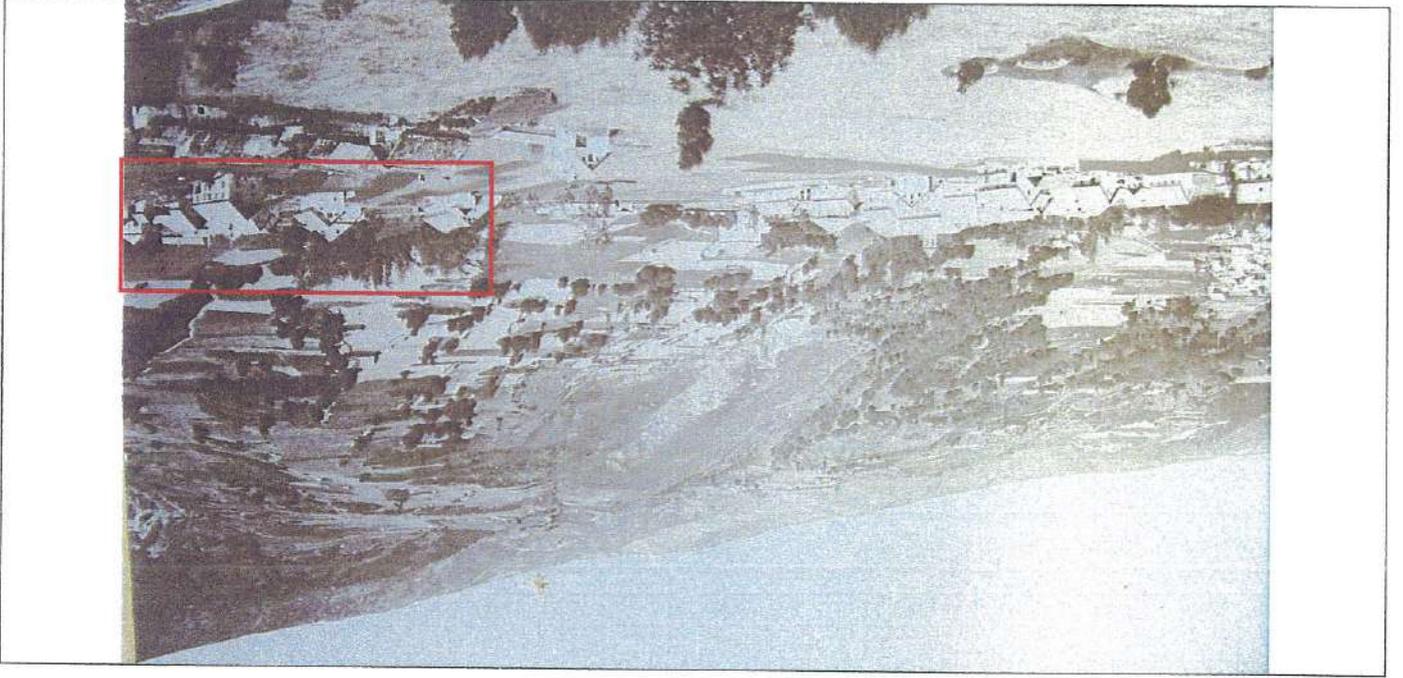
La chapelle Notre-Dame du Bon Secours
Bâtie au début du XVIIIe siècle



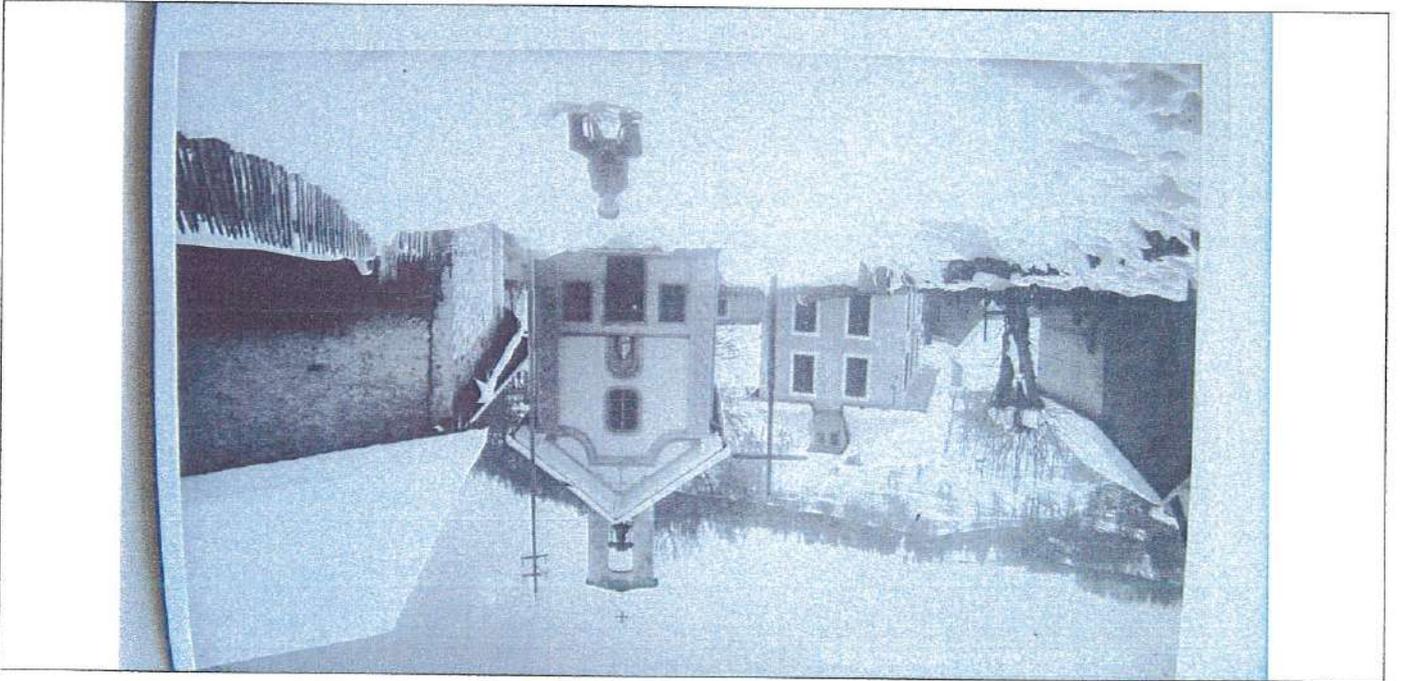
Construction A



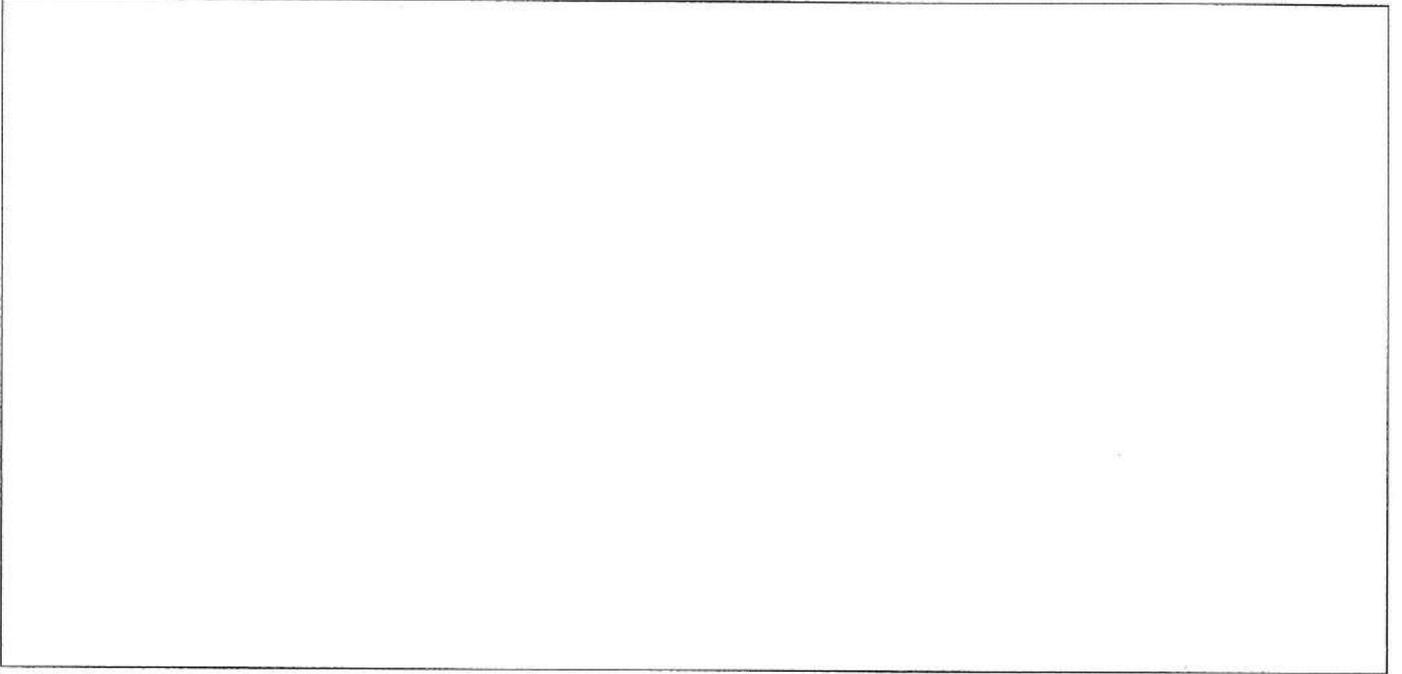
Vue du hameau de Tigny
Chambéry - Musée Savoisien



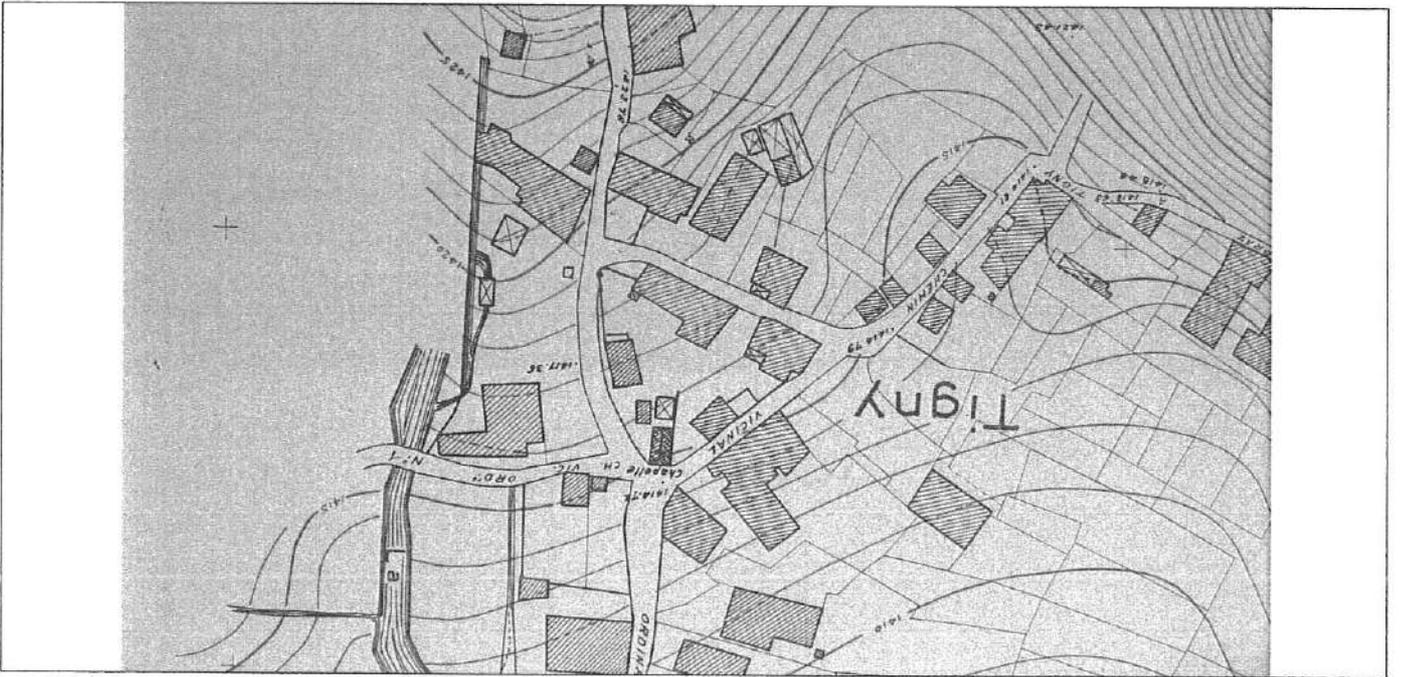
La Chapelle Notre-Dame du Bon Secours
Chambéry - Musée Savoisien



Valloire - Hameau de Tigny



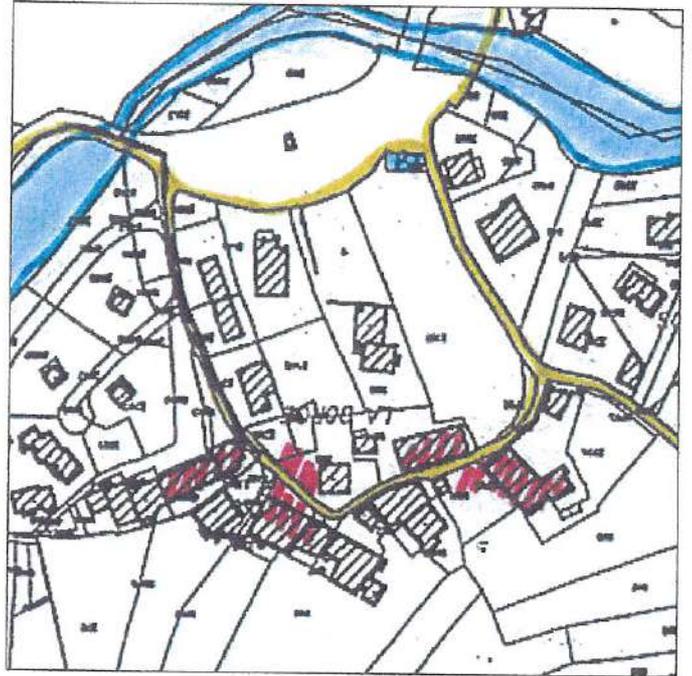
1939 - Hameau de Tigny
(Extrait de Valloire - Plan topographique régulier exécuté à l'aide des documents Cadastreaux
Dressé et dessiné en 1949 par Mr Deymonnaz, géomètre-expert
échelle : 1/1000°)
AD73 - 1 FI 907



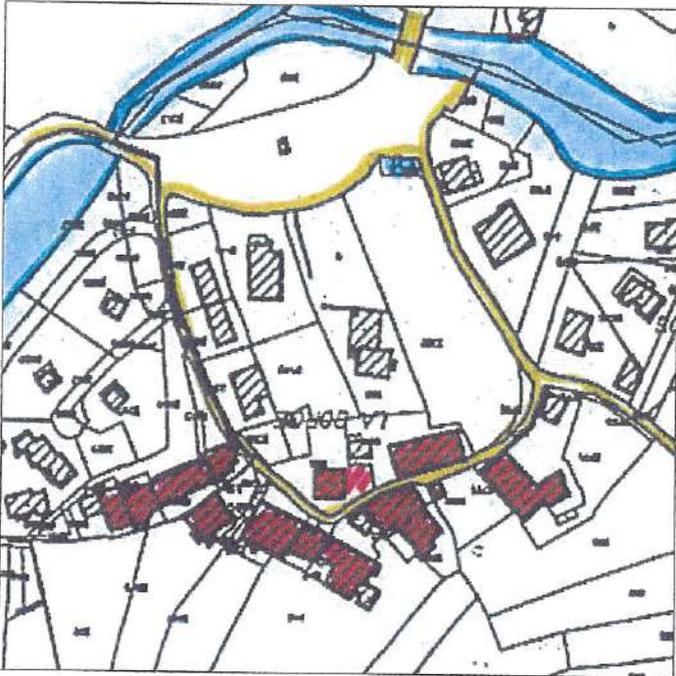
Valloire - Hameau de Tigny

Proche de Place et de Tigny, mais situé de l'autre côté de la Valloirette, le hameau de La Borgé avait à l'origine un développement plus modeste que ses voisins. La chapelle Saint-Bernard dont la fondation au XVe siècle rappelle l'ancienneté du lieu sur le chemin du Galibier, est rebâtie au milieu du XVIIe siècle. Les débordements du torrent ont souvent mis à mal ce hameau. Il abritait le pied du *câble* qui approvisionnait Point-Ravier. Il est aujourd'hui intégré au bourg-centre dont il suit le développement. Noyées dans les constructions nouvelles qui n'en respectent pas la typologie, les maisons-granges de la Borgé peuvent encore être analysées et participer à alimenter le corpus de détails architecturaux établi dans cette étude de ZPPAUP.

1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



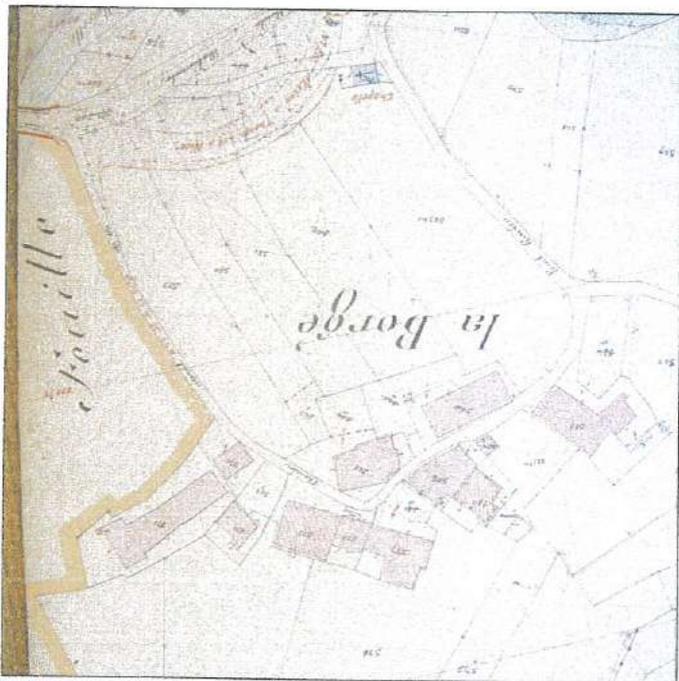
1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



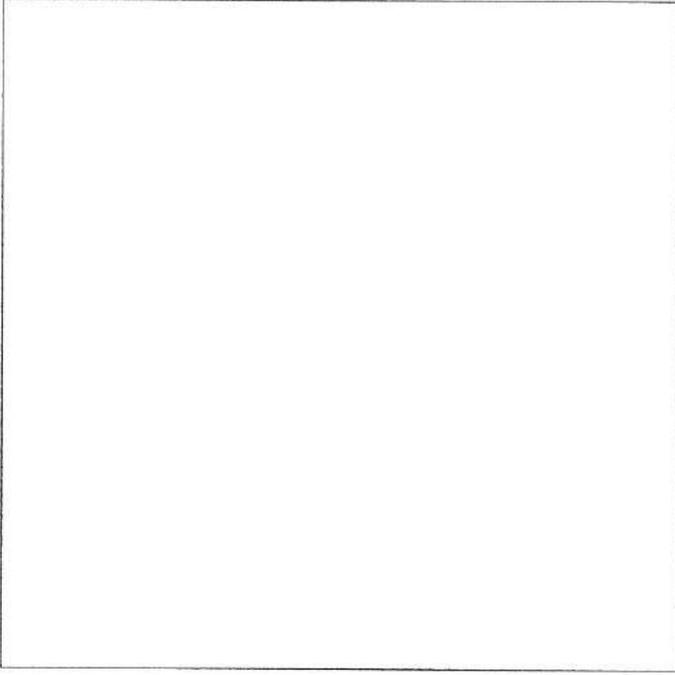
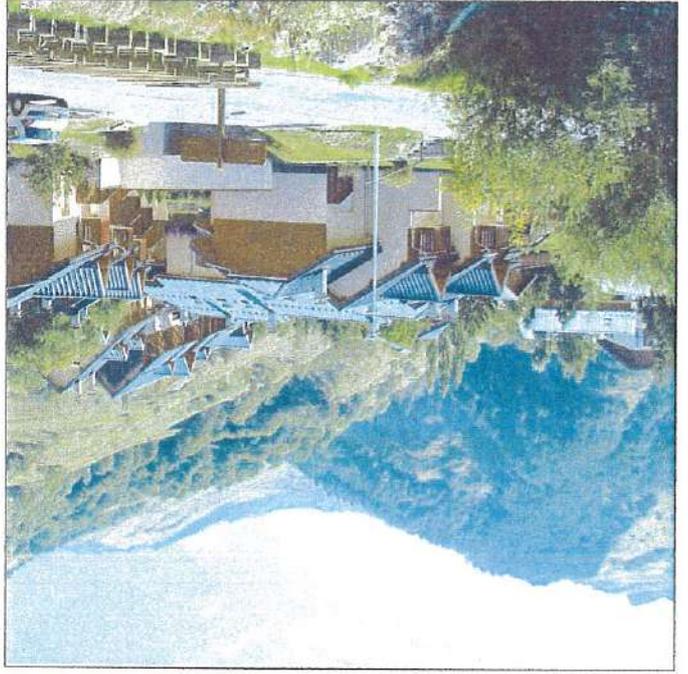
1730-Mappe



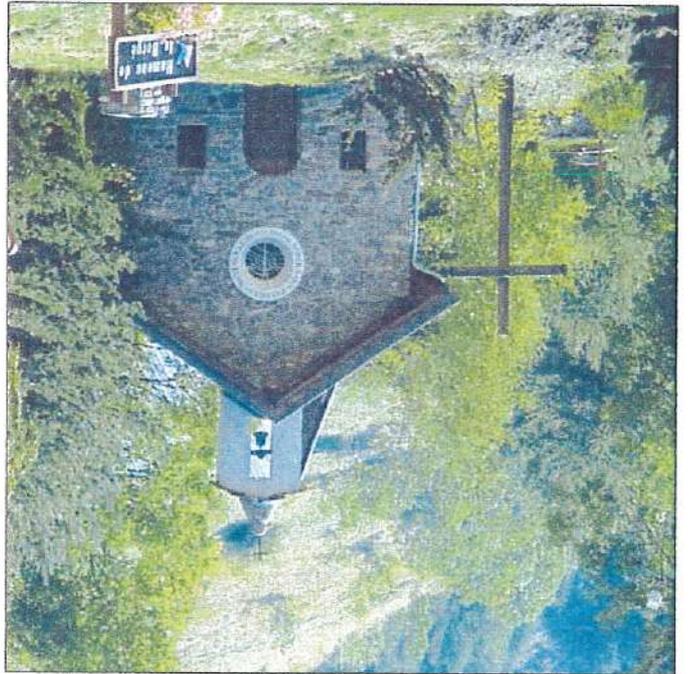
1933-Cadastre



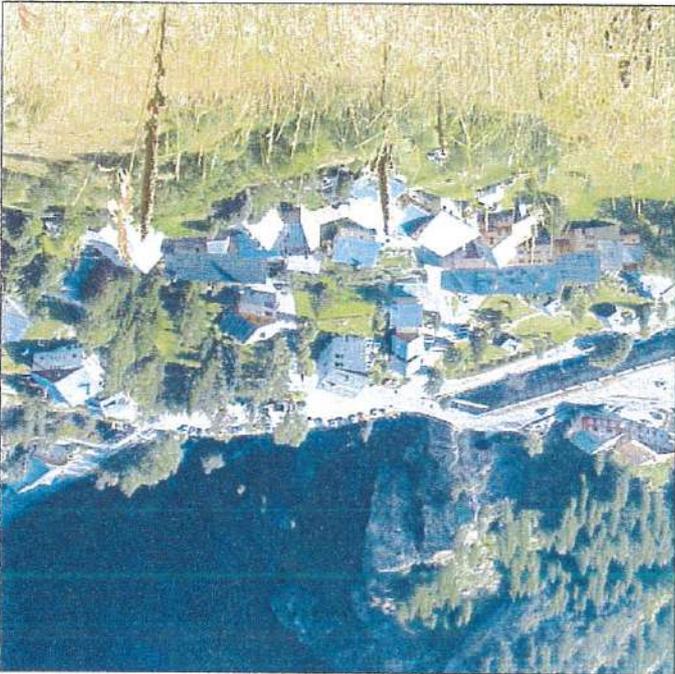
Constructions récentes

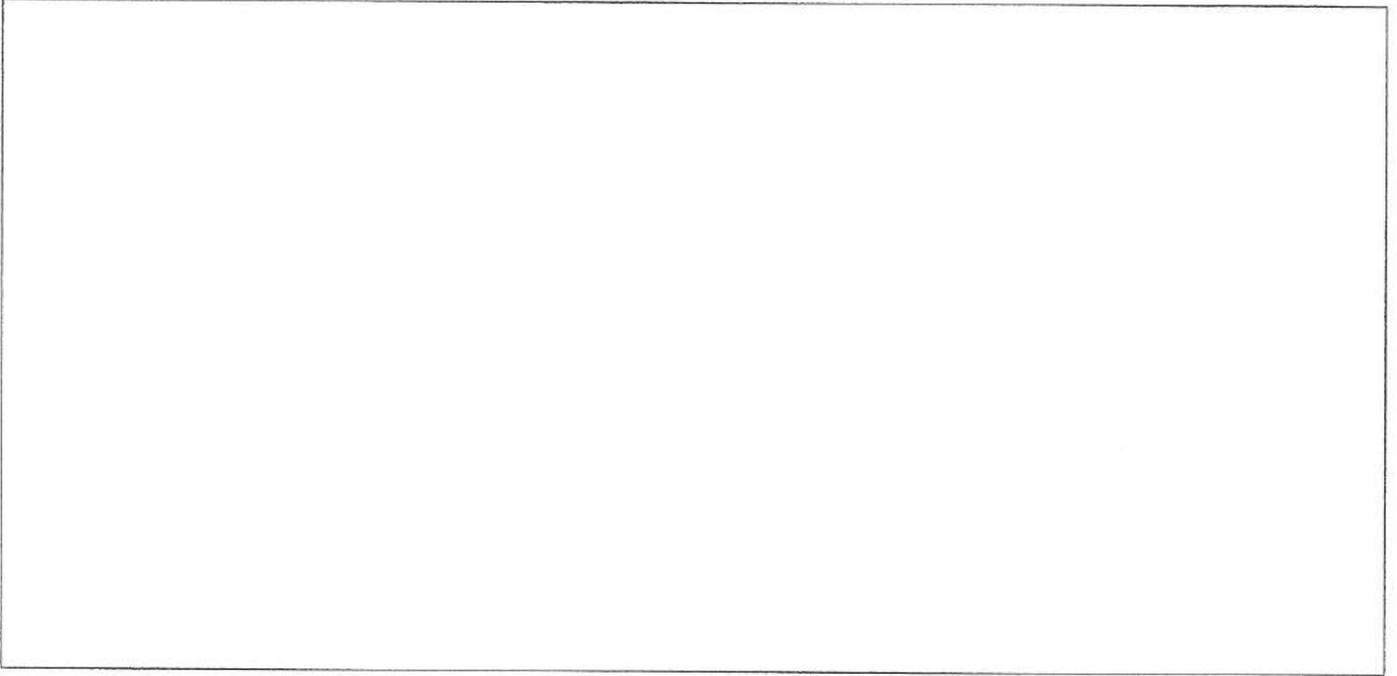


La chapelle Saint-Bernard
Bâtie en 1646

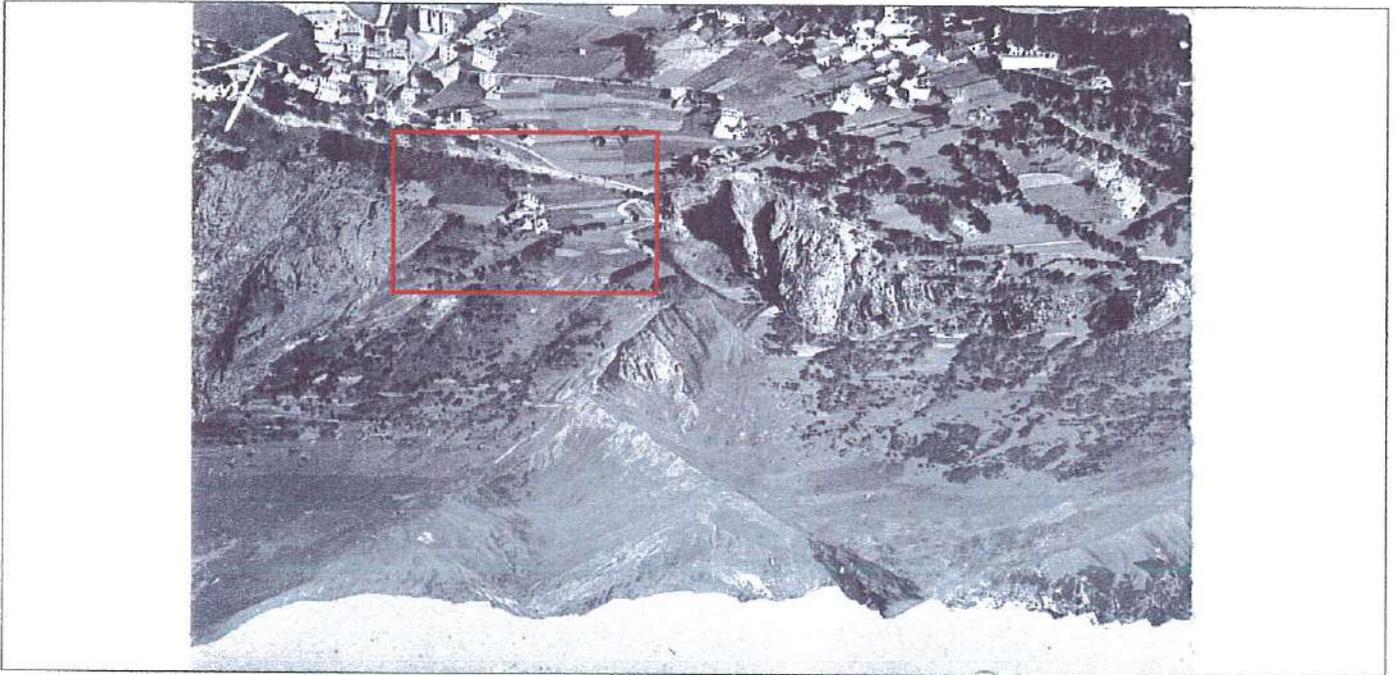


Vue générale depuis Poingt-Ravier





Vue générale du hameau
Collection privée



Valloire - Hameau de La Borgé

Bourg de Valloire et ses abords (parcelles n° 1 à 34, 60, 73 à 78, 90 à 213, 217 à 232, 420, 421, 422p, 424, 425p, 426 à 428, 431p à 435p, 440 à 459, 460p, section D du cadastre)

Hameau de Tigny et ses abords immédiats (parcelles n° 215, 254 à 312, 312bis, 313 à 324, 324 bis, 325, 325 bis, 326 à 335, 337, 339 à 367, 392, 396 à 412, section D1 du cadastre).

Hameau de Borgé et de ses abords (parcelles n° 543 à 547, 547bis, 548 à 551, 553, 554, 557bis, 558, 558bis, 559 à 563, 563bis, 564 à 571, 580 à 582, 583, 583bis, 584, 585, 1032 à 1035, 1035bis, 1036 à 1051, section L du cadastre)

**Eglise : classée MH le 20 septembre 1945
Sites Inscrits : 29 octobre 1945**



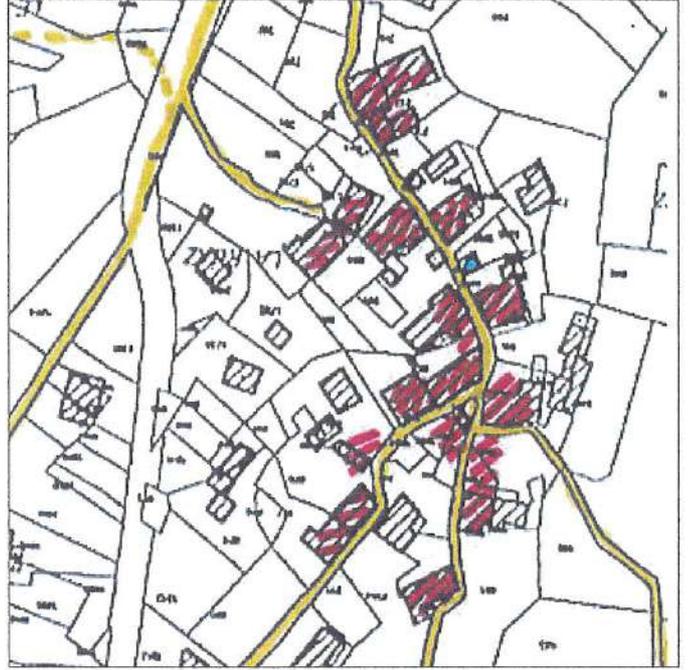
TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

LA RUAZ



Le hameau de la Ruaz s'est installé le long d'un chemin, à l'écart de la première route d'accès au Gallibier et sur un terrain à faible pente. Il s'est développé de façon équilibrée de part et d'autre de la chapelle Saint-Joseph. Au début du XXe siècle, la physionomie du village avait très peu changé et les constructions nouvelles perpétuaient le modèle structurel et architectural de celles déjà établies. La présence de la nouvelle route nationale 202 n'a pas eu d'effet attractif sur le développement du hameau encore rural. En 1965, la présence d'un téléski illustre le développement de cette activité qui reste encore locale. En 2005, la dispersion du bâti neuf, implanté au centre du parcellaire, a contribué à transformer l'image "linéaire" et structurée du hameau, en celle éclatée caractéristique d'une urbanisation de mitage. Le changement de statut des constructions - transformation d'un habitat agro-pastoral en maison d'habitation - a fourni d'autres clés d'implantation et de volumétrie.

1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



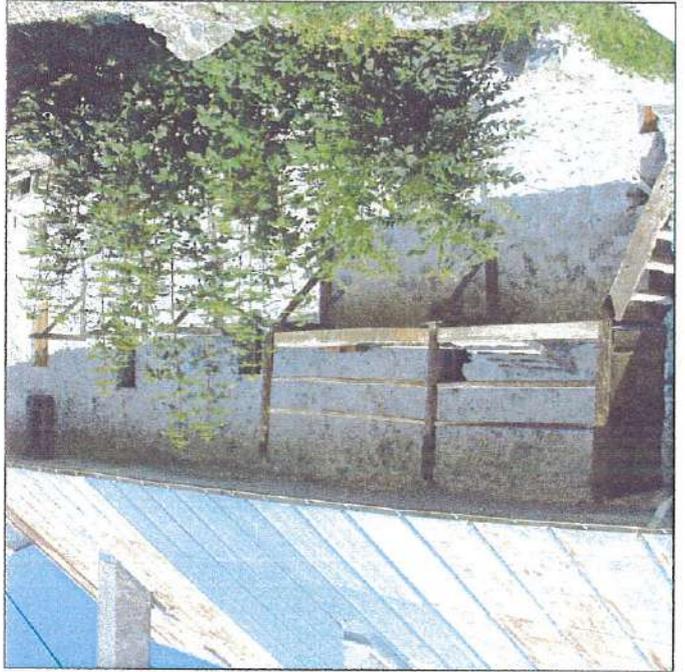
1730-Mappe



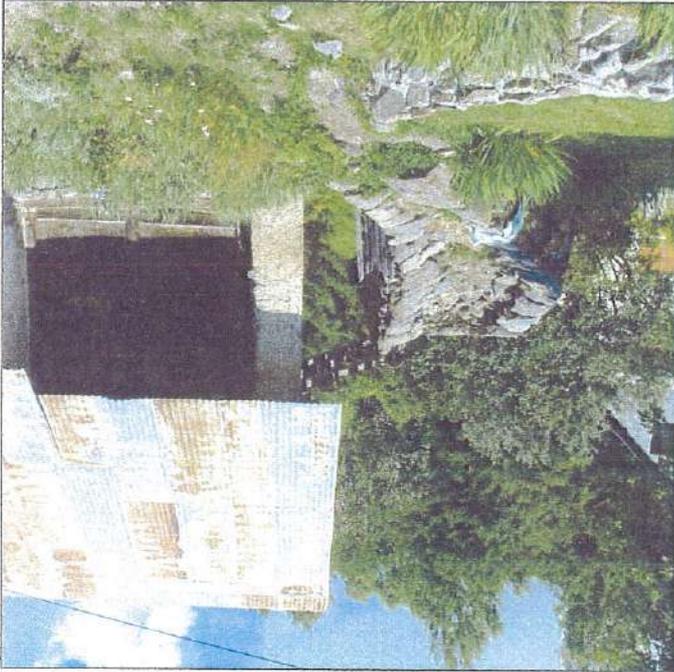
1933-Cadastre



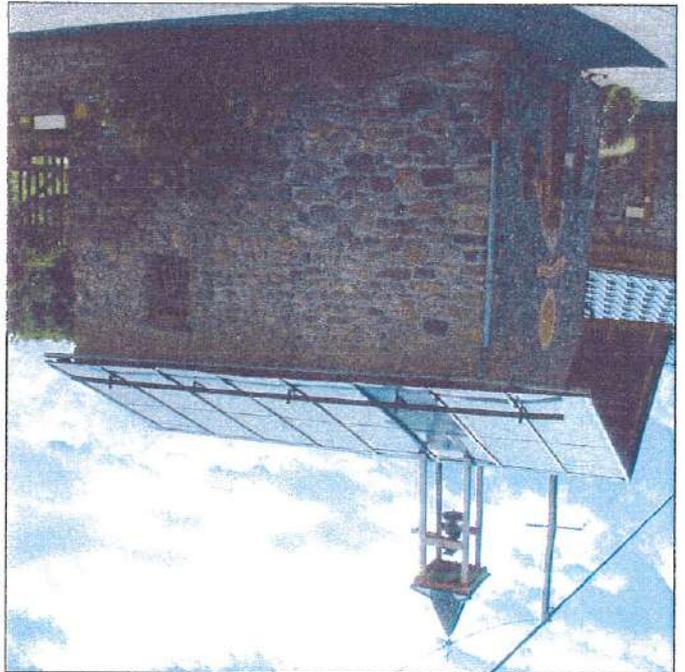
Construction B



Construction C



La chapelle Saint-Joseph
Fondée en 1662



Construction A



Agglomération de la Ruaz et route du Gallibier (parcelles n° 439 à 481 et 455 bis, 567 à 570, 576, 577, 608 à 720, 722 à 738, 740 à 823p, 753 bis, 824 à 841, 843 à 860 bis, et 847 bis, 863 à 898 et 864 bis, 894 bis, 903 à 915, 1072 à 1075, 1078 à 1095p, 1096 à 1099, 1100, 1102 à 1105, 1107 à 1109, section K du cadastre).

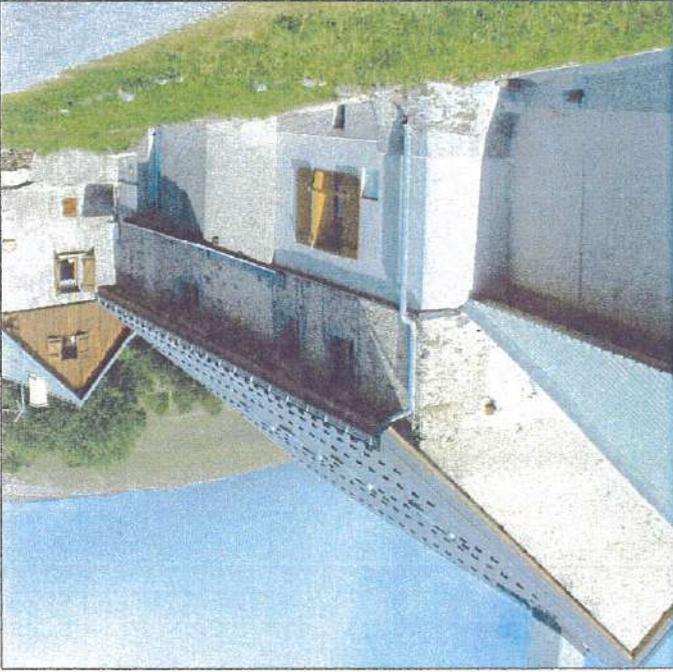
Site Inscrit : 29 octobre 1945



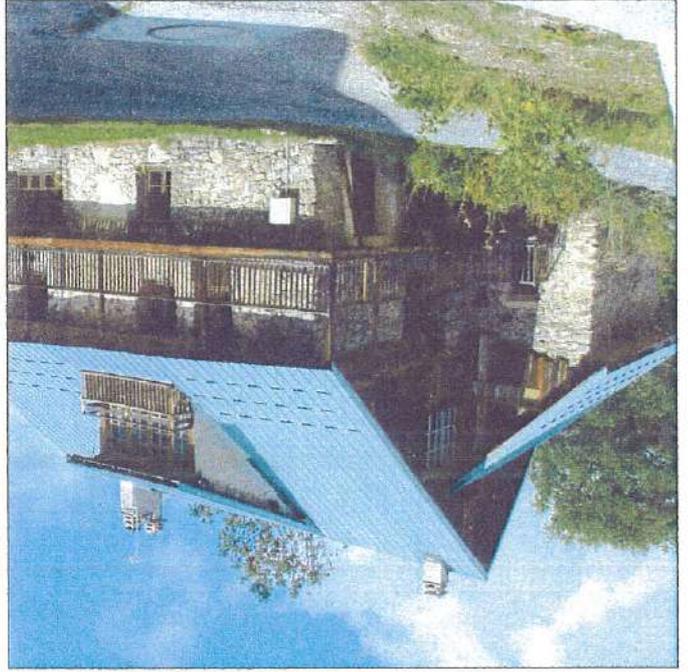
Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"



Construction D



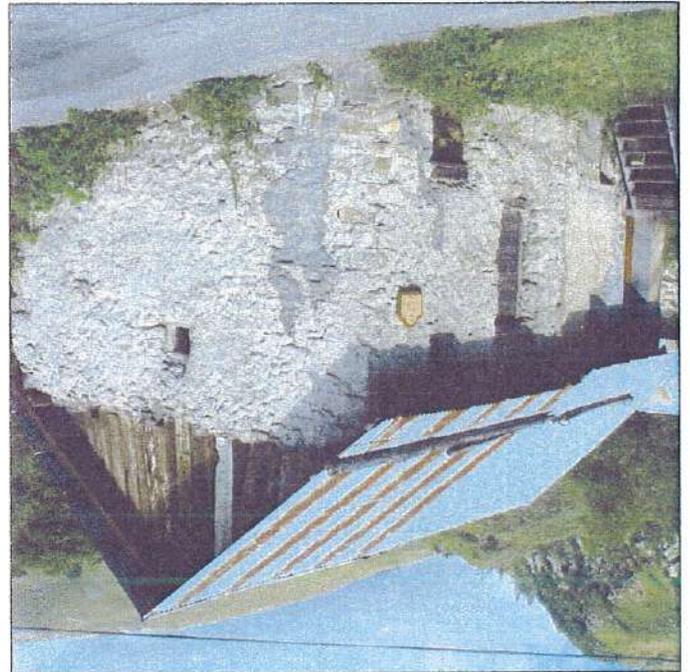
Construction C



Construction B

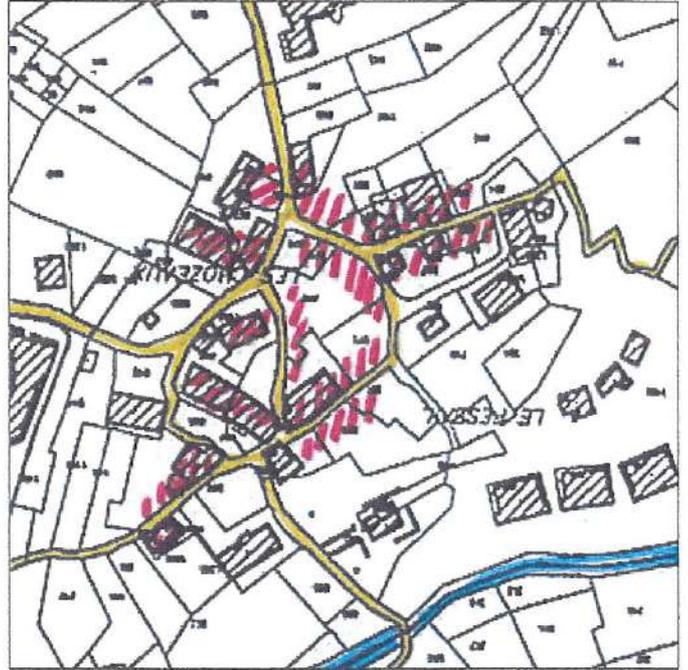


Construction A

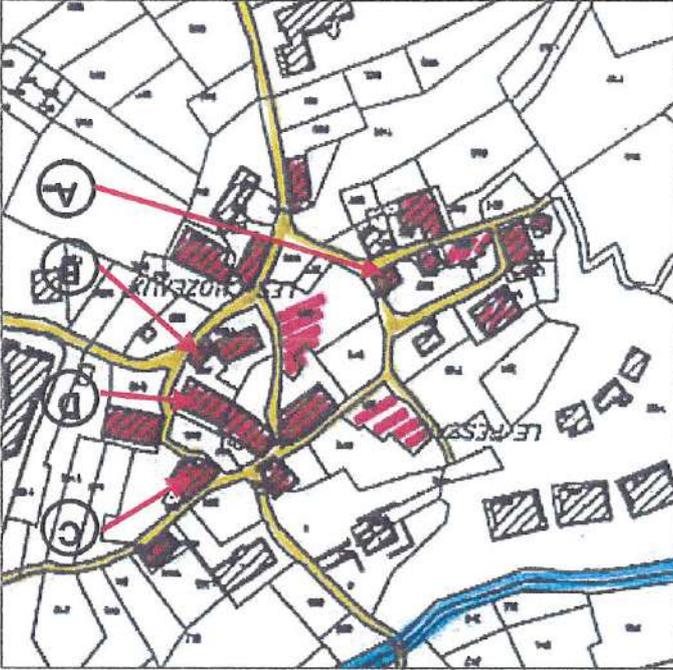


Au XVIII^e s., les Chozeaux-Verneys, situés à l'écart du Grand Chemin, résultent d'une concentration de bâtiments proches des terres agricoles et des lieux de pâturage. Au début du XIX^e s., le hameau, qui a peu évolué, reste bien distinct et bien séparé des Verneys. La comparaison de la mappe et du cadastre de 1933 fait le constat d'une désaffection du noyau, liée vraisemblablement à la déprise agricole, par la disparition de quelques constructions. Le développement pavillonnaire, loin d'arrêter cette évolution, fait perdre tout caractère au hameau par un mitage qui le relie désormais aux Verneys et qui s'étend jusqu'aux zones du piémont, anciennes terres agricoles.

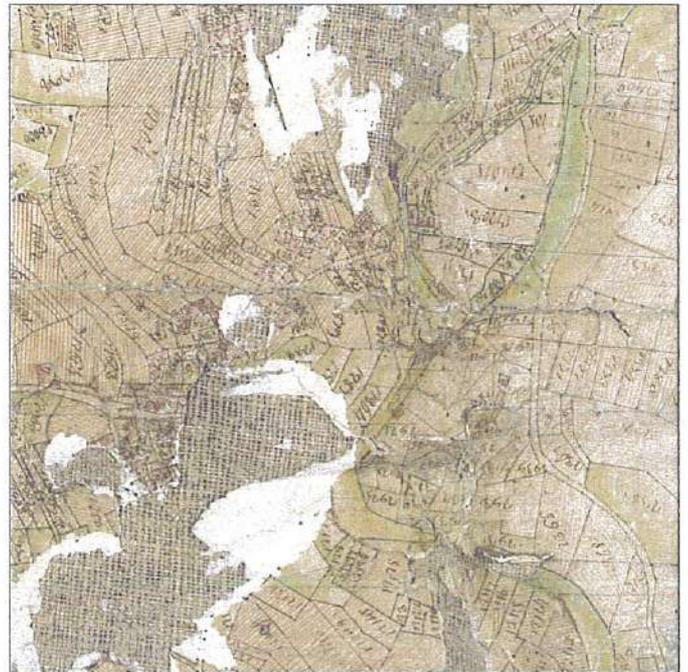
1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



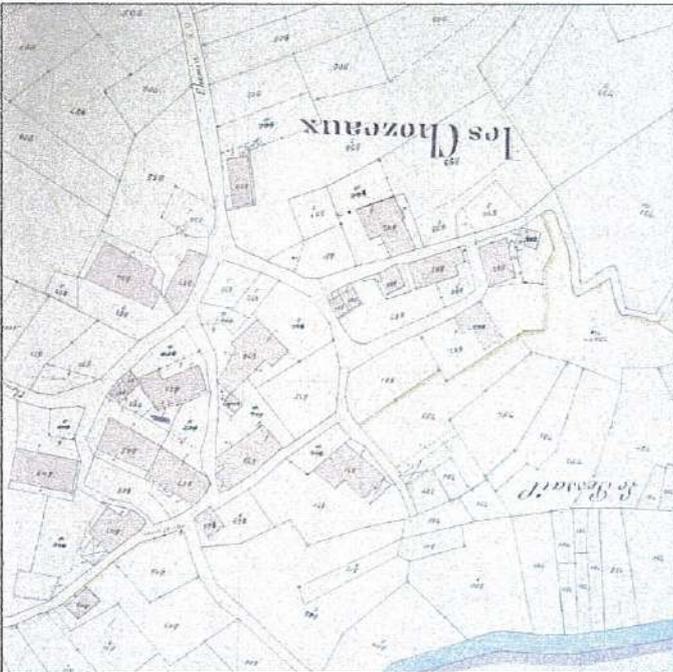
1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



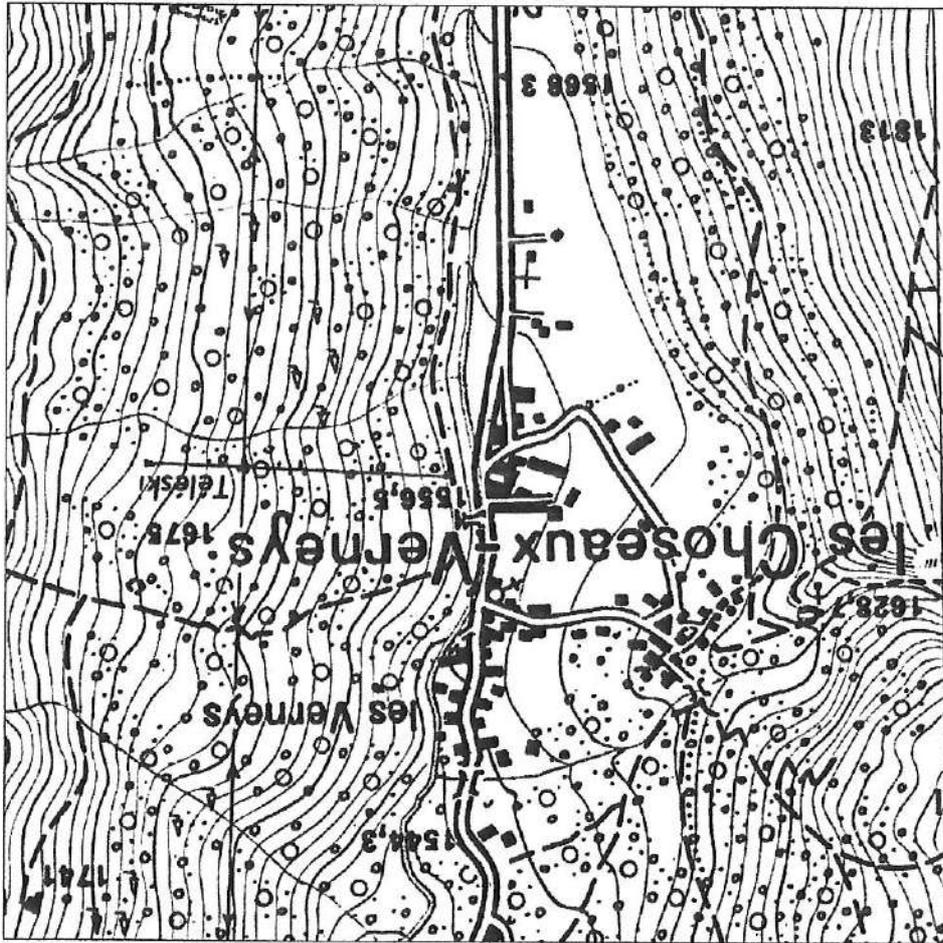
1730-Mappe



1933-Cadastre



Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupe d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"



TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

LES VERNEYS

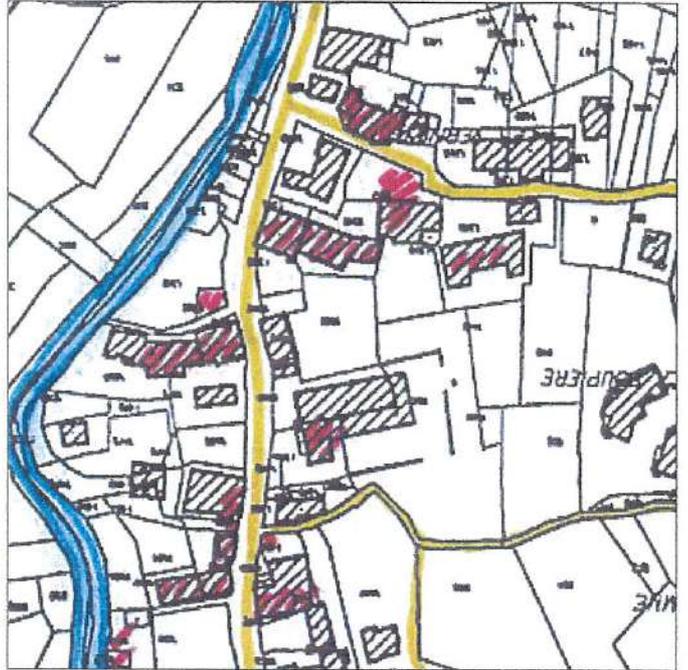


En 1730, le hameau des Verneys était composé de moins de dix ensembles bâtis disséminés le long de la voie menant au Gallier, sans logique d'arrangement apparente, le replat naturel n'imposant aucune contrainte d'implantation.

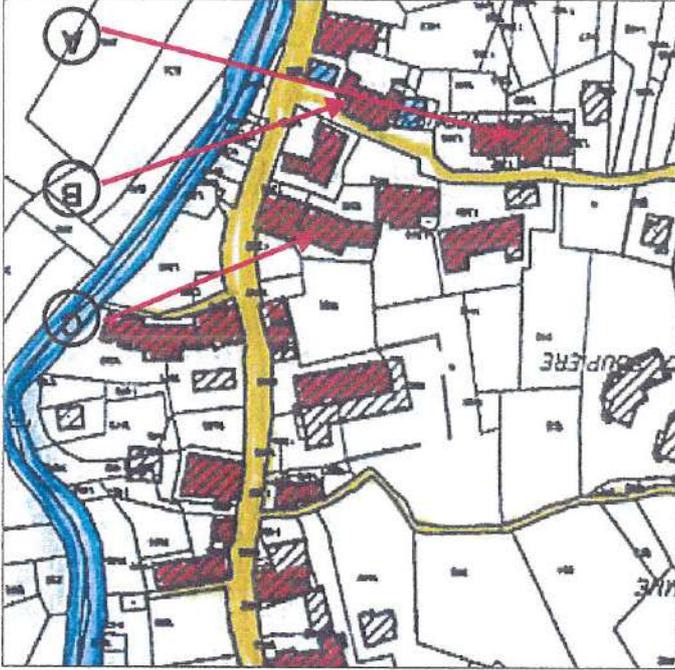
Le cadastre de 1933 relève quinze constructions concentrées autour des bâtiments plus anciens. Avec l'intensification du trafic et le renforcement de la voie, on assiste à une densification du bâti selon un mode tentaculaire. A cette époque encore, le hameau des Verneys garde une cohérence dans la taille et la disposition des constructions.

Aujourd'hui, l'explosion du village, la diversité des programmes et la disparité des bâtiments dans leur style, leur gabarit et leur relation au terrain ont fait perdre toute cohérence aux Verneys.

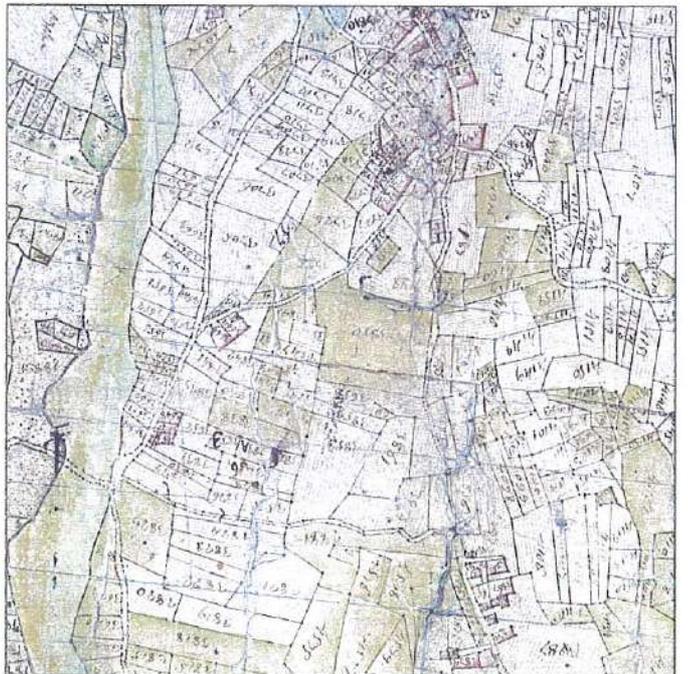
1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



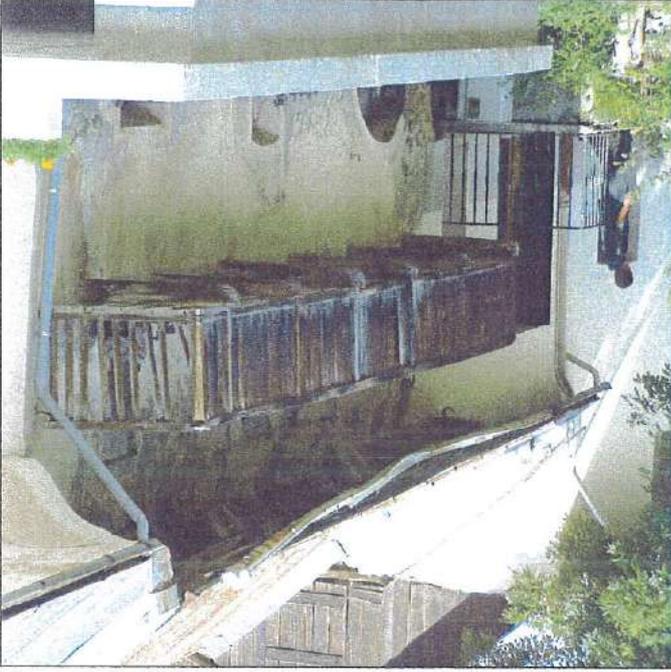
1730-Mappe



1933-Cadastre



Construction C



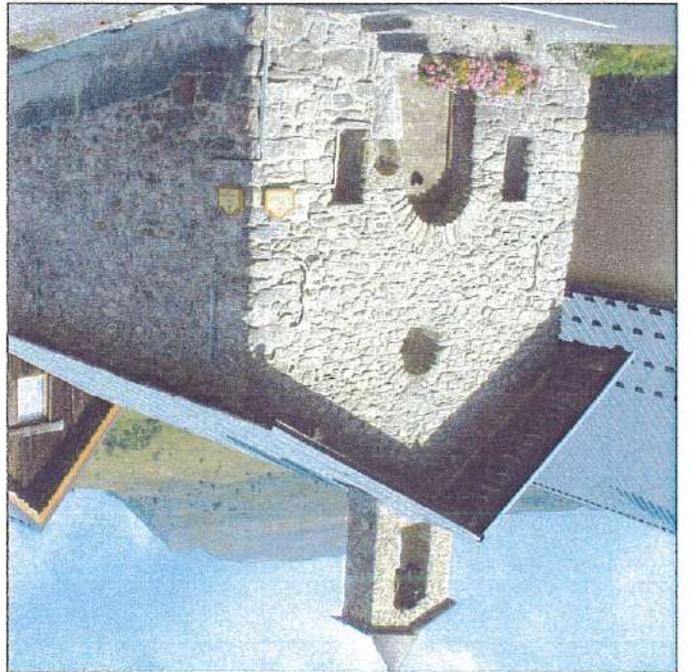
Construction B



Construction A



La chapelle Saint-Claude
Bâtie en en 1662

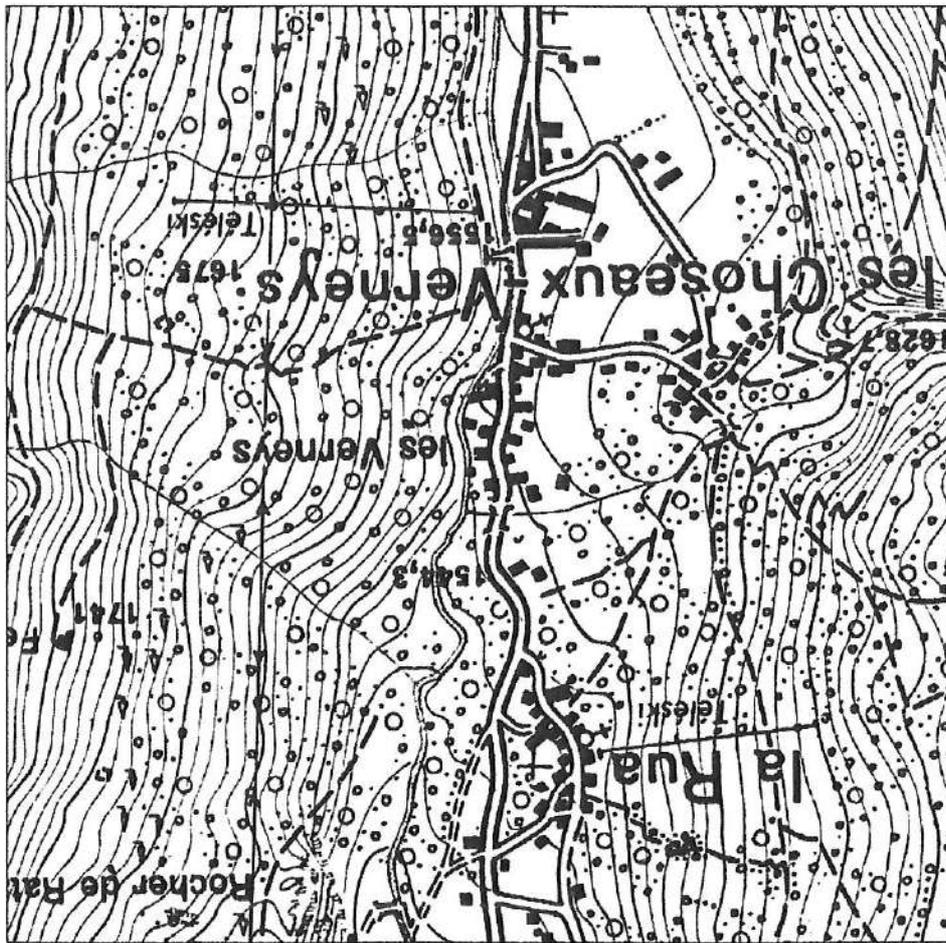


Agglomération des Verneys, y compris les maisons pour leurs façades et toiture (parcelles n° 71 à 79, 210, 216 à 222, 229 à 241, 336, 338 à 355, 379 à 399, 402 à 414, 579 à 587, 590 à 602, 613 à 635, 639, 640, 732, 704 à 706, 728, 729, 731 à 745, 747 à 752, 754, 755, section G, n° 184, 382 à 443, 445, 537, 538, 543 à 565, 567 à 571, 573 à 639, 642 à 664, 940 à 975, 978, 1001, 1003, 1005 à 1008, 1010 à 1026, 1028 à 1040, 1042 à 1092, 1094 à 1096, section J du cadastre)

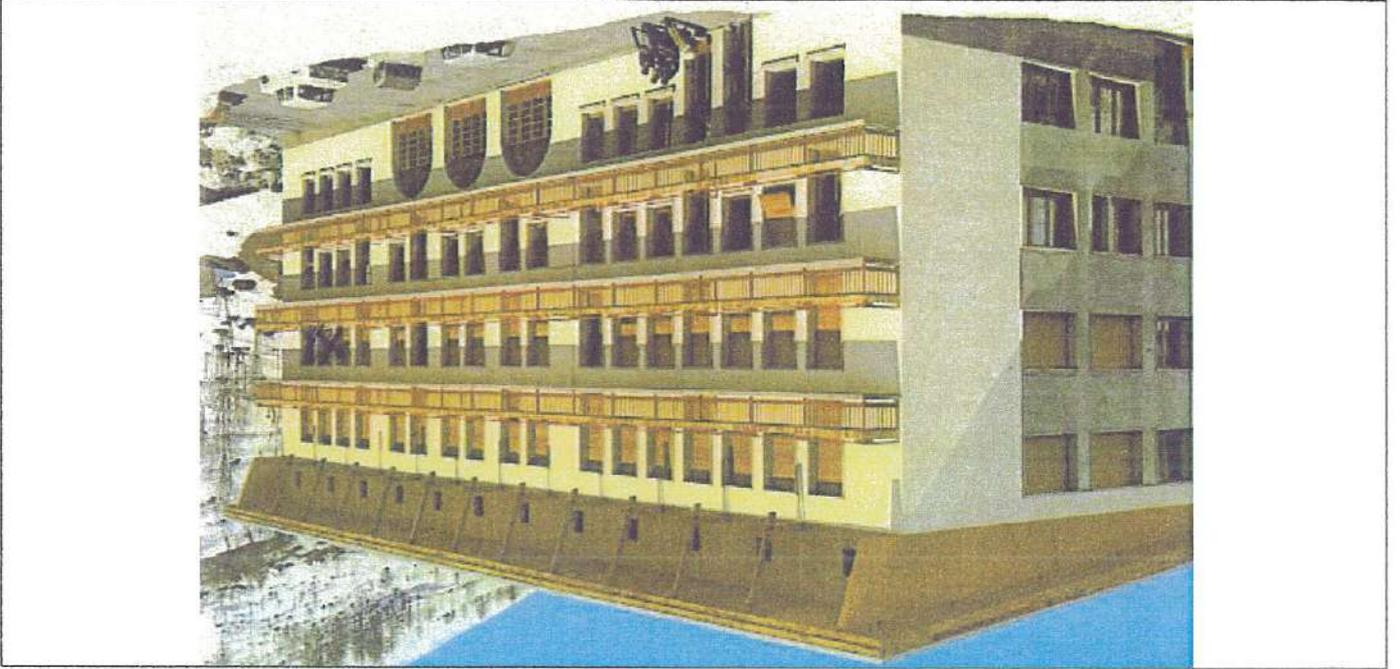
Site Inscrit : 29 octobre 1945



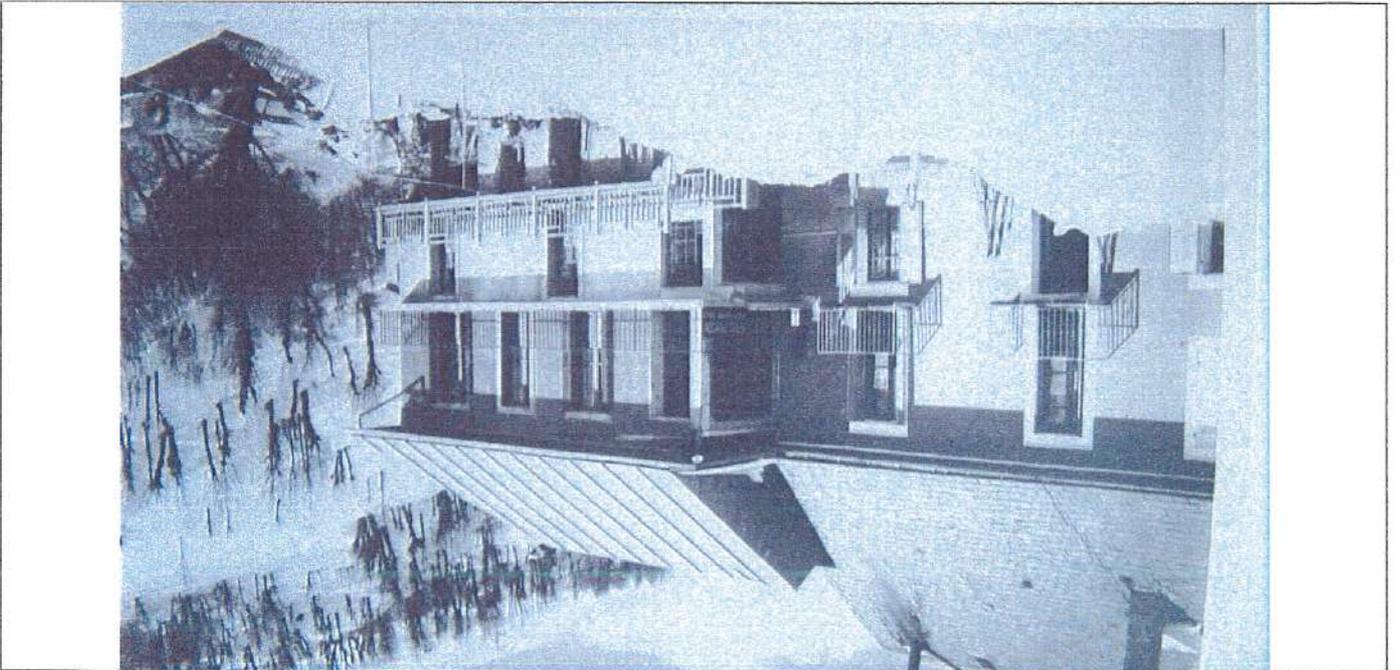
Extrait de la Feuille n°2 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"



Hôtel Le Grillon
Collection particulière



"Pierre-Paul" vers 1937
Chambéry - Musée Savoisien
SI n° 5353-150



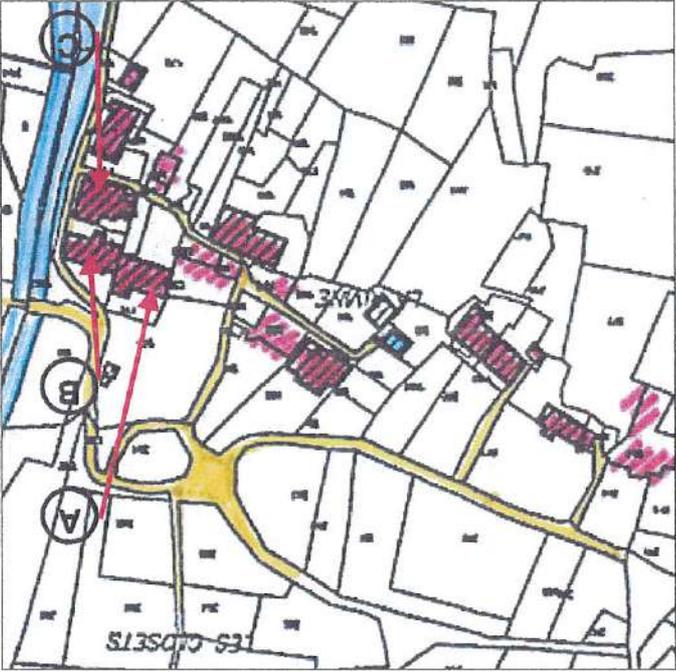
TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

LA RIVINE

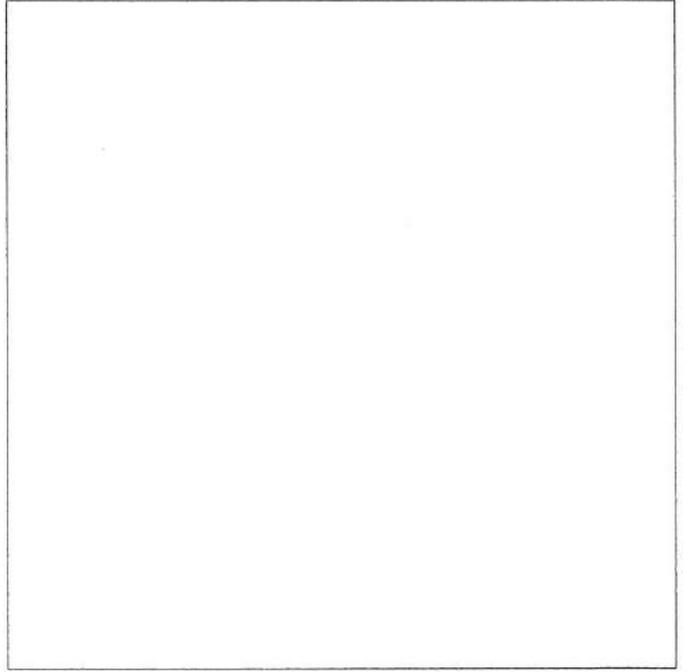


L'état de conservation de la mappe de 1730 prive l'étude d'une information précieuse sur la structure du hameau de la Rivine avant la XIXe siècle. Le cadastre de 1933 recense, sur le versant occidental de la vallée de la Valloirette, un ensemble de constructions de grandes tailles, implantées perpendiculairement à la pente du terrain. Le long du torrent, le replat permet d'autres dispositions. L'avanche de 1981 a ravagé le cœur du hameau, épargnant miraculeusement la chapelle. Les clichés pris à cette occasion montrent une concentration des constructions dans la partie aval du site. Aujourd'hui, des constructions nouvelles viennent combler le vide, en respectant, pour certaines d'entre elles, la tradition de l'implantation mais pas la volumétrie.

1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



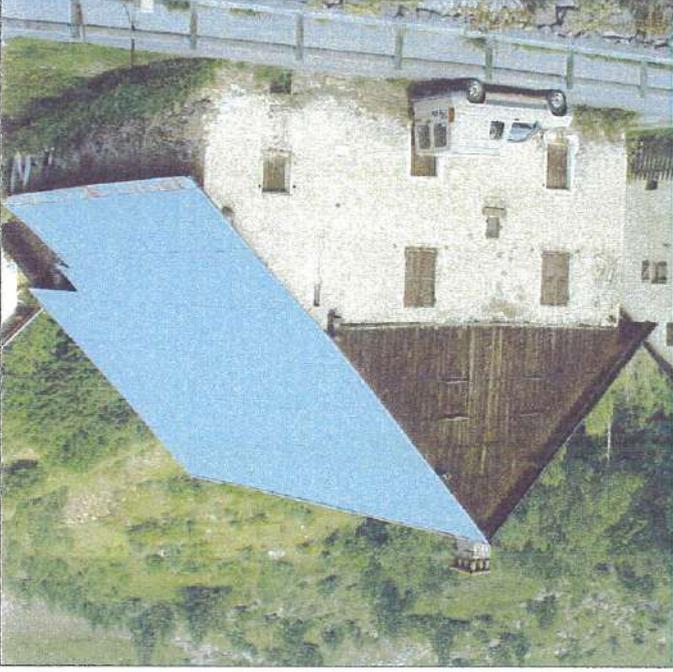
1933-Cadastre



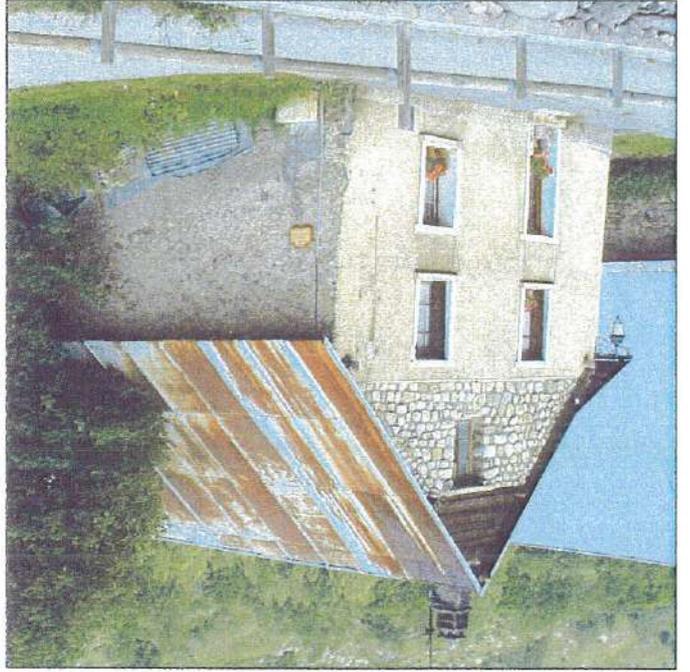
1730-Mappe



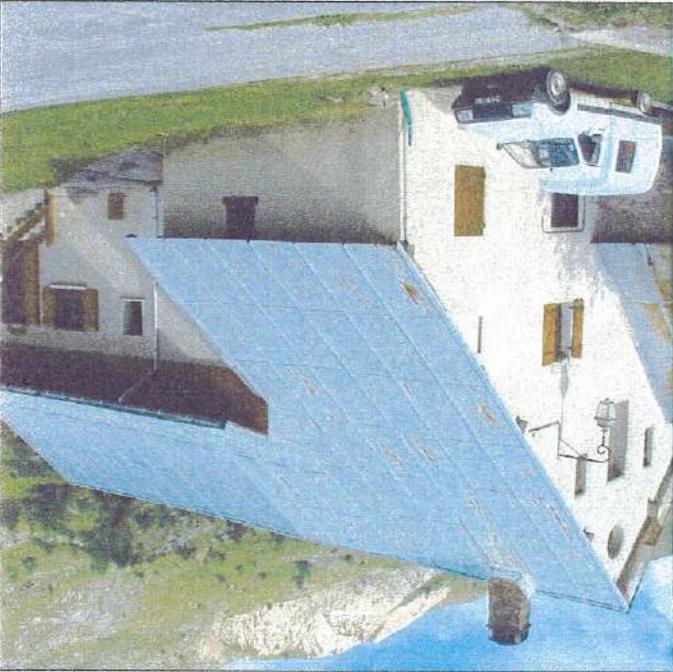
Construction C



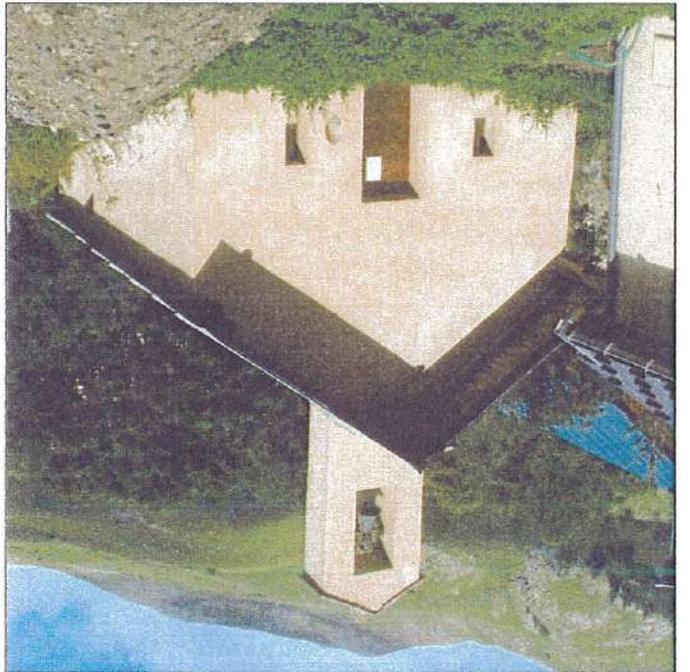
Construction B



Construction A



La chapelle Notre-Dame du Bon Repos et de
Sainte-Agathe
Bâtie en en 1760

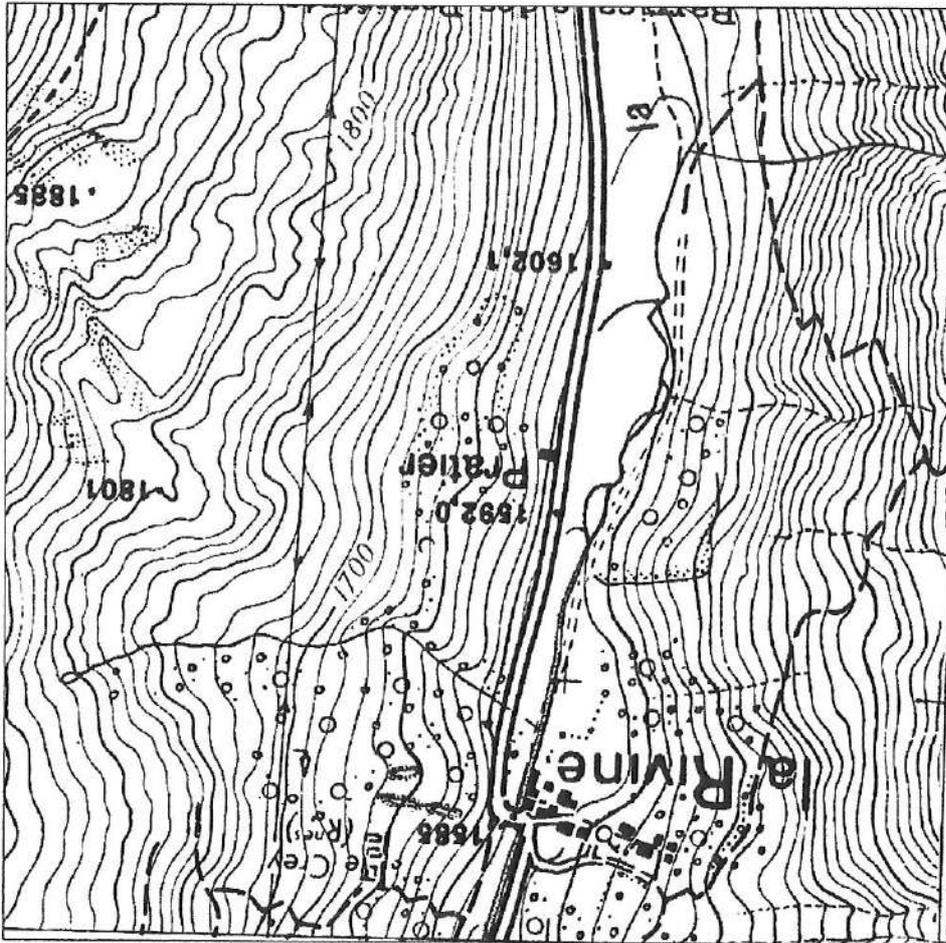


Agglomération de la Rivine et de Prattier pour leurs façades et toitures ainsi que les terrains en bordure de la RN 202 (parcelles n° 16, 17, 812 à 826p, 827 à 847bis,848, 884 à 886, 889 à 320, 906bis, section G, n° 13, 16, 17, 20, 21, 24, 25, 29 à 31, 57, 65 à 67p, 68, 69, 78, 81, 82, 84 à 86, 97 à 100, 118 à 124, 130 à 148, 150p, 152 à 156, 158 à 203p, 204, 206 à 210, 213, 214, section J du cadastre).

Site Inscrit : 29 octobre 1945



Extrait de la Feuille n°5 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"



Hameau de La Rivine en Janvier 1981
Cliché extrait de Valloire, la Vallée d'Or



Hameau de La Rivine avant 1981
Cliché extrait de Valloire, la Vallée d'Or



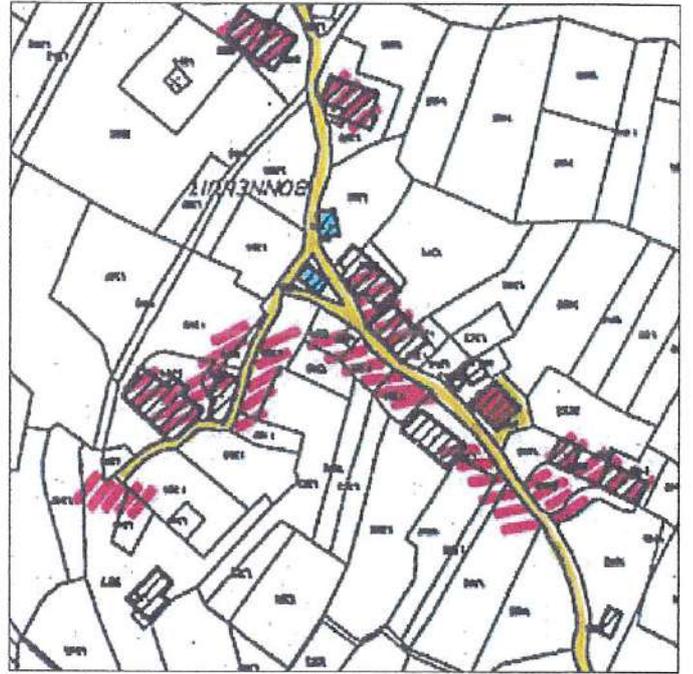
TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

BONNENUIT

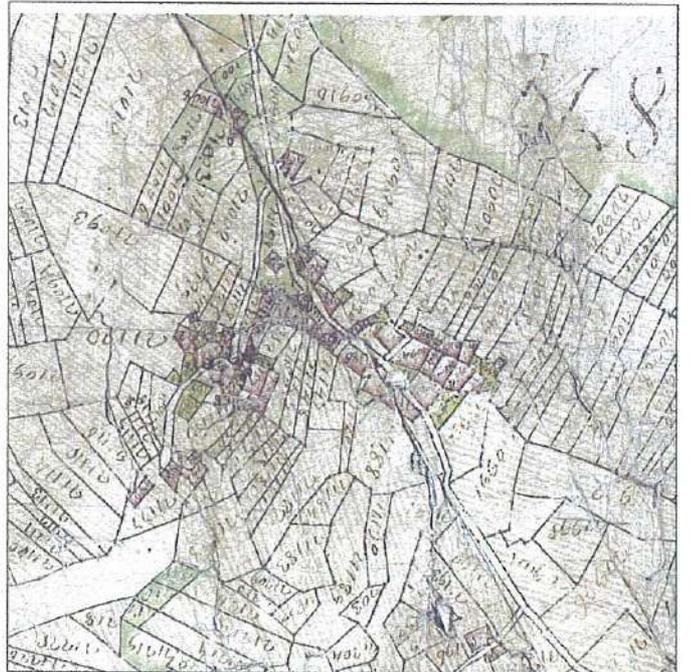
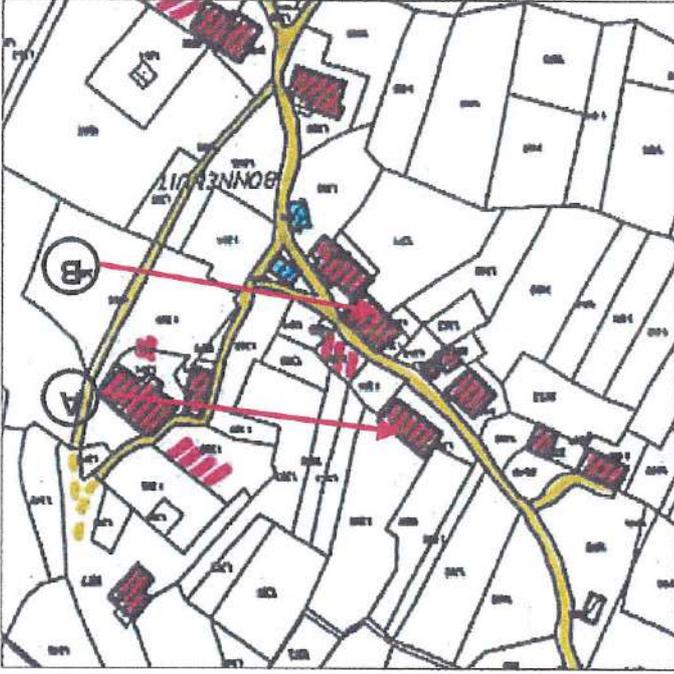


Jusqu'au XVIII^e s., avec ses deux chapelles et son école, Bonnevilt était un hameau important et vivant qui marquait la dernière étape avant la difficile montée au col du Gallier. Au début du XIX^e siècle, l'arrivée du tourisme de randonnée et d'être n'a pas fait perdre à Bonnevilt cette position privilégiée. Le cadastre de 1933 consigne peu d'évolution du hameau. De nos jours, la rapidité des moyens de transport a gommé ce statut de "halte avancée" de Bonnevilt, désormais à l'écart de la route et trop éloigné du bourg-centre pour attirer l'urbanisme de station. En 1933, l'école qui n'existe plus aujourd'hui, figurait encore au cadastre. En revanche les deux chapelles, l'une au milieu du hameau et l'autre plus éloignée, restent les repères des randonneurs. Bonnevilt ne bénéficie d'aucune protection au titre des sites ou des monuments Historiques.

1730-Mappe
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre
Interprétation de la structure urbaine
sur le cadastre 2004

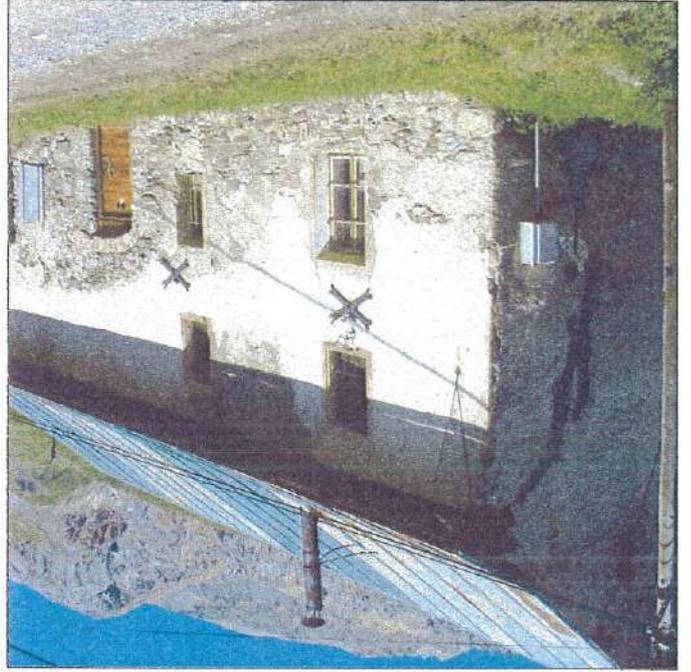


1730-Mappe

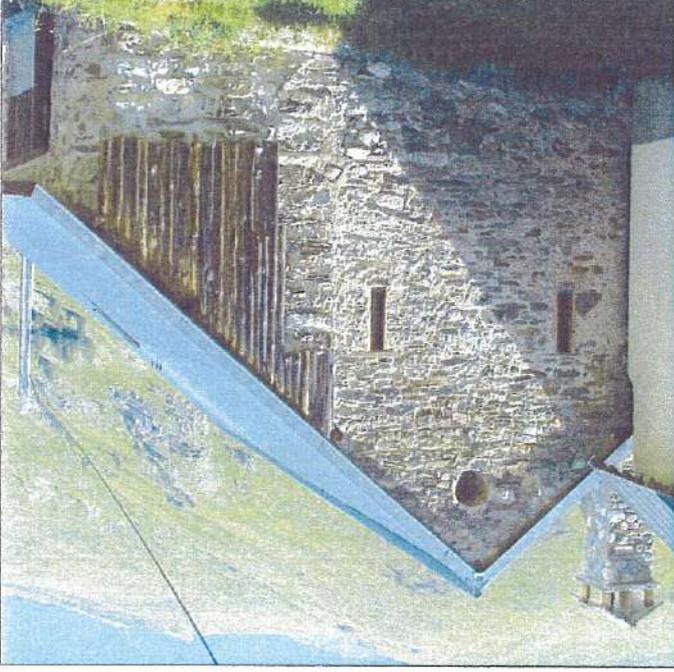


1933-Cadastre

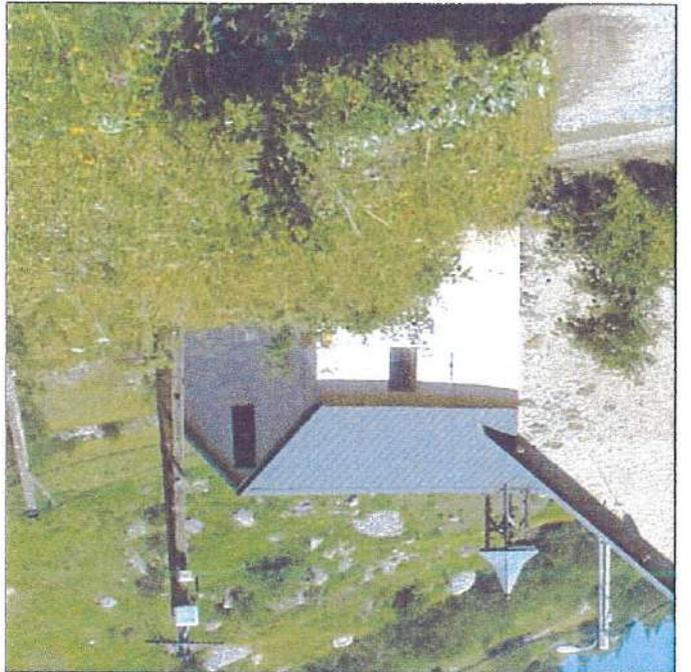
Construction A



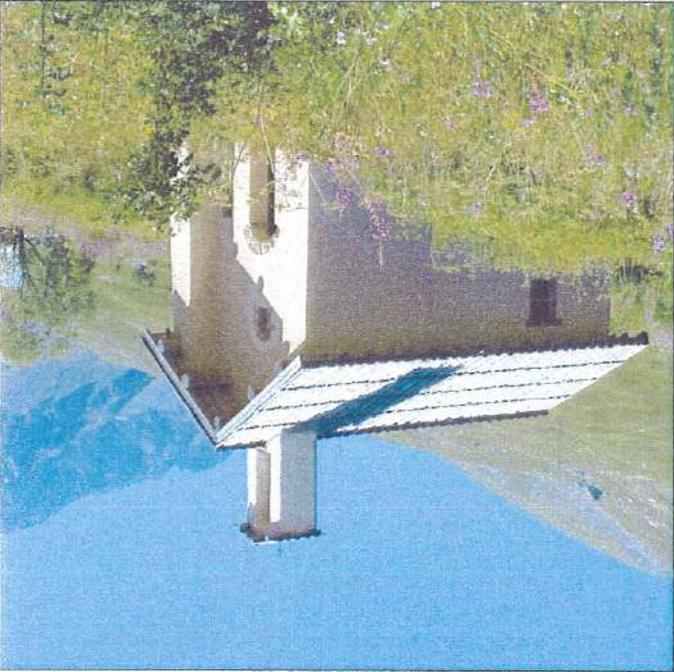
Construction B



La chapelle Notre-Dame des Neiges
Bâtie avant 1660



La chapelle Saint-Gras



Extrait de la Feuille n°5 de
"Ministère de la Construction
Groupeement d'Urbanisme de Valloire
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965
Echelle 1/10 000e"

